

Le sida a vingt ans. Vingt ans déjà que la maladie tue sur tous les continents. Trois millions de décès cette année, cinq millions de personnes infectées. A l'heure actuelle, on croit savoir que, dans le monde, 42 millions de personnes vivent avec le virus de la maladie la plus dévastatrice de l'histoire de l'humanité.

Que de larmes, que de désespoir. Images insoutenables d'êtres chers s'effaçant devant les ravages de la maladie. Violence extrême. Désarroi extrême.

La médecine, grâce aux antirétroviraux, a réussi, en Occident, à gagner du temps sur la mort. Les recherches continuent et d'aucuns pensent qu'un vaccin pourra un jour être découvert.

NOUVEAU

Diabolisation et dignité

La pandémie progresse cependant et fait des ravages. Chez les plus pauvres.

Vingt ans et quel chemin parcouru. De maladie diabolique, tuant drogués, homosexuels et marginaux, elle a évolué. Aujourd'hui, les campagnes de prévention s'adressent à tous. Au point que plus personne, ici, ne s'offusque des affiches smart et chics qui s'étalent sur nos murs, rivalisant d'humour au point qu'on en vient à les trouver belles.

Du déni d'une terrible maladie tuant des populations à «risque», on est passé à l'acceptation d'une réalité qui frappe sans toujours se préoccuper des origines ou de la moralité des malades. Les enfants paient aussi leur tribut. Le sida reste un épouvantable spectre parce qu'il concerne les relations les plus intimes que deux être humains peuvent nouer.

Dans cet imbroglio, la dignité s'est tracé peu à peu son chemin. Dignité de pouvoir être soigné, dignité aussi de mourir dans un environnement de confort minimum, d'où serait banni le lit-cercueil entraperçu dans une case haïtienne.

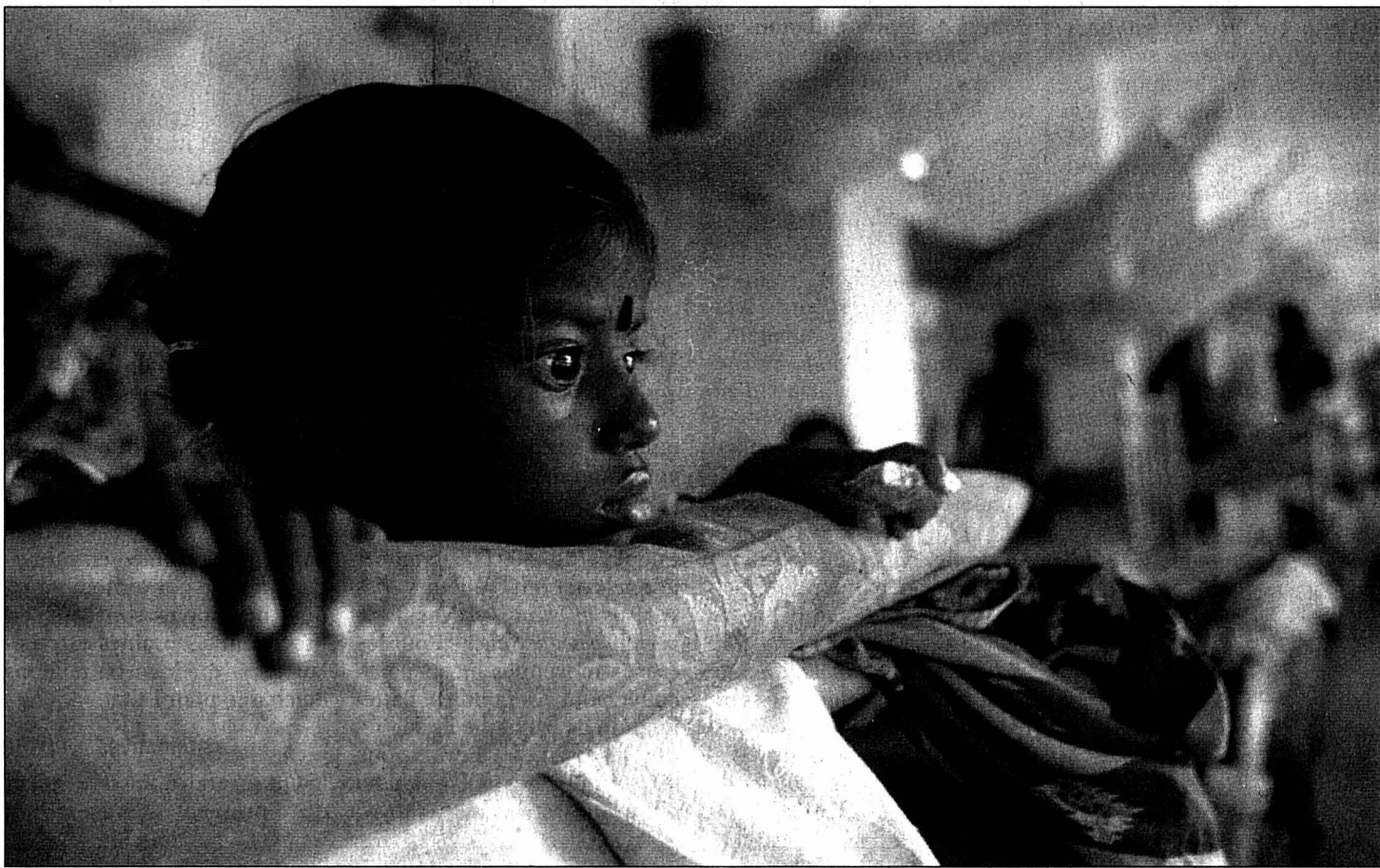
Pour répondre à ce défi, des femmes et des hommes ont œuvré, œuvrent dans le monde pour mettre à disposition des malades des moyens massifs, des médicaments, de l'attention, de l'amour. Si le sida qui tue en Afrique, en Inde, en Chine, en Russie, ici, partout, devait paradoxalement servir à faire reculer la mort-misère pour laisser de la place à la vie, à la vie tout court, ça serait une formidable revanche.

Chantal Amez-Droz

■ page 17

Le monde uni contre le sida

Maladie ■ Des millions de personnes ont participé à des marches, des prières et des manifestations d'espoir. La pandémie a déjà fait 20 millions de morts



Des millions de personnes ont marqué hier la Journée mondiale du sida. Sur le continent africain, l'archevêque de Libreville a appelé tous les chrétiens à effectuer un «dépistage volontaire» du sida. En Afrique du Sud, un accord global entre gouvernement, syndicats et organisations civiles pour la prévention du sida et le traitement de la maladie a été conclu après plusieurs mois de négociations. Il doit permettre à l'ensemble des personnes séropositives ou ayant développé la maladie d'accéder l'année prochaine aux médicaments antirétroviraux.

■ page 20

A Madras, en Inde, une fillette de cinq ans atteinte du sida. PHOTO KEYSTONE

LA CHAUX-DE-FONDS

Un Avent géant

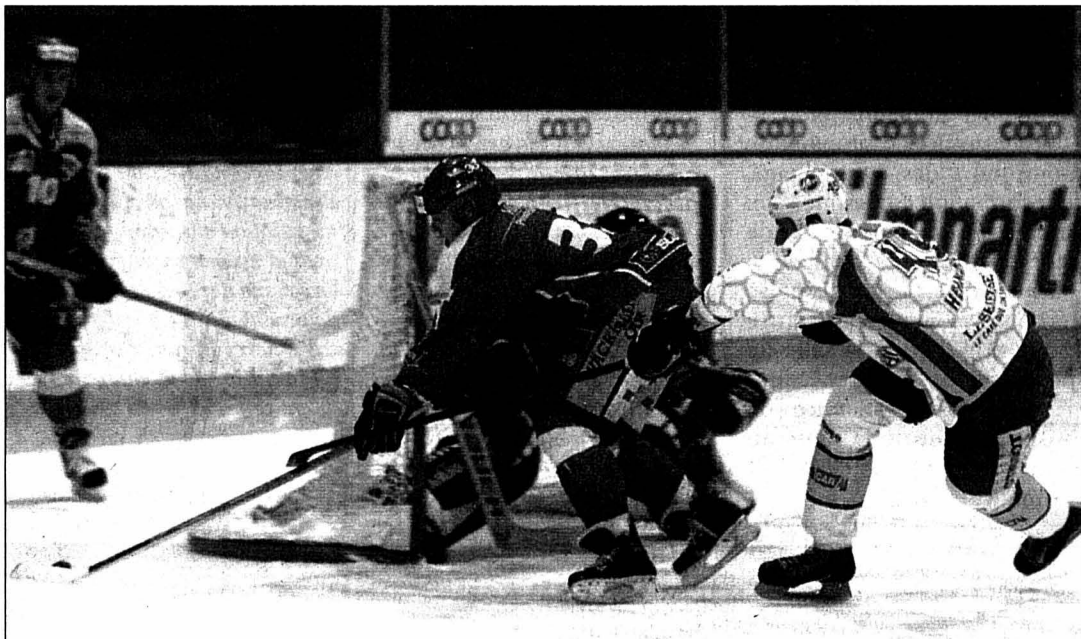


La première toile du calendrier géant de l'Avent a été dévoilée hier à La Chaux-de-Fonds. Sur la façade du Grand Temple, c'est la Nouvelle-Guinée qui est à l'honneur. La Cité des anges, voulue par l'association Vivre La Chaux-de-Fonds, prendra forme en 24 jours. PHOTO LEUENBERGER

■ page 5

Deux nouveaux revers

Hockey ■ Battu par les GCK Lions puis à Langenthal, le HCC a connu un week-end noir



Jamie Heinrich tente de rattraper Petri Varis, mais ce sera peine perdue. Battu samedi aux Mèlèzes par les GCK Lions (5-1), le HCC s'est encore incliné hier à Langenthal (6-4), sur la glace de la lanterne rouge. PHOTO LEUENBERGER

■ page 25

EXPOL

Bilan contrasté



Dix-huit mille visiteurs tout de même, selon les organisateurs, et un couple loclois, Gérard et Evelyne Progin, et leur amie chaux-de-fonnière Ginette Stauffer, pour Expol 2002. Cette édition a toutefois battu au rythme ralenti de la situation économique actuelle, alors que certains exposants remettent en cause la formule actuelle. PHOTO PERRIN

■ page 8

POLICE

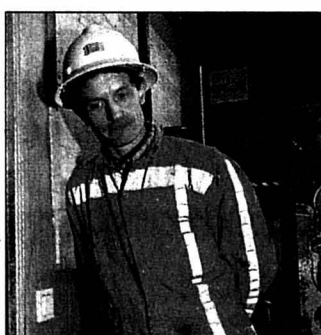
Réseau à l'épreuve

La Suisse déploie un nouveau réseau de radiocommunications cryptées. Ce système, Polycorn, repose sur la même technologie que son homologue français, qui connaît des problèmes notamment à Paris.

■ page 17

LIVRES ET DISQUES

Au cœur de la montagne



En chantier, le tunnel ferroviaire du Saint-Gothard a inspiré un livre, récemment publié aux Editions d'autre part. Rehaussé de textes littéraires, ce reportage dans les entrailles de la montagne accorde une place prépondérante à l'image. Un bel hommage rendu aux acteurs de ce projet pharaonique (photo Schobinger).

■ page 16

INITIATIVES

Les calculs du Conseil d'Etat

Avant le débat de demain sur le budget, les députés neuchâtois au Grand Conseil ont reçu l'entier des réflexions du Conseil d'Etat à propos des initiatives sur le fisc et la famille. De quoi faire nombre de réductions chiffrées et politiques.

■ page 2

SOCIAL

Un journal pour tremplin

Le mensuel «Objectif Réussir», réalisé à Neuchâtel, fait partie des programmes cantonaux de réinsertion sociale et professionnelle. Son responsable, Jean-Pierre Lambert, évoque le succès de sa démarche.

■ page 3

Des éprouvettes dans les casseroles?

Conférence ■ **Hervé This fait rimer chimie et gastronomie**

Faut-il ajouter un quignon de pain ou du lait dans l'eau de cuisson du chou-fleur? Doit-on utiliser des ingrédients à température ambiante pour faire une mayonnaise? Poser ce type de questions, c'est constater une étonnante pénurie de réponses, lorsqu'il s'agit de comprendre ce qui se passe vraiment en cuisine. D'où le développement, depuis une trentaine d'années, de la «gastronomie moléculaire». Ou quand la chimie met un pied en cuisine...

Professeur et expert reconnu au Collège de France, Hervé This est un des cofondateurs de cette discipline. Il sera demain après-midi (14h15) à l'institut de chimie de l'Université de Neuchâtel, afin d'expliquer aux lycéens du canton – et à tout public intéressé – la dimension scientifique des préceptes empiriques transmis

de mère en fille. Ou de toque en toque. Au moyen d'expériences fascinantes, l'auteur des «Secrets de la casserole» tentera de lever ce qui se présente comme un fameux paradoxe. A savoir que l'être humain est plus conscient de la température au centre du soleil qu'au cœur même d'un soufflé!

Cette conférence est organisée par la Société suisse de chimie, en collaboration avec l'Académie suisse des sciences techniques. Autant de spécialistes qui se demandent toujours si l'on peut sauver une béarnaise avec une cuillerée d'eau. /sdx

«La chimie peut-elle aider la gastronomie?», conférence avec expériences du professeur Hervé This, mardi 3 décembre à 14h15, au grand auditoire de chimie, Bellevaux 51, Neuchâtel.



A la recherche de l'explication scientifique des tours de main culinaires. PHOTO ARCH-GALLEY

Mobbing mis en scènes

Travail ■ **Un cours à Boudry pour anticiper et prévenir**

Le harcèlement psychologique, plus connu sous le terme de mobbing, figure au programme des cours organisés par le Service de l'inspection et de la santé au travail. Un cours pas tout à fait comme les autres, puisqu'il aborde la question de manière très concrète, avec des situations réelles mises en scène par des comédiens professionnels. But de l'exercice: anticiper pour prévenir. Patronnée par la

Conférence romande et tessinoise des offices cantonaux de protection des travailleurs, cette formation est destinée aux employeurs et employés, de tous horizons professionnels.

Le cours sur le mobbing se déroulera mercredi, entre 13h30 et 17h30, à la salle de spectacles de Boudry. S'inscrire auprès du Service de l'inspection et de la santé au travail (tél. 032 889 68 40). /comm-bre

Calculs au Conseil d'Etat

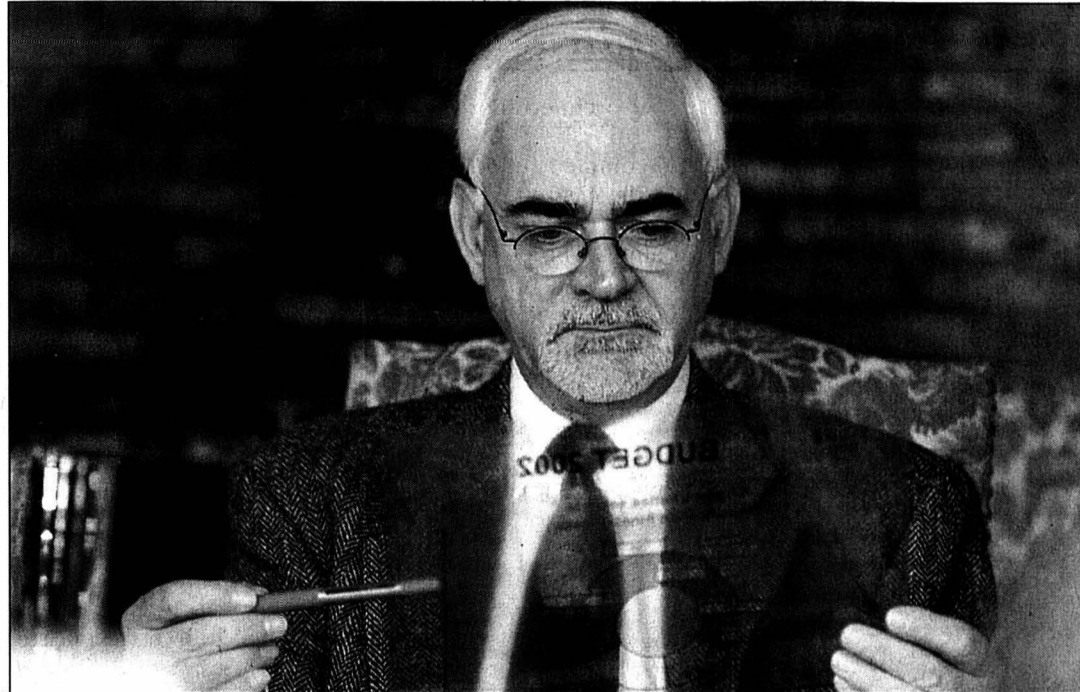
Initiatives ■ **Celle de la Chambre du commerce a un coût jugé «insupportable». Et ne parlons pas de celles des socialistes**

Par **Rémy Gogniat**

Depuis vendredi, les députés au Grand Conseil neuchâtelois ont tous les documents en main pour comprendre pourquoi le Conseil d'Etat n'a finalement pas voulu proposer de contre-projets aux quatre initiatives sur la fiscalité et la famille. Les députés, libéraux en particulier, pourront s'inspirer de ces documents pour alimenter leur propre rêve de contre-projet. La chancellerie a en effet envoyé le rapport d'explication du Conseil d'Etat, ainsi que les documents de travail sur lesquels il a planché à deux reprises, pour tenter une réponse à laquelle il a fini par renoncer.

La justification du gouvernement est connue: il est d'accord de baisser les impôts et de mieux soutenir les familles, mais, au vu de la situation financière de l'Etat et de la mauvaise conjoncture actuelle, il ne peut et ne veut donc rien faire. Pour le moment.

A travers ses explications, on apprend néanmoins différents détails. Dont l'appréciation du Département des finances de la libérale Sylvie Perrinjaquet sur l'initiative fiscale de la Chambre du commerce: son coût, chiffré à 69



Thierry Béguin (examinant ici le budget 2002) a arbitré le combat gauche-droite.

PHOTO ARCH-MARCHON

millions, serait «insupportable» et la linéarité de la baisse fiscale profiterait avant tout aux contribuables à revenu élevé (au-delà de 200.000 francs), lesquels ne sont d'ailleurs «pas systématiquement les plus fortement imposés de Suisse». Pour les classes moyennes et en particulier pour les familles, l'atténuation de la charge fiscale serait «insuffisante». Enfin, pour les entreprises, la baisse d'impôt est «inoportune»,

après celle consentie à partir du 1er janvier 2001.

A propos de l'initiative socialiste, impossible à chiffrer parce que formulée en termes généraux, le gouvernement estime néanmoins son coût, en procédant à certaines extrapolations, à quelque 60 millions de charge pour l'Etat.

Les tentatives

On apprend aussi le détail du premier contre-projet

concocté par le même Département des finances. Il proposait une baisse linéaire de 6% pour les personnes physiques (initiative de la chambre: 12%), une baisse de 10% du taux de l'impôt sur le capital des personnes morales (et non plus une baisse sur le revenu du bénéfice) et un renforcement de diverses déductions sociales en faveur des familles. Coût total: 50 millions.

Le deuxième contre-projet sérieusement envisagé par le Conseil d'Etat aurait coûté à peu près la moitié moins et aurait eu les principaux axes suivants: réduction des taux de base sur le revenu de 3%, renforcement de diverses déductions sociales et familiales, réduction à 0,225% du taux de l'impôt sur le capital pour les personnes morales, et introduction d'une allocation de 260 francs par mois et par enfant pour tous les enfants (y compris ceux des indépendants, qui n'ont actuellement pas d'allocations). La part des employeurs aux nouvelles allocations aurait augmenté de 0,65%, les indépendants y seraient allés de 2,65%, les salariés de 0,3% et l'Etat de 13 millions. Cette dernière part aurait été financée par ce que la nouvelle contribution éducative aurait rapporté au fisc.

Mais, en dernière analyse, le Conseil d'Etat a renoncé à toute proposition. /RGT

Normalement, le Conseil d'Etat ne fournit jamais ses documents de travail et encore moins les projets individuels des départements, surtout quand ces projets trépassent en la salle des délibérations. Mais cette fois, sur pression des députés, il livre tout. En même temps qu'une somme d'éléments comptables et utiles, il fournit indirectement aussi l'histoire de la dure bataille de cet été entre ses membres, bataille qui révèle le rôle pivot du radical Thierry Béguin.

Le pivot radical

L'unanimité du gouvernement n'a porté que sur les deux initiatives socialistes à balayer d'un revers de main: celle des allocations de maternité, parce

qu'elle n'avait plus d'actualité avec les projets fédéraux, et celle des structures d'accueil pour la petite enfance, l'enfance et l'adolescence, parce qu'elle avait déjà eu une réponse partielle au niveau de la petite enfance. C'est pour la troisième (de meilleures allocations familiales) et pour celle de la Chambre du commerce et de l'industrie que les choses se sont gâtées à la table des cinq.

En juillet, Sylvie Perrinjaquet propose un contre-projet qui va assez loin en direction de la chambre (mais sans la satisfaire au point qu'elle retire son initiative) et un peu en direction de la volonté des socialistes. Leurs deux conseillers d'Etat et le radical Thierry Béguin (très opposé à l'initiative de la chambre) refusent ce projet.

Cette majorité de circonstance ne peut pas se contenter

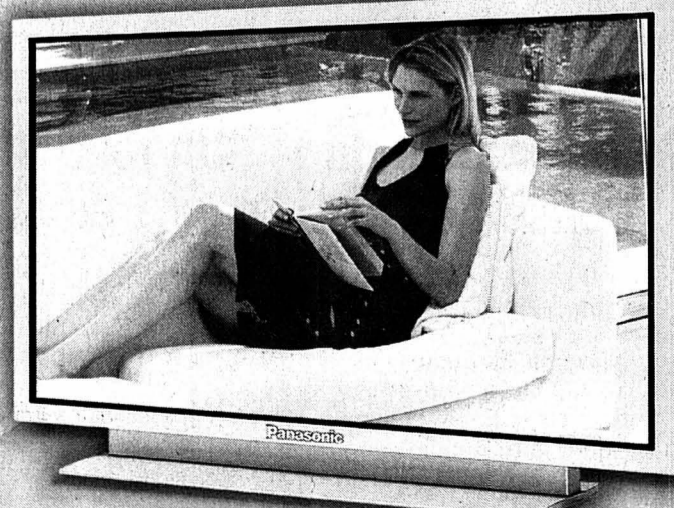
de dire non. Bernard Soquel reprend les éléments comptables déjà travaillés et noue une autre gerbe, incluant des sacrifices des employeurs. Au début de l'automne, le résultat semble prêt à obtenir l'accord du Conseil d'Etat, toujours grâce à sa majorité de circonstance. Mais tombent des prévisions catastrophiques sur ce que seront les comptes 2002, ceci dans un contexte économique grave-ment amoindri, et le radical Thierry Béguin dit finalement non. Il recompose la majorité politique en rejoignant ses collègues libéraux et impose le rejet du Conseil d'Etat à toutes les initiatives et à tout contre-projet. La parole est au Grand Conseil.

Rémy Gogniat

ÉCLAIRAGE

PUBLICITÉ

LA QUALITÉ: ON Y CROIT - ON Y TRAVAILLE



ECRAN PLASMA TH-37 PW4 RZ CHF 7'500.-
94cm, 16/9, contraste 3000:1, 8,9 cm d'épaisseur

TU-PTA 100 CHF 1'490.-
Tuner TV, image à balayage progressif, fasttext toptext

TY-ST05-S CHF 290.-
Support de table

TOTAL CHF 9'280.-

PRIX SPÉCIAL CHF 8'990.-
+ UN BON D'ACHAT DE CHF 500.-

expert Télémontagne

2350 Saignelégier - 032 951 22 30 / 2720 Tramelan - 032 487 43 84

2300 La Chaux-de-Fonds - 032 913 45 05

www.telemontagne.ch - info@telemontagne.ch

Premier magasin d'électronique de divertissement certifié ISO 9001 en Suisse

014-081447

FOULARDS CARTIER - LOUIS FERRAUD
FABERGÉ - JEAN-LOUIS SCHERRER
YVES ST LAURENT - FISCHBACHER, ETC...

NOUVEAU!

**FOULARD SOIE CHINOISE
PEINT À LA MAIN DÈS Fr. 59.-**

**FOULARD ET ÉCHARPE EN ALPAKA
TRÈS CHAUD, TRÈS DOUX**

INSTITUT DE BEAUTÉ - BOUTIQUE



Av. Léopold-Robert 53
La Chaux-de-Fonds
Tél. 032 913 73 37
Fax 032 913 14 26

PARFUMERIE DUMONT DE L'AVENUE

132-123940

HORLOGERIE

Marketing
et marques
sous la loupe



La marque finlandaise Suunto est méconnue en Suisse. Elle fait cependant un tabac auprès des sportifs.

PHOTO SP

Existe-t-il encore des opportunités? C'est la question à laquelle vont tenter de répondre, jeudi à La Chaux-de-Fonds, une palette de personnalités du monde de l'horlogerie, dans le cadre de la Journée internationale du marketing horloger mise sur pied pour la 6e fois par la section neuchâteloise du Club suisse de marketing.

A une question générale, trois volets: le client, d'abord, ses motivations et le contexte dans lequel il achète. Une table ronde réunira Jean-François Michaud, détaillant à Neuchâtel, Michel Kosteci, professeur de marketing à l'Université de Neuchâtel, Walid Foustock, d'Orient-plus, conseiller en communication sur le Moyen-Orient à Paris, Sylvie Rumo, chargée de communication de l'entreprise horlogère Girard-Perregaux, et Alfred Neuenschwander, de Candino Watch, à Bienne. Ces cinq orateurs parleront de marketing situationnel et c'est Mario Sessa, directeur des rédactions de «L'Express» et «L'Impartial», qui animera la discussion. Auparavant, Jean-Claude Prélaz, directeur de l'entreprise Symelec, à Gals, aura expliqué en quoi l'automatisation contribue à la réussite de l'industrie horlogère.

Place aux jeunes

Après le client, place à la valeur: Nicolas Babey dira tout sur son fameux «B5», modèle d'évaluation des marques alors que Guido Benedini, Chief marketing officer de Crossmedia International, à Zoug, parlera des problèmes de Digital Asset Management en tant que facteur critique dans la création de valeur d'une marque.

La fin de l'après-midi sera moins technique: un panel de jeunes entrepreneurs – ou de jeunes marques – expliqueront comment ils réussissent à trouver des niches. Cilette Robert (marque Dubey & Schaldenbrand, aux Ponts-de-Martel) et Bernard Lederer (Blu-Source du Temps, à Colombier) y sont notamment conviés. Et on attend beaucoup de la présentation, par Markus Nanzig, de la marque finlandaise méconnue Suunto, qui fait un tabac auprès des sportifs et des branchés et a même réussi à damer le pion aux Japonais. Par Thor et par Odin! /FRK

Des reportages qui valent de l'or

Action sociale ■ Le mensuel «Objectif Réussir» mène un programme de réinsertion. Son responsable évoque le succès, mais aussi les difficultés de la démarche

Par
Françoise Kuenzi

Au premier abord, c'est une salle de rédaction comme une autre: odeur de cigarette, piles de dossiers vacillantes, ordinateurs allumés en permanence, café fumant sur les bureaux... Reste qu'au sous-sol des bureaux de l'Eglise réformée, à Neuchâtel, après avoir franchi une lourde porte et être descendu quelques marches de pierre lissées par le temps, on imagine mal voir à l'œuvre des journalistes survoltés traquant le scoop. En fait, c'est l'équipe d'«Objectif Réussir», journal de rue réalisé par des personnes au bénéfice de l'aide sociale, qui s'y réunit quotidiennement et y mijote ses bons petits plans de réinsertion sociale et professionnelle.

Car on se presse, au faubourg de l'Hôpital, pour faire partie de la rédaction du journal: «Je reçois au moins une ou deux demandes par jour», constate Jean-Pierre Lambert, rédacteur en chef du mensuel depuis bientôt neuf ans. «Nous

pourrions facilement être 50 ou 60...» L'exiguïté des locaux – mais une solution semble se dessiner, avec un déménagement à la clé – et les subventions cantonales limitent ses ambitions: «Depuis 1999, nous sommes un programme d'intégration sociale et professionnelle, et nous sommes financés pour sept personnes. Même si nous sommes actuellement une douzaine...»

Jean-Pierre Lambert est cependant plutôt fier du succès qu'il rencontre, même si, psychologiquement, son travail, qu'il partage avec Rita Hosang, responsable de l'édition en allemand du journal, est parfois épuisant, tant il faut être à la fois rédacteur en chef, éducateur et secouriste d'urgence. «Au départ, sur sept personnes à l'aide sociale, il y avait cinq toxicomanes. Des cas beaucoup trop lourds. Nous avons dû mettre une limite et nous refusons d'avoir dans l'équipe plus d'une moitié de gens ayant de grosses difficultés personnelles.» Car Jean-Pierre Lambert, payagiste de formation et ardent défenseur des laissés-pour-compte, n'est pas un assistant

social. «Vu le succès que nous rencontrons, je pense qu'il y aurait tout intérêt à développer ce genre de projets. Tout en accordant des moyens suffisants.»

De l'argent bien investi

Pour mieux faire connaître sa démarche, l'équipe d'«Objectif Réussir» a invité la semaine dernière Otto Piller, chef de l'Office fédéral des as-

surances sociales, et Sylvie Perrenoud, conseillère d'Etat en charge des Affaires sociales, à partager leurs impressions devant un parterre de professionnels. «Je suis persuadé qu'investir dans un programme comme le nôtre est une opération rentable, dans la mesure où elle permet d'abaisser sensiblement d'autres coûts», insiste Jean-Pierre Lambert. «Ce n'est pas de l'argent jeté

par les fenêtres: imaginez combien coûte une personne qui arrive à l'aide sociale à 25 ans et ne réussit jamais à s'en sortir! Sans parler des gens qui, grâce à un projet d'intégration, ont moins besoin de soutien psychologique. Un de nos rédacteurs qui, avant d'arriver chez nous, passait 3 à 4 mois par an en hôpital psychiatrique n'y fait plus, depuis, qu'un séjour d'une ou deux semaines...» /FRK



Joël Perrenoud (à droite) et César Carrasco, tous deux en chaise roulante, font partie de la rédaction du mensuel de rue. Ils sont encadrés par Jean-Pierre Lambert et Rita Hosang.

PHOTO LEUENBERGER

Plusieurs sites internet

«Objectif Réussir» a su réunir une équipe très diverse. Il y a ceux qui font leur période trois mois, ou six mois, et tentent ensuite leur chance ailleurs. Mais il y a aussi des personnalités très compétentes qu'un coup dur, ou la malchance, a conduits à l'aide sociale. Et qui mettent leur savoir à disposition. Parmi eux, un informaticien qui a permis de développer considérablement les compétences de toute l'équipe. Plusieurs sites internet personnels ont été créés, ainsi que le site www.objectifreussir.ch, qui va bientôt mettre en ligne tous les reportages écrits depuis neuf ans, soit pas loin de mille articles.

Il y a aussi un professeur de français, ancien directeur

d'école privée, que le sort a conduit à l'aide sociale, qui corrige le journal de main de maître et donne des cours de français – d'ailleurs également sur internet. Il réalise aussi les mots croisés du journal. «On peut dire que tous ceux qui sont passés ici ont fait, grâce à lui, des progrès considérables», se réjouit Jean-Pierre Lambert.

Et il y a, comme toujours, les vendeurs, qui écoulent les 4000 exemplaires mensuels dans la plupart des villes de Suisse romande, et même à Berne. Un réseau toujours composé de chômeurs en fin de droit soucieux de gagner quelques sous. C'était le but premier du journal, créé en 1994 dans la mouvance du «Macadam» parisien. Il est, désormais, bien plus que ça. /frk

D'Helmut Kohl à l'abbé Pierre

La démarche d'«Objectif Réussir» est simple: «La plupart des autres programmes d'insertion sociale et professionnelle sont des activités de production ou de nettoyage, qui n'apportent aucun épanouissement personnel, regrette Joël Perrenoud, handicapé et ancien toxicomane. On n'offre rien d'autre aux handicapés que des ateliers protégés, où ils trient des bouchons ou des allumettes, comme si on n'était pas capables de se servir de notre tête. Ici, je peux écrire, peindre, et j'ai même mon propre site internet.»

Rédacteur en chef d'«Objectif Réussir», Jean-Pierre Lambert ne veut pas polémiquer. Il se contente de souli-

gner que l'activité journalistique est un instrument privilégié de réinsertion. D'abord parce qu'elle permet d'avoir un accès privilégié aux entreprises susceptibles d'embaucher: «Si une personne se présente comme demandeur d'emploi et dit qu'elle est toxicomane et a fait deux ans de prison, jamais elle n'obtiendra un entretien, relève-t-il. Par contre, si elle demande un rendez-vous dans le but de faire un reportage, elle pourra presque toujours rencontrer le patron. Facile, ensuite, de glisser dans la conversation qu'on recherche un emploi...» La démarche a déjà porté ses fruits.

Sans compter le plaisir de voir son nom, sa photo pu-

bliés dans le journal, qui donnent à son auteur une véritable reconnaissance. «Et quand on est toxicomane et qu'on veut s'arrêter, il faut trouver du plaisir ailleurs», souligne Joël Perrenoud. «Pouvoir rencontrer des personnes comme Helmut Kohl, l'abbé Pierre ou l'acteur Christophe Lambert, c'est un plaisir immédiat, qui peut compenser celui de la drogue.» Et d'évoquer le cas d'une jeune femme qui a pu passer une journée entière avec Jane Birkin: «Quand on vient de la zone, qu'on est considéré comme un moins que rien, c'est le genre d'événements qui peut relancer toute une vie.» /frk

Sortir du monde du silence

Ecole de vie ■ Une équipe de bénévoles neuchâtelois part pour le Vietnam, afin d'appareiller des enfants sourds. Soutien d'une grande entreprise

Venir en aide aux handicapés équivaldrait, selon un proverbe vietnamien, à abattre les montagnes. C'est du moins ce qu'a affirmé un conseiller auprès de l'ambassade du Vietnam, vendredi soir à Marin. Une formule pour dire tout le bien qu'il pense du projet que l'association Ecole de vie est sur le point de concrétiser dans son pays. Dans trois semaines, une équipe de bénévoles va se rendre dans la ville de Can Tho, à quatre heures de route de Hô Chi Minh-Ville, la capitale. Dans ses bagages, des prothèses auditives, du matériel et du savoir-faire, afin d'appareiller une centaine d'enfants sourds fréquentant l'école du lieu.

Fondateur d'Ecole de vie, Jean-Marie Tran, de La Chaux-de-Fonds, n'en est pas à sa première action dans son pays d'origine. Celle qu'il a présentée vendredi à Marin a ceci de particulier qu'elle associe des bénévoles de l'association à un des leaders mondiaux en matière d'aide auditive – Starkey, qui a son siège suisse à Marin, justement –, lequel a offert 200 prothèses.

Trop pauvres

De fait, pas question d'alimenter l'école de Can Tho en matériel usager, sans autre forme de procès. Ce sont des spécialistes qui se rendent en Asie du Sud-Est: un médecin ORL, une audio-

prothésiste, deux orthophonistes, une éducatrice spécialisée dans les problèmes de surdité. Plus quatre autres bénévoles. Les petits Vietnamiens (les plus jeunes ont entre 3 et 4 ans) auront droit à un appareillage adapté à leur handicap. «Une surdité souvent très profonde», constate le docteur Daniel Leuba, ORL à La Chaux-de-Fonds. Actuellement, la plupart des enfants ne sont pas (ou mal) équipés. Leurs familles sont trop pauvres pour assumer un coût (300 dollars) équivalent à dix fois le salaire mensuel d'un enseignant.

Sur place, l'équipe, qui sera à pied d'œuvre du 30 décembre au 3 janvier, entend

aussi entamer un échange d'expériences avec les adultes de l'école. Afin qu'ils puissent prendre la relève et continuer d'essayer de sortir leurs élèves du monde du silence. Un pont entre petits Vietnamiens et écoliers sourds de Suisse (via l'Ecole cantonale pour enfants sourds de Lausanne) sera aussi jeté, via des échanges de photos et de dessins.

Hôtes du gouvernement

Au fait, cette opération-ci, combien coûte-t-elle? Sourire énigmatique du manager de Starkey: «Nous n'y avons pas vraiment songé. Cela nous tient à cœur, pour les enfants.» Quant aux bénévoles,

ils paient leur voyage. Et, sur place, ils sont les hôtes du gouvernement. /SDX

PUBLICITE

Cliquez sur :
cinéma

Les films à l'affiche des salles et nos critiques sur les dernières sorties.

www.limpartial.ch

SORTIES D'ENTREPRISE... SORTEZ DU TRAIN-TRAIN !



www.trn.ch
LES TRANSPORTS REGIONAUX NEUCHÂTELOIS

UN LIEU PARTICULIER POUR UN MOMENT D'EXCEPTION ! • 3 FORMULES APÉRITIVES EN VOITURE-SALON PANORAMIQUE SUR LA LIGNE TRN LA CHAUX-DE-FONDS / LES PONTS-DE-MARTEL.
DÈS FR. 19.- PAR PERSONNE (MIN. 20 PERSONNES). • NOUS CONTACTER AU 032.937.11.27 OU PAR MAIL: gare.ponts@trn.ch - WWW.TRN.CH

132-122856-4x4

avis divers

Nous demandons à acheter

horlogerie ancienne

- montres,
- pendules,
- régulateurs,
- outillage et machines,
- fournitures layettes,
- établis,
- livres, brochures et autres documentations sur l'horlogerie.

Christophe Grimm
Rue du Weissenstein 5
2502 Bienne
Tél. 032 341 19 30

06-397350/4x4

Perdez d'abord **10 kg en 35 Jours**

et apprenez ensuite à rester mince sans vous priver.

Hygial

NEUCHÂTEL
032 725 37 07

BIENNE
032 323 50 07

Première consultation gratuite sans engagement

www.hygiat-rm.ch

HYGIAL Le spécialiste de l'amaigrissement rapide, sans carence

028-370776-4x4

4x4 plus Une région, une combinaison publicitaire!
L'EXPRESS L'Impartial le Quotidien Jurassien LE JOURNAL

offres d'emploi

P. STALDER & Co
Electricité, téléphone
Dépannage, devis, projet

2300 La Chaux-de-Fonds Tél. 032 968 58 58
Rue du Cerisier 3 Fax 032 968 58 85

Cherchez tout de suite

MONTEUR ÉLECTRICIEN avec CFC

avec quelques années d'expérience et permis de conduire.

132-123923

R.W. Rubattel & Weyermann SA
Cadrans soignés
2301 La Chaux-de-Fonds

UNE SOCIÉTÉ DU **SWATCH GROUP**

Afin de compléter notre équipe, nous cherchons à engager:

Un(e) employé(e) de commerce

Avec connaissances d'allemand et d'anglais.

Age idéal: 30 - 35 ans.

Faire offres écrites avec documents usuels à:

Rubattel & Weyermann SA
Rue Jardinière 117
2301 La Chaux-de-Fonds

enseignement et formation

Diplôme de

022-554758/DUO

Coordinateur(trice) en communication PUBLICITAIRE

Réalisez et produisez une campagne de publicité !

Formation dans tous les domaines de la communication

Cours du soir à Neuchâtel

021/643 77 00

CEFCO

CEFCO est membre de la Fédération Européenne Des Ecoles



Ch. des Cèdres 3
Case postale
1000 Lausanne 9

www.cefco.ch

SÉJOURS LINGUISTIQUES

- Cours de langues pour jeunes et adultes
- Ecoles de qualité dans plus de 20 pays
- Infos, orientation et conseils sans frais

ESL - Séjours linguistiques
CP 1204, 1820 Montreux
Tél.: 021.961.17.97
www.esl.ch
e-mail: info@esl.ch



114-700085/ROC

Lire, c'est comprendre.
Ecrire, c'est être libre.

➔➔➔➔➔

Osez apprendre!

Trop d'adultes ont des difficultés à lire et à écrire. Votre rôle est de les informer, le nôtre est de les aider. **ASSOCIATION LIRE ET ECRIRE** cours de base dispensés dans 26 localités de Romandie



Appelez-nous au **032 914 10 81**

Pompes funèbres
Accueil 24 h/24 h
A. Wälti
Place du Marché 6
2300 La Chaux-de-Fonds
Tél. 032 968 22 64

132-114887

anzère
VALAIS SWITZERLAND

Offre Noël 2002

Dernière minute
21-28.12.2002

www.novagence.ch

Cliquez ou appelez

Informations: tél. 027 398 25 25
fax 027 398 16 57

e-mail: info@novagence.ch

36-130192/4x4

DETTES SECOURS

La solution à vos problèmes d'argent
(Emprunt bancaire, impôts, poursuites, etc.)

021 909 07 07

Ideal Finances - 1673 Ecublens

032-589781

HOMÉOPATHIE
OLIGO-ÉLÉMENTS
HUILES ESSENTIELLES
SPAGYRIE

CONSEILS
ET
PRÉPARATIONS

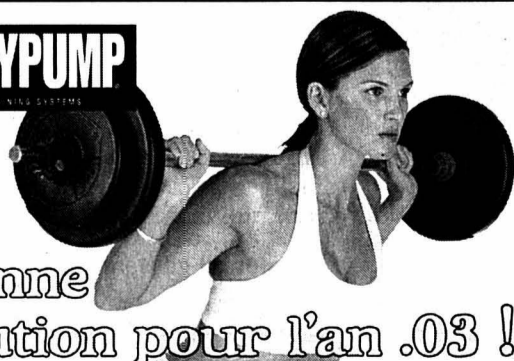
pharmacie **pillonel**

Laboratoire homéopathique
OUVERT TOUS LES JOURS

Livraisons à domicile
Balancier 7 et Serre 61
2300 La Chaux-de-Fonds
Tél. 032 910 82 10
www.pillonel.info

132-111046

BODYPUMP



La bonne résolution pour l'an .03 !

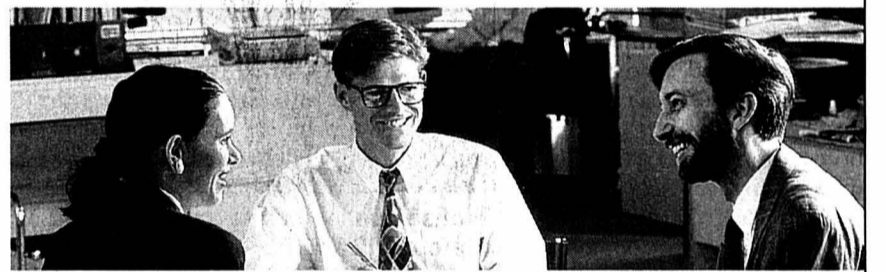
Appelez tout de suite!
032 926 67 77

www.physic-club.ch
La Chaux-de-Fonds | Cernier | Le Locle

Physic club
W-E-L-L-N-E-S-club

132-123728

CREDIT SUISSE FINANCIAL SERVICES



Responsable clientèle PME – Neuchâtel

Notre équipe n'attendait plus que vous!

Dans le cadre de votre fonction, vous êtes responsable de l'acquisition de nouveaux clients ainsi que de la gestion active d'un portefeuille de clients existants, en accord avec les politiques et la stratégie de la société. Votre mission consiste à prospecter le marché afin de développer une nouvelle clientèle à qui vous offrez les prestations qui correspondent à ses besoins spécifiques. Parallèlement, vous êtes chargé de l'analyse des besoins, de l'élaboration des propositions et des demandes de crédits.

Au bénéfice d'une solide formation bancaire ou universitaire, vous avez plus de 3 années d'expérience dans les affaires liées à la clientèle entreprise. Vous manifestez un goût prononcé pour les affaires de crédits, êtes à l'aise avec la clientèle et savez faire preuve de persuasion. De contact facile, vous appréciez le travail en équipe, faites preuve d'initiative et d'entregent. De plus, votre flexibilité ainsi que vos bonnes connaissances d'allemand et d'anglais complètent idéalement votre profil.

Nous vous offrons des conditions de travail compétitives, alliant dynamisme et innovation dans le cadre d'un grand groupe international. Intéressé?

CREDIT SUISSE FINANCIAL SERVICES, Monsieur Fabrice Bonvin, XHWG 2, Rue de Lausanne 11-19, Case postale 100, 1211 Genève 70, Tél. 022 393 37 72, E-Mail: fabrice.bonvin.2@csfs.com

Pour de plus amples informations relatives à Credit Suisse Financial Services: www.csfs.com

D'autres postes à pourvoir sur: www.credit-suisse.com/fr/jobs

CREDIT SUISSE et WINTERTHUR, une équipe gagnante en bancassurance

174-734955

Le plus grand de Suisse

La Chaux-de-Fonds ■ La première toile du calendrier géant de l'Avent a été dévoilée hier en présence d'un nombreux public

Par
Daniel Droz

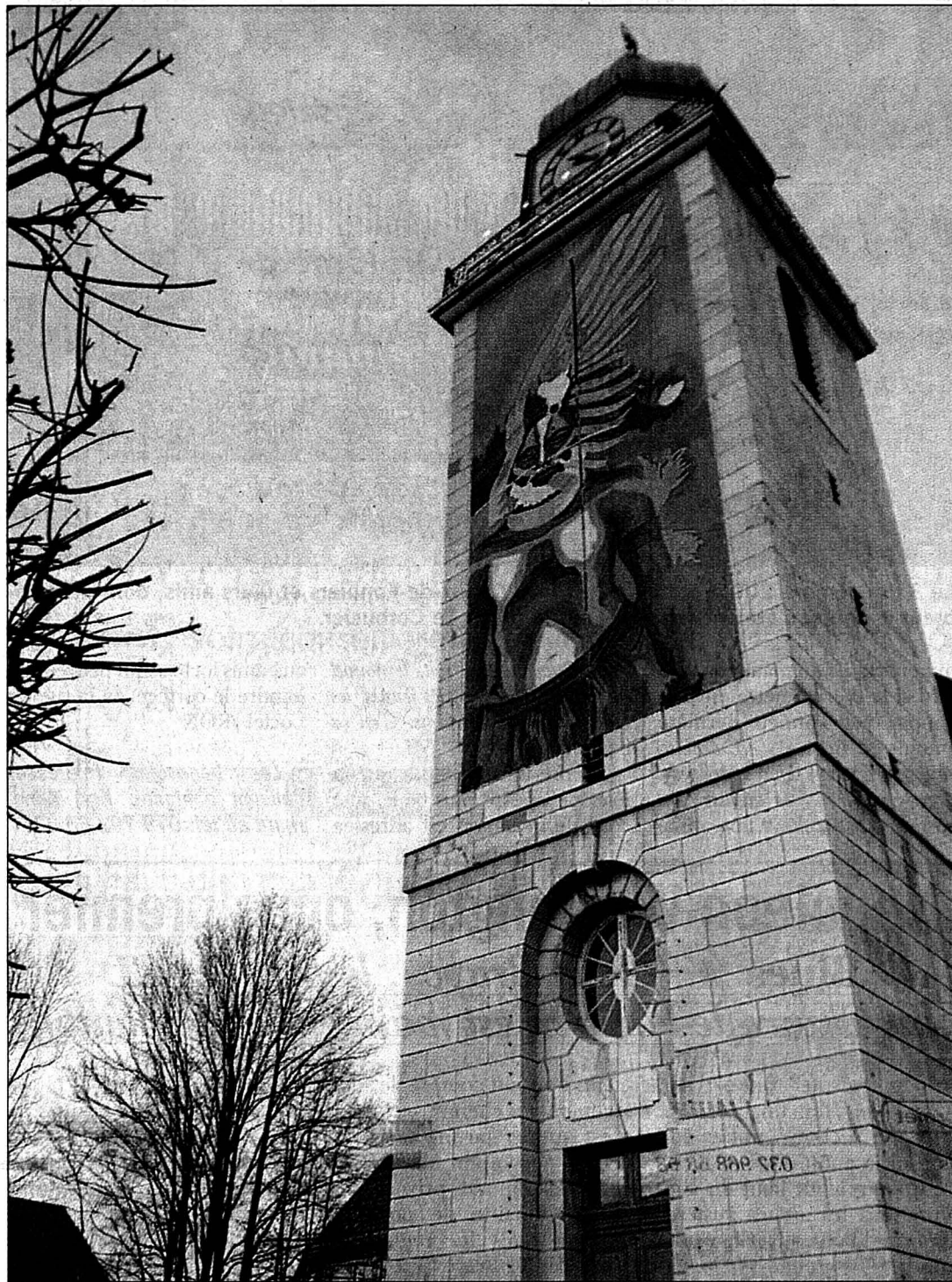
La Cité des anges se découvre. La première toile du calendrier de l'Avent géant a été dévoilée hier, peu après que le Grand Temple de La Chaux-de-Fonds eut sonné les onze coups de 11 heures. «L'esprit de l'Avent souffle sur La Chaux-de-Fonds», a déclaré Serge Vuilleumier, organisateur de la manifestation, qui a réuni plusieurs centaines de personnes sur le parvis de l'église.

Mis sur pied par l'association Vivre La Chaux-de-Fonds, réalisé par les élèves des écoles enfantines, primaires et secondaires, du centre IMC, des Perce-Neige, de Sombaille Jeunesse, du Cifom-Ester et du lycée Blaise-Cendrars, le calendrier géant de l'Avent rythmera donc la vie de la cité durant 24 jours. La 24e et dernière toile est l'œuvre de Claudévard, artiste invité par Vivre La Chaux-de-Fonds.

«Il s'agit du plus grand calendrier de l'Avent de Suisse», a souligné Andrea Moretti, vice-président de Vivre La Chaux-de-Fonds. Ce dernier n'a pas manqué de mettre en exergue la créativité et les moments d'échanges que la démarche a suscités.

Membre du comité d'organisation, Lucien Willemin a donné quelques chiffres qui nous font mesurer l'ampleur du défi: ce sont un millier d'enfants, adolescents et adultes qui ont participé à l'opération. Jointes bout à bout, les 24 toiles mesurent un kilomètre. «Nous avons osé le rêve», a lancé Lucien Willemin.

Pour sa part, le président de la ville, Charles Augsburger, a remercié tout le monde pour son travail. Après les heures, les minutes et les secondes fabriquées dans l'horlogerie, «nous avons maintenant les quantités», a commenté le conseiller communal. Pauline, élève du lycée Blaise-Cendrars, a pour sa part déclaré qu'elle et ses camarades sont



Réalisée par la classe secondaire de Jean-Luc Corpataux, «Nouvelle-Guinée» est la première des 24 toiles qui composent le calendrier géant de l'Avent. PHOTO LEUENBERGER

«fiers de participer à la vie culturelle de la ville».

Rappelons que la Cité des anges est déclinée sur cinq continents, en s'inspirant de cultures et traditions diverses. Les acrobates d'Acro-job ont aussi permis la concrétisation de l'idée. Après de multiples tests, ils ont réussi à mettre au point un système qui laisse au

public la saveur de la surprise jusqu'au dernier moment. Hier au Grand Temple, la bâche recouvrant la toile s'est effacée en douceur pour laisser place à l'œuvre.

Le numéro 1 a été réalisé par la classe de secondaire de Jean-Luc Corpataux et il a pour thème la Nouvelle-Guinée. Aujourd'hui, la

deuxième toile, réalisée par le centre des Perce-Neige, sera dévoilée au temple Saint-Jean. Les élèves en profiteront pour présenter l'ensemble de leurs projets dans l'enceinte de l'église. /DAD

Aujourd'hui dès 17h15, deuxième toile au temple Saint-Jean

Le Tessin, une porte sur la Méditerranée?

La Chaux-de-Fonds ■ L'ABC accueille les cafés de l'Europe

«Après le maigre bilan d'Expo.02 en matière de rapprochement des différentes communautés linguistiques du pays, la Maison de l'Europe transjurassienne (réd: en collaboration avec le centre de culture ABC et le soutien de la Loterie romande et de l'Etat de Neuchâtel) a tenu à consacrer, cette saison, deux cafés de l'Europe aux autres régions linguistiques.»

Le premier de ces rendez-vous est consacré à la Suisse italienne, «lieu stratégique d'échanges et de passages, mais minorité en Suisse et quantité négligeable adossée à la puissante Lombardie». Une conférence, un repas et un film seront donc présentés demain dès 18h à l'ABC, à La Chaux-de-Fonds.

Moreno Bernasconi, rédacteur en chef du quotidien tessinois «Giornale del Popolo», donnera une conférence sur le thème «Le Tessin: une porte sur la Méditerranée et sur l'Europe». Elle sera suivie d'un débat avec le public. «Il y parlera du rôle que le Tessin pourrait être amené à jouer dans l'ouverture de la Suisse vers l'Europe et tentera d'expliquer les raisons, pas toujours bien comprises dans les autres régions, de la méfiance suisse italienne à l'égard de l'intégration européenne», indiquent les organisateurs de la manifestation.

Après le repas, les spectateurs assisteront à la projection du film «Oltre il confino». Réalisé par Rolando Colla et interprété notamment par Anna Galiena, Senad Basic et Giuliano Persico, ce film a été présenté cette année dans le cadre du Festival du film de Locarno.

Bref résumé: un ex-militaire pensionnaire d'une maison de repos pour anciens combattants traverse une crise. Ne trouvant pas sa fille, un médecin le confie aux bons soins d'un réfugié bosniaque. Mais le directeur de l'établissement découvre que l'homme n'a pas de papiers et le fait arrêter. En découvrant ce qui s'est passé, la fille se sent obligée d'aider le malheureux, coupable seulement d'un geste de solidarité humaine.

Rappelons qu'il est indispensable de réserver pour l'ensemble de la manifestation. Dans la mesure des places restantes, il sera possible d'assister à la projection du film sans réservation. /dad

Les cafés de l'Europe, «La Suisse italienne», demain à l'ABC, rue du Coq 11, conférence à 18h, projection du film «Oltre il confino», précédée d'une présentation, à 20h30. Réservations au 032 967 90 43



Le quotidien «Giornale del Popolo» sera représenté à La Chaux-de-Fonds par son rédacteur en chef Moreno Bernasconi. PHOTO ARCH-KEYSTONE

Le Noël de l'Avivo



La traditionnelle fête de Noël de l'Avivo de La Chaux-de-Fonds s'est tenue ce week-end, à la Maison du peuple. L'association ne s'en tient pas qu'aux réjouissances, elle a tiré le bilan de l'année écoulée et n'a pas manqué de faire part de ses inquiétudes face à la détérioration des conditions de vie de ses membres. Le conseiller d'Etat Pierre Hirschy et la conseillère communale Lise Berthet ont transmis les messages des autorités à l'association présidée par Jacques Stalder. Les Eglises, la fanfare de la Croix-Bleue, la musique des Cadets, la troupe de danse d'Hélène Meunier et Jacqueline Zurbuchen, poétesse, étaient aussi de la partie. /réd

PHOTO LEUENBERGER

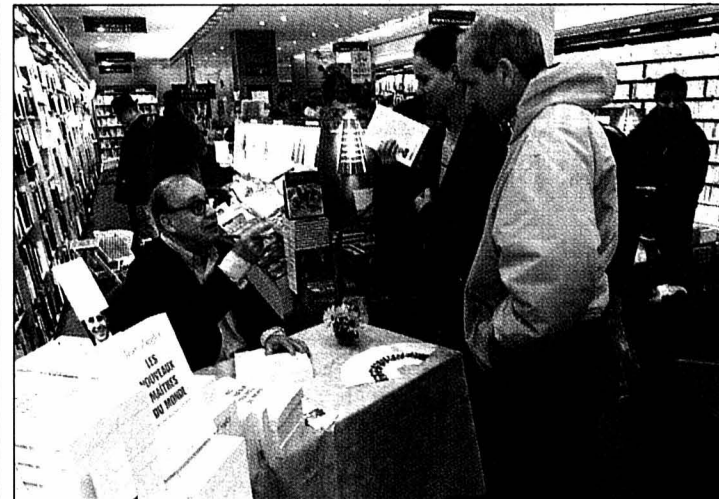
Manif contre la guerre



Quelques centaines de personnes ont manifesté samedi à La Chaux-de-Fonds contre une éventuelle guerre en Irak. Ils ont voté une résolution demandant que la Suisse s'abstienne de tout soutien à une intervention militaire. Les manifestants étaient entre 500 et 600, a indiqué à l'ATS José Sanchez, membre du Collectif contre la guerre de La Chaux-de-Fonds. La police locale a, de son côté, estimé entre 300 et 400 le nombre de personnes qui ont défilé dans les rues de la ville. /réd

PHOTO LEUENBERGER

Le sociologue dédicace



Le sociologue et ancien conseiller national genevois Jean Ziegler était de passage samedi, à La Chaux-de-Fonds, pour dédicacer son dernier ouvrage, «Les maîtres du monde», à la librairie Payot. Qui sont ces maîtres du monde? «Ce sont les minces oligarchies qui détiennent le capital financier spéculatif mondialisé. Près de 90% des 1000 milliards de dollars échangés chaque jour passent par les mains de ces sociétés. Des sociétés multinationales, comme Microsoft, l'Union de banques suisses, la Société générale, General Food, etc. Aujourd'hui, 200 de ces entreprises contrôlent près de 28% de la production de la richesse mondiale», selon Jean Ziegler. /réd

PHOTO LEUENBERGER

Rendez-vous le 31 à Espacité

La Chaux-de-Fonds ■ Le nouvel an sera de nouveau fêté sur la place Le Corbusier. Les organisateurs n'ont pas perdu leur enthousiasme

Par
Robert Nussbaum

Souvenez-vous: le 31 décembre dernier, entre 700 et 800 Chaux-de-Fonniers et leurs amis se sont retrouvés sur la place Le Corbusier pour fêter le nouvel an. «Cela s'est superbement bien passé, les gens étaient contents. C'est vrai que c'est un événement spécial, avec ce petit quelque chose qu'on a de la peine à définir», commente Kurt Aeberhard, co-organisateur de la dernière édition de la fête inaugurée pour le nouveau millénaire.

Le Chaux-de-Fonnier n'a pas perdu son enthousiasme. Il remet ça dans un mois, rejoint cette fois-ci à l'organisation par Claude Chevalier, l'homme de la fête des Tours de l'Est. «Il faut que les gens sachent qu'il se passera quelque chose, dit Kurt Aeberhard. Qu'ils fassent la fête chez eux et viennent ensuite sur la place!»

Dans les grandes lignes, le programme est le même que l'an dernier. Quatre cortèges aux flambeaux s'ébranleront des quartiers après 23h pour rallier la place Le Corbusier. Là,

trois braseros – symbolisant l'année 2003 – réchaufferont l'atmosphère. On sablera le champagne, la claiette de Die plutôt, et fraternisera avec du vin chaud et, nouveauté, de la BFM (bière des Franches-Montagnes) chauffée à 60 degrés!

Pour cette édition, le nouvel an chaux-de-fonnier s'offre un orchestre en direct, le Duo Fortissimo de Maurizio Bianchi et Françoise Pressl. «Un excellent musicien et une chanteuse à la voix extraordinaire», note Kurt Aeberhard, qui ajoute qu'il y aura des surprises pendant la célébration.

Kurt Aeberhard lance un appel pour trouver quelques personnes de bonne volonté. Il faudrait, par exemple, deux volontaires pour guider les cortèges au départ des Tours de l'Est et de la rue du Locle (à hauteur de Portescap). Sur la place, des bénévoles sont également les bienvenus pour assurer la vente des boissons. L'engagement n'est pas trop lourd. «Une demi-heure, c'est déjà bien», explique Kurt Aeberhard. La fête commencera vers 23h15 pour se ter-



Le 31 décembre 2001, entre 700 et 800 Chaux-de-Fonniers et leurs amis, dont de nombreux enfants, s'étaient retrouvés sur la place Le Corbusier. PHOTO ARCH-GALLEY

miner vers 1h du matin, ou plus tard si le thermomètre est plus sympa que l'année dernière (moins 12 degrés!). «L'idéal serait de 0 à moins 2, avec des petits flocons sympas et de la neige qui crisse sous les pas, rêve l'organisa-

teur. Quoi qu'il en soit, le nouvel an est ouvert à tous, les jeunes, les moins jeunes, les enfants. C'est ça qui est chouette!»

Encore un mot: pour que la fête soit encore plus belle, une cordiale invitation est adressée

aux amis loclois, qui peuvent rejoindre le cortège... à la rue du Locle! /RON

Les bénévoles intéressés peuvent contacter Kurt Aeberhard au tél. 079 792 60 82

Prestation exceptionnelle P'tit Paris ■ Public conquis par les recherches sonores

C'est un grand moment musical auquel ont assisté les auditeurs venus vendredi soir dans la cave du P'tit Paris, à La Chaux-de-Fonds, pour écouter le quartette du contrebassiste Heiri Kaenzig. En effet, même si les concerts organisés par les Murs du son sont presque toujours de grande qualité, on ne s'attendait pas pour autant à une prestation si exceptionnelle.

Les musiciens ont annoncé la couleur dès le premier morceau: après une renversante introduction, tout en harmoniques, à la contrebasse, le leader et le batteur Marcel Papaux ont enchaîné sur un groove obsédant, sur lequel le multi-instrumentiste Paul McCandless (saxophone soprano et clarinette basse, mais aussi saxophone sopranino, hautbois, cor anglais et whistles!) s'est livré à un furieux solo de

clarinette basse, servi par un parfait contrôle du son. Le pianiste Patrick Müller, loin d'être en reste, a prodigué à ses acolytes un accompagnement tantôt aérien, tantôt plus rythmique, étouffant les cordes de son instrument avec la paume, à la manière d'un guitariste funk.

Après cette entrée en matière des plus efficaces, le quartette a poursuivi jusqu'à la fin de la soirée avec la même énergie et la même générosité, variant sans cesse les ambiances et les sonorités, cela notamment grâce aux nombreux instruments de McCandless, ainsi qu'aux constantes recherches sonores de Papaux. A l'issue du concert, l'enthousiasme du public était tel que le quartette n'a même pas eu le loisir de sortir de scène, contraint d'entamer un bis sur-le-champ! /nhe

Une année réussie La Sagne ■ L'ADS a tenu son assemblée générale

Vendredi, l'Association de développement de La Sagne (ADS) a tenu sa traditionnelle assemblée générale à la salle média. Parmi les présents, l'assistance a pu saluer Jean-Gustave Béguin, président du Grand Conseil, et son épouse, de même que les autorités communales.

Au bilan de l'année presque écoulée, l'ADS a pu souligner que la course d'été a remporté un vif succès, tout comme la fête villageoise. Par contre, le concours floral nouvelle version n'a pas eu l'effet escompté. Les bulletins de

vote retournés ont quand même donné lieu à un beau classement (16 gagnants), et le 1er prix a été attribué à la famille Marcel Matile, de La Corbatière.

Par ailleurs, 2002 a été une année phare pour le Musée régional de La Sagne. La salle Oscar Huguenin a été inaugurée le 2 novembre dernier, en présence notamment de la petite-fille du célèbre Sagnard.

Rappelons encore que l'ADS organisera sa 4e marche populaire du Tour des bornes (TdB03), dont la date reste à définir. /phl

Napoleon Washington, opus premier Blues ■ «Hotel Bravo», le premier CD du Chaux-de-Fonnier, est maintenant disponible

«Hotel Bravo»: suites, fin, à suivre. Dans notre édition du 6 août, nous relations l'enregistrement haut en couleur, sous les arches austères du Grand-Pont, à La Chaux-de-Fonds, du premier opus du bluesman chaux-de-fonnier Napoleon Washington. Depuis aujourd'hui, cet objet aussi pertinent que délectable aguiche le chaland dans les meilleures crémeries.

Le processus fut énorme, la prise de risque considérable

et, au bout du compte, le soulagement du chemin accompli n'est que le starting-block de celui à accomplir. Mais le résultat est là: au prix d'une grosse semaine de postproduction dans les règles de l'art, «Hotel Bravo» est le remarquable condensé de blues acoustique contemporain qu'il promettait d'être.

Le Mississippi est là, son delta tisse sa toile, mais le contexte est bien plus large, qui voit poindre le format balade, des couleurs traduisant

un vécu d'ici. Tronc blues, oui, mais pas dépourvu d'épica. Au surplus, on observe une certaine économie dans l'utilisation des invités, tous remarquables, du projet. Economie justifiée: tous ces titres sont destinés à être joués en solo.

Faisant très justement remarquer que la matière essentielle du blues est la même que celle de toute musique populaire, y compris la moins digne d'intérêt, l'opulent guitariste confirme être tombé amoureux du blues comme on découvre la beauté: y être confronté vous en rend accro.

L'artiste commente quelques chansons. «A hundred days»? «En suis-je l'auteur? C'était un petit matin avec un temps particulièrement dégueulasse et je ne me souvenais plus du dernier jour de beau. J'ai pris ma guitare et c'est sorti tout seul.» «Left and right»? «Ça, c'est marrant. Pour l'acoustique, on a enregistré la batterie au beau milieu de la route. Les gars du garage d'à côté, éberlués, regardaient Speedy dans sa forêt de micros.» «Other side of the world»? «Celle-là est venue en Floride. Tu sais, tu es en tournée, tu as ce sentiment que tout va bien. Mais il manque une personne. C'est un sentiment partagé entre le bonheur et le spleen, un peu déchirant, comme un grand écart.»

Le même écart existant entre la géographie fantasmée du blues, ce Graal pour sensibles, et la réalité de la Suisse. Un écart qui, négocié, comme c'est ici le cas, avec un périlleux cocktail de savoir et de «parties vitales», débouche sur une incontestable réussite qui épatera les plus exigeants. /MAM

Album disponible dans le commerce spécialisé et sur www.seriaprod.com



Napoleon Washington nous livre un remarquable condensé de blues. PHOTO SP

TPR

Brillant spectacle

Dans son cheminement vers l'inexorable, dans sa précision, le récit de Georges Tabori «Mein Kampf (farce)», sur fond d'histoire sainte, semble se borner, de prime abord, à une simple relation de faits. Il faut cependant compter avec l'étrange ironie qui court dans le texte et emporte le public dans un tourbillon d'émotions dont il ne sortira pas indemne.

La poésie apocalyptique et généreuse de Tabori frôle le parjure à tout instant sans jamais y tomber, tant elle recèle d'humanité. L'auteur a pris la précaution de laisser à l'humour le soin de calmer une atmosphère pesante de gravité. Quelques minutes de peine se sont-elles écoulées que, déjà, on ressent la force de la mise en scène habillant le vertigineux désarroi et la brutalité de Hitler, juif arrivé à Vienne pour y devenir artiste peintre. Hitler évoque ses problèmes familiaux, ses rêves de grandeur – une vraie psychanalyse –, tandis que Shlomo, son hôte, retrouve l'étymologie de Hitler dans le mot «ordure» en yiddish.

La mise en scène dote le texte de respirations, d'une espèce de pulsation, avec ses lumières et ses ombres, qui autorisent toutes les audaces. Telle l'arrivée de la jeune carmélite en qui Shlomo croit reconnaître Satan. La scène chez le coiffeur, où le jeune paysan Hitler change de look, est traitée chorégraphiquement comme au temps du cinéma muet. Génial.

Diction vélocité, verbe haut, les comédiens de la Comédie de Béthune, soudés comme les doigts de la main, se livrent totalement aux vertiges de l'auteur. Citons tout particulièrement, parmi dix rôles, Philippe Hottier (Shlomo), John Arnold (Hitler), Sarah Karbasnikoff (carmélite) et Joséphine Derenne (la Mort). /ddc

ENBREF

LA CHAUX-DE-FONDS ■ Les bonnes dates de Ciné-Nature. La journaliste devait être fâchée avec le calendrier. Dans notre édition de samedi, nous vous signalions que la saison de Ciné-Nature au Musée d'histoire naturelle était relancée. La première séance était annoncée pour le 4 mars. En fait, le film «La vie secrète de Tifoune, la fouine» sera projeté ce mercredi 4 décembre à 14h30, 16h et 20h30. Quant au «Renard des villes, renard des champs», sa présentation est prévue le mercredi 5 février 2003, et non le 8! /réd

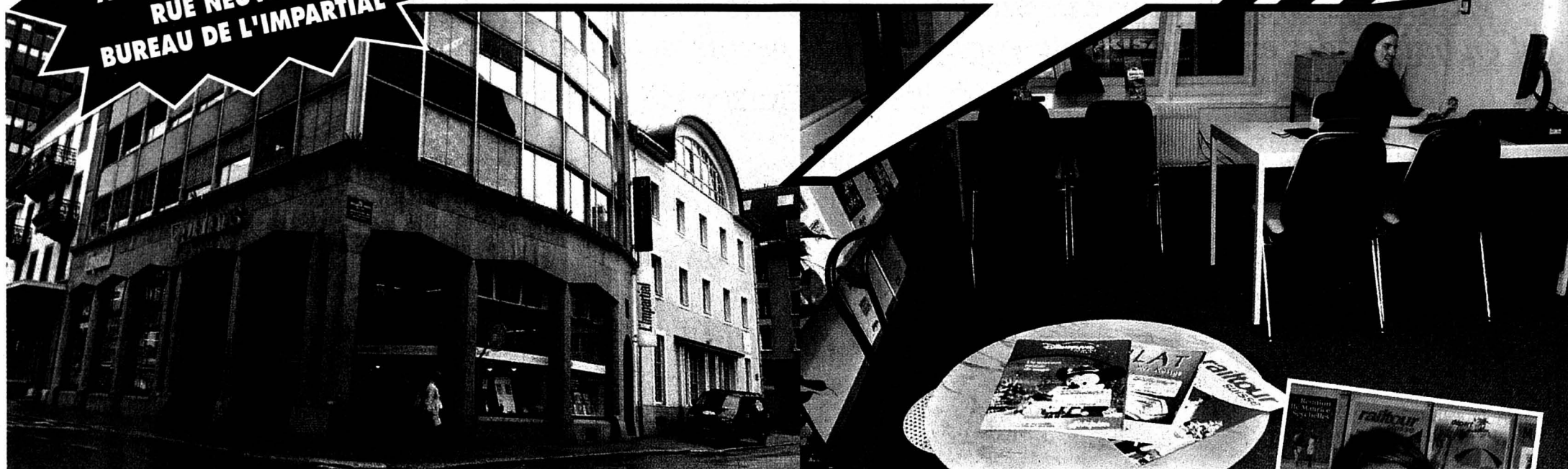
AVIS URGENT

boutique KATYA
Du jamais vu!!
Soldes exceptionnels
de -20% à -50%
sur tout le stock,
y compris les nouveautés!!
Rue de la Serre 56
La Chaux-de-Fonds

NOUVEAU

**À LA CHAUX-DE-FONDS
RUE NEUVE 14
BUREAU DE L'IMPARTIAL**

croisitour



*Nous sommes à votre disposition du lundi au vendredi
le matin de 8 h 15 à 12 h et l'après-midi de 13 h 45 à 18 h*

Audrey Sermet, votre conseillère en voyages, tél. 032 967 87 67

croisitour

c'est une présence forte
dans notre région
avec des agences à:

Saint-Imier, rue du Dr-Schwab 1
Le Locle, rue Daniel-JeanRichard 31
Neuchâtel, rue Saint-Honoré 2

... et dorénavant
deux adresses
à La Chaux-de-Fonds:

agence principale, rue de la Serre 65
bureau de L'Impartial, rue Neuve 14

POUR VOS prochaines vacances, pensez

croisitour

Faites votre choix parmi les offres
des plus grands opérateurs,
aux meilleures conditions



Le «plus» **croisitour** c'est un service complet et impartial, à votre avantage

G R A N D C O N C O U R S

**Gagnez une croisière en Méditerranée pour
2 personnes d'une valeur de Fr. 4000.-**

Question: combien Croisitour a de points de vente à La Chaux-de-Fonds? **Réponse:** _____

Nom: _____ Prénom: _____

Rue/No: _____ NPA/localité: _____

Age: _____ Téléphone: _____

A déposer dans l'urne chez Croisitour, bureau de L'Impartial, rue Neuve 14 à La Chaux-de-Fonds, jusqu'au mardi 17 décembre 2002.
Tout recours juridique est exclu. Les collaborateurs de l'agence ainsi que leur famille ne sont pas autorisés à participer à ce concours.



**FESTIVAL
CROISIÈRES**

Morosité économique contagieuse

Expol ■ Alors que la fréquentation de la manifestation est en baisse, des exposants s'interrogent sur la formule actuelle

Par Jean-Claude Perrin

Au terme de la 13^e édition d'Expol, deux indicateurs confirment l'actuelle morosité du climat économique. D'une part, la traditionnelle exposition-vente locloise a attiré environ 2000 visiteurs de moins que l'an dernier (18.000 contre 20.000) et, d'autre part, la plupart des commerçants signalent que la marche des affaires a été moyenne.

Sur le fond, personne ne remet en cause l'utilité d'une telle exposition, même à l'échelon d'une ville de taille modeste comme Le Locle, quand bien même le nombre d'exposants a diminué, au point que les organisateurs ont eu du mal à en «mobiliser» 42 cette année. Bien que les participants aient fourni un effort particulier pour décorer chaleureusement leurs stands, «cette édition n'a pas été une grande cuvée!», résume un commerçant.

Avis divergents

Le président Bernard Vaucher nuance cette remarque, mettant en évidence l'atmosphère conviviale de l'exposi-



A l'heure de l'inauguration, il y a douze jours. C'était encore l'inconnue au sujet des résultats de l'édition 2002.

PHOTO LEUENBERGER

tion, qui permet à ses acteurs d'entretenir des relations amicales avec leurs clients et de nouer des contacts avec des chaland potentiels.

«Même si le chiffre d'affaires n'est pas mirobolant, nous sommes là pour l'ambiance et notre présence est une intéressante carte de visite.» Une carte de visite jugée

trop coûteuse par certains: «180 francs le mètre carré, c'est trop cher!» La faute aux sommes consacrées aux animations? «Faux, réplique Bernard Vaucher. La totalité de ce secteur, y compris l'infrastructure de la régie (lumière et sonorisation), a été couverte par les sponsors, la Loterie romande et la commune.» Il y en avait pour 38.000 francs.

Formule flétrie?

Pour des commerçants, toutefois, l'actuelle formule a vécu. Ils proposent, en vrac, un autre lieu (une tente sur la place Bournot), un autre rythme (tous les deux ans), une durée raccourcie (d'un mercredi à un dimanche), une gestion différente du restaurant (à confier, par tour-nus, aux sociétés locales), un autre type d'animations (plus locales, moins prestigieuses).

«Avec la formule actuelle, les visiteurs n'arrivent pas avant 19h30 et s'installent devant la scène à 21h30. On bosse à peine pendant deux heures, ça ne va plus!» Le comité se dit ouvert à toute discussion. Une table ronde semble en effet nécessaire à la survie d'Expol. /JCP

Chiffre porte-bonheur

Le Locle ■ Remarquable succès pour un premier marché de Noël

Pour une première, ce fut une réussite, qui a dépassé toutes les attentes de ses organisatrices. De vendredi soir à hier en fin de journée, le premier marché de Noël monté au Cellier de Marianne a connu un incroyable succès populaire. «Il est faux, du moins en ce qui nous concerne, de dire que les Loclois ne sortent pas», constate, tout sourire, une des initiatrices de cette exposition, Isabelle Kneuss.

Avec une amie, elle avait réuni un groupe d'artisanes pour monter cette opération. Elles se sont retrouvées à 13 – la plupart n'avaient jamais exposé – pour présenter leurs créa-

tions dans cette belle vieille cave, qui se prête fort bien à ce genre de manifestations, d'autant plus que le lieu avait été soigneusement décoré et qu'il s'en dégagait une atmosphère particulièrement chaleureuse. A l'extérieur, déjà, des branches de sapin, des bougies et une jolie enseigne de bois en donnaient un avant-goût. Les très nombreux visiteurs ont admiré, et souvent acheté, les multiples objets proposés, confectionnés selon diverses techniques. Autant de réalisations qui permettront de décorer le sapin ou les tables de Noël d'une manière particulièrement originale. /jcp



Des gosses fascinés par la magie de Noël et les objets décoratifs symbolisant cette fête.

PHOTO LEUENBERGER

Dusty Road a enflammé Expol

Expol a vécu sa dernière et désormais traditionnelle soirée

d'animation samedi, en compagnie du groupe de musique country Dusty

Road. Les amateurs du genre ont apprécié les prestations de cet ensemble, au look western bien sûr, venu tout droit de Suisse alémanique, qui a surfé entre mélodies mélancoliques et morceaux plus rythmés fleurant bon le Far West avec ses paysages aux collines douces et ses cactus typiques.

Dans la salle, on a sifflé, on a chanté et, surtout, on a beaucoup dansé sur les pas de cette fameuse «line dance» tant prisée des amoureux de country. Expol s'est ainsi terminée sur une note parfaitement réussie, ceci pour le plus grand plaisir d'une salle comble, enthousiaste et conquise, qui en a redemandé. Qu'il soit helvétique ou américain, le folklore a toujours ses adeptes. /paf



Look western pour la dernière soirée d'Expol. Un rendez-vous désormais traditionnel très prisé de tous les Loclois.

PHOTO LEUENBERGER

LA RÉGION PRATIQUE

URGENCES

- Police: 117.
- Feu: 118.
- Urgence-santé et ambulance: 144.
- Permanence médicale, poste de police: 032 913 10 17.

LA CHAUX-DE-FONDS

- Pharmacie d'office: du Versoix, Industrie 1, jusqu'à 19h30, ensuite, appeler la Police locale tél. 032 913 10 17.

BIBLIOTHÈQUES

- Bibliothèque de la Ville: Lu 14-20h, ma-ve 10-20h, sa 10-16h. Bibliothèque des Jeunes: rue de la Ronde et rue président-Wilson, lu-ve 13h45-18h, sa 10-12h. Ludothèque: lu/je 15h30-18h, ma 15h30-19h. Bibliothèque chrétienne «Le Papyrus»,

Parc 84, lu-ve 16-19h, sa 9-12h.

PISCINES

- Piscine des Arêtes: lu/je/di 9-18h, ma 9-19h, me/ve 10-21h, sa 10-12h/14-20h.

PATINOIRE

- Patinoire des Mélézes, piste couverte: lu/ma 9h-11h30/14h-15h45, me 9h-11h15/14h45-15h45, je 9h-10h45/14h-15h45, ve 9h-12h/14h-15h45, sa 14h-15h45/20h30-22h (sauf en cas de match), di 9-11h45/15h-16h45. Piste ouverte: lu-di 9h-11h45/14h-16h45/20h-22h (sauf en cas de match).

AGENDA

DEMAIN

- U3A Aula du Cifom, Serre 62, Université du 3e âge, 14h15, François Hans, physiothérapeute et voyageur

présente le Chili et la Bolivie, les déserts de feu des géants andins.

- ABC Les Cafés de l'Europe, «La Suisse italienne», conférence de Moreno Bernasconi à 18h, «Oltre il confino», film de Rolando Colla à 20h30.

- Musée d'histoire Visite commentée de l'exposition «Les bâtisseurs d'espoir», 20h15.

LE LOCLE

- Pharmacie de service: Espace-Santé GaleniCare Sa, Pont 6, jusqu'à 20h (en dehors de ces heures, 032 931 10 17).

- Permanence médicale: 032 931 10 17 et médico-chirurgicale: 032 931 10 17 ou hôpital 032 933 61 11, lu-ve 8-18h.

- Centre de puériculture: consultations ma 14-17h30, rue des Envers 1. Permanence tél. le matin de 8h à 9h, 032 913 34 23.

- Dentiste de garde: 032 931 10 17.

- Vétérinaire de garde: le tél. de votre vétérinaire renseigne.

BIBLIOTHÈQUES

- Bibliothèque de la ville: lu-ve 14h30-18h30, sa 10h-12h. Bibliothèque des jeunes: lu-ve 13h30-18h, sa 10h-12h. Ludothèque: lu/ma/je/ve 15h30-17h30, sa 9h-11h.

PATINOIRE

- Patinoire du Communal: lu/ma/ve 9h-11h45/12h-17h, me 9h-11h45-14h-16h40, je 9h-11h45/13h30-17h, sa 10h-11h45/14h-16h45, di 9h-13h/13h15-16h45.

Enrichir ses collections

Philatélie ■ Journée du timbre à La Chaux-de-Fonds et au Locle

Séduite par les motifs des timbres tirés du «sac à fouille», une dame d'un certain âge en finalement sélectionné 142. Elle en a eu pour son argent, n'ayant déboursé que 3fr.50.

C'était samedi, lors de l'exposition de la Société philatélique du Locle. La preuve, pour les jeunes qui débute-

raient la philatélie, que cette passion n'est pas coûteuse, relève l'un des responsables de la société, Marcel Nicoulaz. C'était là l'un de buts de cette journée du timbre, organisée tant au Locle qu'à La Chaux-de-Fonds, lors de laquelle les amateurs de vieilles cartes postales ont aussi trouvé de petites merveilles. /jcp



La journée philatélique? L'occasion pour les amateurs de timbres et de cartes postales de rencontrer des marchands.

PHOTO LEUENBERGER



Depuis vendredi à 17h30 jusqu'à hier à la même heure, l'équipe de piquet au poste permanent du SIS est intervenue à huit reprises.

Interventions ambulance. A La Chaux-de-Fonds, vendredi à 23h39, pour un malaise avec transport à l'hôpital; à La Chaux-de-Fonds, samedi à 11h05, pour un malaise avec transport à l'hôpital; à La Chaux-de-Fonds, samedi à 13h03, pour un malaise avec transport à l'hôpital. Ces trois interventions ont nécessité

l'engagement du Smur. Toujours à La Chaux-de-Fonds, samedi à 15h42, pour un malaise avec transport à l'hôpital; à La Chaux-de-Fonds, samedi à 19h02, pour un transport de malade à l'hôpital; à La Chaux-de-Fonds, samedi à 22h26, pour une chute; enfin, à La Chaux-de-Fonds, hier à 3h59, pour un malaise avec transport à l'hôpital.

Interventions feu. Au Locle, hier à 11h21, pour un feu de contenant à la rue James-Pellaton 2. Il n'y a pas eu de dégâts. /comm-réd

Quatre commerçants donnent leur avis

Neuchâtel ■ *Au vu de la morosité ambiante, le Salon expo a connu un beau succès. L'occasion, aussi, d'évoquer deux autres sujets: le futur centre commercial et le parking des Jeunes-Rives*

Par
Pascal Hofer

«**B**onne affluence, bonne ambiance, et des affaires finalement assez bonnes au vu de la conjoncture.» Président du comité d'organisation et lui-même exposant, Robert Vauthier est satisfait: le 35e Salon expo a bien vécu. Du vendredi 22 novembre à hier en début de soirée, quelque 60.000 personnes ont déambulé entre les stands dressés sous la tente de la place du Port, à Neuchâtel. C'est dès lors l'heure du bilan. Et l'occasion d'évoquer deux sujets relatifs à la vie commerciale du chef-lieu... Nous avons posé les trois questions suivantes à quatre commerçants de Neuchâtel:

1) Quel bilan dressez-vous de votre présence au Salon expo?

2) Comment réagissez-vous au projet de nouveau centre commercial Coop à la Maladière? (lire notre édition du 8 novembre)

3) Que pensez-vous de la possibilité, envisagée par le Conseil communal, de remplacer le parking des Jeunes-Rives par l'élargissement du quai Léopold-Robert et par la construction d'un parking souterrain sous la place Alexis-Marie-Piaget?

Stéphane Keller, Caveau de Bel-Cour (vins et spiritueux):

1) Il est plutôt bon, et cela tant pour ce qui est des contacts établis que de la vente pure. Mais si nous sommes présents ici, c'est d'abord pour nous montrer,

c'est une manière de faire de la publicité directe: être commerçant, c'est exercer un métier public. Il faut donc rencontrer les gens, discuter avec eux, faire en sorte qu'ils vous reconnaissent et qu'ils sachent qui vous êtes.

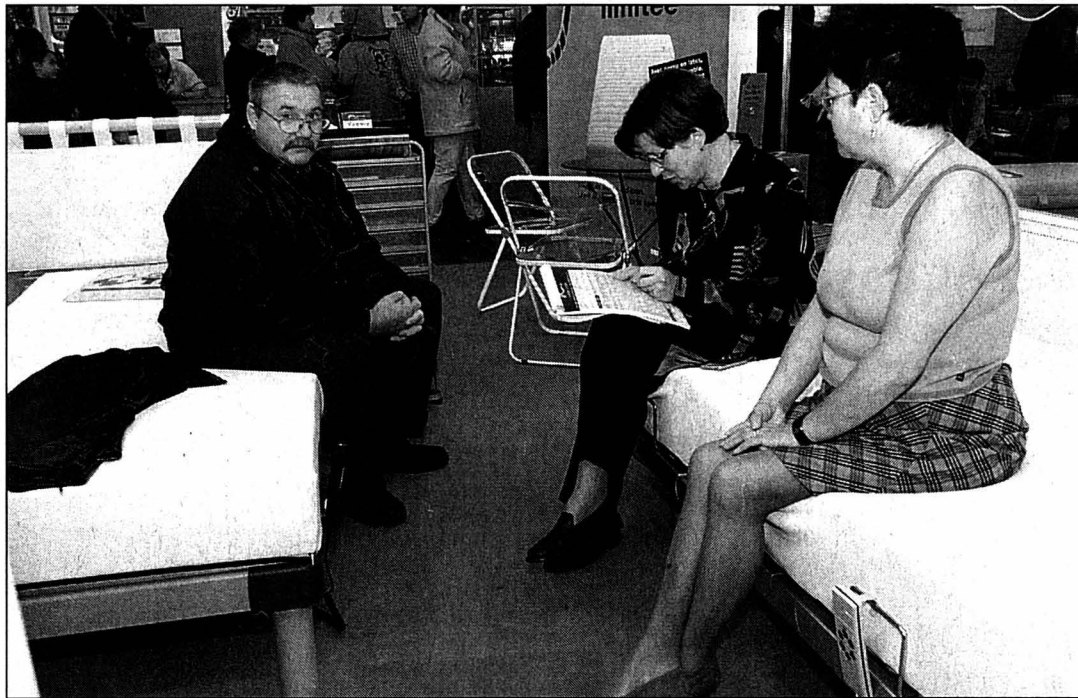
2) Il vaut mieux que ce centre commercial se construise à Neuchâtel plutôt qu'à Marin ou ailleurs encore, et cela d'autant plus qu'il attirera aussi du monde au centre-ville. Regardez ce qu'est devenu Fribourg depuis que tout s'est concentré à Avry! Bref, ça ne me dérange pas. Certains commerçants du centre-ville craignent l'arrivée de ce centre, mais que font-ils pour se faire davantage connaître? Pourquoi, par exemple, y a-t-il si peu de commerces du centre-ville au Salon expo?

3) Ça ne me dérange pas non plus. Si les affaires n'ont pas toujours été très bonnes pendant Expo.02, ce n'est pas parce que le parking des Jeunes-Rives était fermé, c'est surtout parce que les gens ont dépensé une partie de leur argent sur l'artéplage.

Philippe Salvi, Croisitour (agence de voyage):

1) Il est meilleur encore que celui de l'année dernière. L'objectif est donc pleinement atteint! Nous avons même conclu des affaires ici, alors que si nous sommes au Salon expo, c'est d'abord pour nous faire connaître, nouer des contacts, serrer des mains. Bref, nous utilisons le salon comme une vitrine.

2) La clientèle d'une agence de voyage n'est pas la



Pour la majorité des exposants, le Salon expo permet avant tout d'établir des contacts avec des clients potentiels.

PHOTO MARCHON

même que celle du commerce de détail, puisque nous travaillons beaucoup par téléphone et par rendez-vous. Nous sommes donc moins concernés par la problématique du parcage. Cela dit, ce projet va dans le bon sens, puisqu'il rapprocherait les places de parc du centre-ville.

3) Même si une agence de voyage va sûrement s'installer dans ce centre commercial, et même s'il va représenter une concurrence nouvelle pour certains petits commerçants, j'applaudis des deux mains à sa réalisation: non seulement il va résoudre un certain nombre de problèmes actuels, mais il y aura création d'emplois et augmentation de l'at-

tractivité de Neuchâtel, y compris du centre-ville.

Myriam Fischer, Tapis Masse-rey (parquet, tapis, rideaux, etc.):

1) Au vu du climat économique, ce n'est pas trop mal. L'affluence a été plutôt bonne, ce qui a débouché sur de nombreux contacts. On verra s'ils se concrétisent par la suite. Pour ce qui est du seul chiffre d'affaires, la morosité ambiante s'est fait un peu sentir, dans la mesure où les gens attendent davantage avant de se décider. Ils dépendent moins, mais mieux: ils cherchent davantage le meilleur rapport qualité/prix.

2) En tant que voisin du supercentrum des Portes-Rouges,

nous nous demandons surtout quel sera le sort de ce bâtiment. Selon sa nouvelle affectation, il y aura peut-être concurrence pour nous. Mais, sinon, la création de 400 emplois à la Maladière devrait avoir des répercussions favorables sur le chiffre d'affaires des commerces de la ville.

3) En étant localisés aux Portes-Rouges, nous ne sommes pas concernés par cette problématique, et cela d'autant moins que nous disposons de notre propre parking. L'inconvénient, là où nous sommes, c'est qu'il faut qu'on ne nous oublie pas, d'où notre présence au Salon expo.

Claude Monnier, Au Tigre royal (fourrures, prêt-à-porter):

1) Nous sommes dans la moyenne, mais j'espérais un peu mieux tant au niveau des contacts établis que du chiffre d'affaires. Sans doute faut-il l'expliquer par la morosité économique et une météo maussade et anormalement douce, alors que dans le créneau qui est le nôtre, un temps froid et sec est plus favorable à la vente. Mais je n'ai pas de regret pour autant: en tant que membre fondateur du Salon expo, je suis là pour la 35e fois, et je sais pourquoi. Cette manifestation, c'est d'abord une manière de se montrer.

2) Les commerçants du centre-ville sont un peu angoissés à cette idée. Avec l'implantation de Manor à Marin, on a déjà senti qu'il y avait moins de monde. Or, le chiffre d'affaires global n'est pas extensible à l'infini. Autrement dit, c'est sans doute une bonne chose pour l'ensemble de la communauté, mais s'il s'agit de créer des emplois en faisant disparaître des postes dans le commerce de détail, c'est peut-être un faux calcul. Cela étant dit, nous nous posons la question d'être nous-mêmes présents dans ce centre en y ouvrant une annexe à notre magasin.

3) Je suis quant à moi favorable au statu quo, car il faut aussi des places de parc pour les pendulaires. Ou alors que l'on conserve au moins une partie du parking des Jeunes-Rives. Mais l'essentiel, c'est surtout que le nombre total de places ne diminue pas. /PHO

RÉGION PRATIQUE

AGENDA

NEUCHÂTEL

AUJOURD'HUI

■ **Seniors A 14h30**, à l'Armée du salut, Ecluse 18:

«13.000 km à vélo à travers l'Australie», exposé avec dias de Georges Probst, ancien coureur cycliste, dans le cadre de «La Joie du lundi».

■ **Conférence De 16h15 à 17h30**, à la faculté des lettres: «Mary Wortley Montagu et la town éclogue», conférence par Saba Bahar, maître assistante à l'Université de Genève et chargée d'enseignement suppléante d'anglais à l'Université de Neuchâtel.

■ **Théâtre A 20h30**, au théâtre du Passage: «La Traviata», de Verdi, par l'Opéra national de Szeged, Hongrie, et l'Académie de musique de Neuchâtel.

■ **U3A De 14h15 à 16 heures**, à l'aula des Jeunes-Rives, espace Agassiz, dans le cadre de l'Université du 3e âge: «Le climat: quel passé pour quel avenir?», conférence par Francis Perroz, professeur honoraire de l'Université de Neuchâtel.

■ **Film A 20h30**, au cinéma Bio, projection du film: «Underground», de Kusturica. Organisation: Halluciné, ciné-club universitaire.

DEMAIN

■ **Musée De 12h15 à 13h15**, au Musée d'art et d'histoire, dans le cadre des «Mardis du musée»: démonstration du clavecin Ruckers, par Anne-Lise Willeumier.

■ **U3A De 14h15 à 16 heures**, à l'aula des Jeunes-Rives, espace Agassiz, dans le cadre de l'Université du 3e âge: «Le climat: quel passé pour quel avenir?», conférence par Francis Perroz, professeur honoraire de l'Université de Neuchâtel.

■ **Film A 20h30**, au cinéma Bio, projection du film: «Underground», de Kusturica. Organisation: Halluciné, ciné-club universitaire.

Savoir apprivoiser l'incivilité

Dombresson ■ *Le directeur du Centre pédagogique et thérapeutique ne pense pas que la violence des jeunes ait augmenté*

La Fondation François-Louis Borel, qui gère le Centre pédagogique et thérapeutique de Dombresson (CPTD), est particulièrement bien placée pour évoquer le phénomène des incivilités. Mais son directeur Jean-Marie Villat se refuse à croire que les jeunes d'aujourd'hui sont plus violents que ceux d'il y a vingt ou trente ans. Dans le prolongement du rapport annuel 2001 de l'institution, il estime que les problèmes du passé se retrouvent en grande partie aujourd'hui. Tout au plus ces derniers sont-ils plus médiatisés.

Plusieurs incidents récents sont venus accréditer la thèse que le Val-de-Ruz n'est pas à l'abri de la violence des jeunes. «Ce qui m'inquiète le plus, ce sont les incivilités commises en bande», a souligné Jean-Marie Villat. Il est vrai que la région n'est pas épargnée par le phénomène, et certaines sociétés locales, organisatrices de discos, s'en sont aussi préoccupées depuis quelques mois.

Jean-Marie Villat indique néanmoins que l'institution qu'il dirige arrive à canaliser les phénomènes de violence touchant les jeunes. «Nous leur offrons un cadre et un code de conduite, a-t-il expliqué. Nous

devons être très rigoureux dans notre concept pour permettre à nos mesures éducatives d'être les plus souples et les plus individualisées possibles. Les jeunes ont besoin d'un contenant. Leur prise en charge tient compte de chaque histoire et du vécu individuel. C'est comme cela que nous travaillons.»

L'isolement utile

Evidemment, Jean-Marie Villat ne nie pas que la violence existe dans son institution. «Nos jeunes, en majorité, vont cependant bien. Pourtant, cela n'excuse jamais les problèmes quand ils surviennent. Nous disposons d'une large palette de sanctions pour ceux qui sont en situation de refus de notre concept éducatif. A titre personnel, je regrette quand même que le canton ait abandonné les mesures dites de recadrage (ré: d'enfermement) pour les mineurs en rupture de ban. Ce genre de sanction, si elle est bien pensée, peut être bénéfique pour le jeune qui doit s'y soumettre. Le fait d'être temporairement isolé de son groupe lui permet de se recentrer sur lui-même et de réaliser pleinement qu'il a franchi une limite. L'éducateur intervient alors dans ce sens.»

Le CPTD suit actuellement 60 enfants, dont une quinzaine sont pris en charge de façon individualisée à leur domicile. «Il

y a une forte demande pour des placements pour les préadolescents âgés de douze à quatorze ans, a expliqué le directeur. Et surtout des filles pour des fugues répétées. Un tel phénomène ne nous a pas encore fait modifier notre politique». L'institution propose en effet, depuis deux ans déjà, à ses jeunes la possibilité de suivre une année de préapprentissage. «Cela marche très bien», se réjouit son directeur.

Pouvoir en effet mettre le jeune en rupture de scolarité devant un projet d'avenir professionnel, avec l'aide des enseignants, des éducateurs et des services compétents, est une bonne façon de le remotiver. Dix adolescents suivent ainsi cette filière qui mène à une attestation. Ensuite, la porte vers une formation professionnelle s'ouvre. /PHC

Le rapace a fait tilt

Cela fait plusieurs années que Jean-Marie Villat, directeur du Centre pédagogique et thérapeutique de Dombresson, s'inquiète de la sécurité autour d'une ligne électrique traversant une petite partie du périmètre de l'institution. Ses vœux seront exaucés ce mois, puisque l'Ensa vient de décider de mettre sous terre le tronçon incriminé. Il a fallu en fait qu'un faucon se fasse électrocuter l'été dernier pour que le dossier se débloque.

Si aucun accident grave n'est arrivé dans le passé avec des enfants ou des

adultes à cet endroit, Jean-Marie Villat s'est réjoui de l'imminence de ces travaux de sécurité. Il a fait cependant remarquer que la future ligne enterrée devait être clairement localisée pour éviter qu'elle gêne les projets d'extension des bâtiments de l'institution qu'il dirige. Le Conseil général de Dombresson aura en effet bientôt à se prononcer sur l'opportunité d'augmenter la surface des locaux dévolus à la gymnastique dans la localité. Un sujet qui implique aussi le Centre pédagogique et thérapeutique. /phc

FLEURIER

Chefs-d'œuvre de cire



Tremper les bougies, tout un art!

PHOTO DE CRISTOFANO

L'atelier de fabrication de bougies proposé, samedi, par l'Ecole des parents du Val-de-Travers, a rencontré une nouvelle fois un vif succès. Les enfants ont défilé en nombre au Centre oecuménique de rencontre et d'animation (Cora), à Fleurier.

Des mèches, une multitude de boîtes de conserves, plongées au bain-marie et contenant de la cire fondue de toutes les couleurs, des seaux d'eau pour refroidir la création naissante entre deux couches de cire réalisées par trempage, un chiffon pour la bougie en gestation et le tour est joué! Aussi simple que cela? Pas vraiment. L'imagination, le doigté, la patience étaient aussi nécessaires pour transformer la cire liquide en chefs-d'œuvre chatoyants. /mcd

NEU

Mit einzigartigen
Aquaspheren

- sofortiges Frischeerlebnis
- 24 Stunden Feuchtigkeit
- strahlendes Aussehen den ganzen Tag



ALL DAY AQUA
EXTRA FEUCHTIGKEITSSPENDENDE PFLEGE

Joyeuses fêtes

**A ne pas
laisser passer:**

20%

**sur tous les
produits Nivea**

p. ex. Nivea All Day Aqua Crème,
50 ml, 11.90 au lieu de 14.90

Promotion valable du 3.12 au 7.12.2002

La vie côté plaisir.

coop

Exprimer les idéaux de gauche avec plus de force en période de crise

PSJB ■ La morosité de l'économie n'effraie pas le nouveau président Serge Büttiker. Elle le stimule

Par
Olivier Odiet

Vendredi dernier à Moutier, le Parti socialiste du Jura bernois (PSJB) a nommé Serge Büttiker à sa présidence. Agé de 34 ans, l'enseignant de Sonceboz succède à Chantal Bornozy Flück. «J'ai accepté cette fonction pour enrichir mon expérience personnelle, rendre service au parti, mais aussi dans le but d'apporter un style qui porte ma griffe, précise-t-il. Mes priorités? Celles qui sont inhérentes à la région s'imposent d'elles-mêmes. Les autres? Dans un premier temps,

je m'efforcerai de donner une nouvelle dynamique à la structure du parti. C'est un dossier intéressant, qu'il s'agira d'explorer avec la base et pas uniquement en comité.»

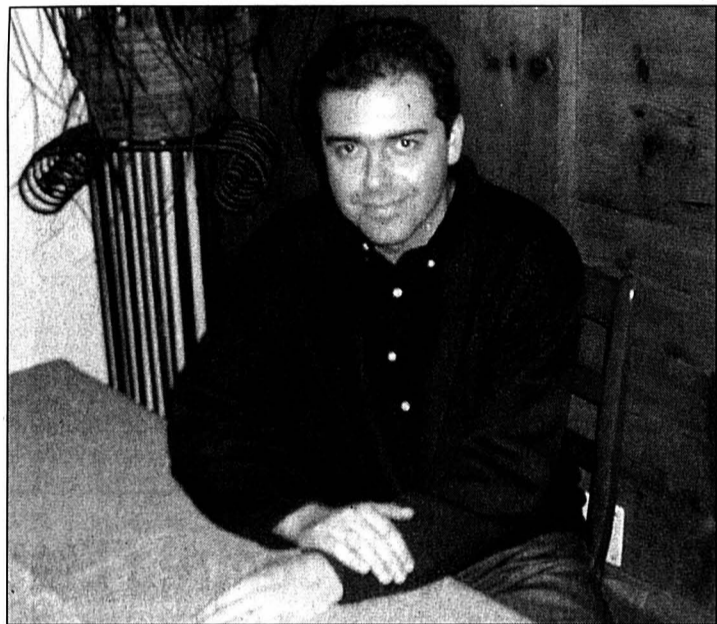
Double candidature

Serge Büttiker accède à la présidence du PSJB dans une période aussi morose que douloureuse pour l'économie régionale. Cette situation ne l'effraie pas: «Au contraire, elle me stimule, s'exclame le conseiller municipal de Sonceboz. Les idéaux de gauche doivent s'exprimer avec plus de force en période de crise.»

Jeudi dernier, la majorité bourgeoise du Grand Conseil bernois a décidé de ne plus allouer des bourses d'études, mais simplement des prêts. S'inscrivant dans le cadre de l'ESPP - examen stratégique des prestations publiques -, cette mesure draconienne n'a pas été passée sous silence, vendredi dernier à Moutier, lors du Congrès extraordinaire du PSJB.

Elle ne laisse évidemment pas Serge Büttiker de marbre: «Je ne combats pas la nécessité de redresser les finances de ce canton, mais j'assimile l'attitude de la droite au Grand Conseil à de l'irresponsabilité politique. Avant de procéder au démantèlement de l'Etat, une phase de réflexion est indispensable au même titre que l'adoption d'une stratégie à long terme. Or, c'est loin d'être le cas...»

Le PSJB présentera donc Chantal Bornozy Flück, députée-maire de La Heutte, et le Tramelot Christophe Gagnebin, député, aux élections au Conseil national. «Nous avons de bonnes raisons d'opérer un tel choix, explique Serge Büttiker. D'une part, le PSJB n'est pas content de la représentation actuelle de sa région au Conseil national et, d'autre part, une telle campagne constitue un moment privilégié d'exprimer nos idées au travers de différents débats.» /OOD



Serge Büttiker cherchera rapidement à rendre la structure actuelle du PSJB plus dynamique. PHOTO ODIET

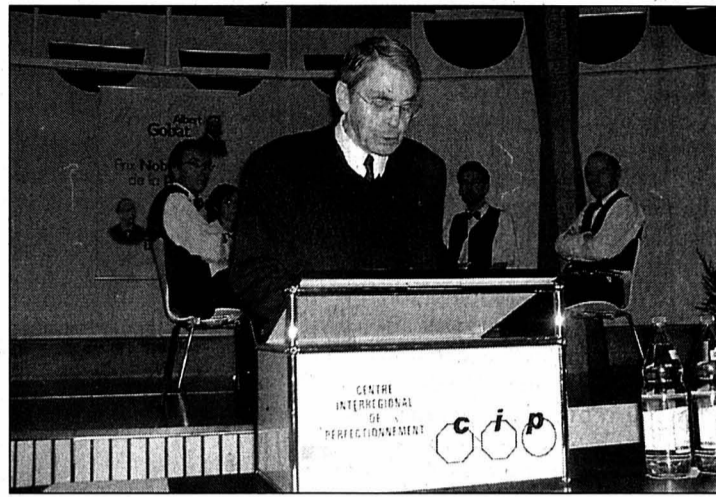
Un hommage émouvant placé sous le signe du pacifisme

Tramelan ■ Le souvenir d'Albert Gobat et d'Elie Ducommun a été évoqué une dernière fois au CIP

«La lutte contre la paix n'est rien sans perspectives historiques.» L'ancien conseiller national et historien Roland Stähli s'est fait l'auteur d'un hommage évocateur, samedi au CIP de Tramelan. Cette journée officielle marquant la fin de la commémoration de la remise du prix Nobel de la paix 1902 laissera un souvenir impérissable à l'auditoire, conquis par les brillantes allocutions des différents intervenants. Soit Mario Annoni, conseiller d'Etat, Yves Christen, fraîchement élu président du Conseil national, Colin Archer, secrétaire général du Bureau international de la paix (lire encadré), Bernard Jacot et Daniel Gerber, respectivement maire et conseiller municipal de Tramelan.

Président de coordination, Jean-René Carnal a présenté avantageusement cette partie officielle, agrémentée par les productions de la chorale des élèves de l'école primaire de Tramelan, dirigée par Gérard Paratte, et de l'ensemble Clarinette Contrast.

Samedi après-midi, l'Ensemble vocal d'Erguël et la Société d'orchestre de Bienne ont interprété la «Grande Messe en ut (do) mineur» de Mozart au temple de Tramelan, mettant ainsi un point d'orgue aux différentes manifestations organisées durant l'année. /OOD



Roland Stähli voue une reconnaissance sans borne à Albert Gobat et Elie Ducommun. PHOTO ODIET

Sentiment d'impuissance

«L'éventail d'activités proposé durant l'année en l'honneur d'Albert Gobat et Elie Ducommun est tout simplement fantastique», a déclaré Colin Archer, secrétaire général du Bureau international de la paix, séduit par la créativité et l'engagement exemplaire qui ont caractérisé les différentes manifestations de commémoration (projet d'école, bande dessinée, exposition, conférence publique, revue «Intervalles», concert public, etc.). Selon Colin Archer, il est primordial de chercher à détourner

le monde de son chemin vers la violence en direction de la culture de la paix. «C'est un immense défi, s'exclame-t-il. L'armement avance à une vitesse inquiétante. Malgré tous les efforts déployés, nous n'avons pas pu empêcher la prolifération des armes nucléaires. C'est une défaite qui laisse un profond sentiment d'impuissance.» Et Colin Archer de préciser qu'il s'agira désormais de former les nouvelles générations pour les inciter à militer en faveur de la paix. Une grande campagne est d'ailleurs prévue à cet effet. /ood

RÉGION PRATIQUE

URGENCES

- Police: 117.
- Ambulance et urgences sanitaires: 144.
- Feu: 118.
- Médecins de garde: de La Ferrière à Villeret, tél. 079 240 55 45; de Courtelary à Péry, tél. 032 941 37 37; Tramelan, tél. 032 493 55 55.
- Pharmacies de service: Saint-Imier, le 111 renseigne; Tramelan, von der Weid, 032 487 40 30, jusqu'au 6.12. La Neuveville, pharmacie Centrale, 032 751 46 61, jusqu'au 8.12.
- Planning familial: tél. 032 942 24 55.

BIBLIOTHÈQUES

- Saint-Imier: bibliothèque régionale, section jeunes: me/ve 15-18h, section adultes, me 15-18h, je 16-19h, ve 9-10h/15-18h. Sonvilier: lu 17h30-19h30, me 16-18h. Renan: lu 17h30-19h, ma/je 15h30-17h. Villeret: lu 18h30-19h30, ma 15-16h, je 17h45-19h.

LUDOTHÈQUES

- Saint-Imier: me/ve 15-18h. Tramelan: je 16-17h30. La Neuveville: ma/je 16-18h, sa 9h30-11h30.

PATINOIRES

- Tramelan: patinoire des Lovières, ouverte au public: pour le patinage, mercredi 13h30-16h, samedi et dimanche 14h15-17h; pour le hockey, vendredi 20h45-22h15, samedi 14h15-15h15 (1/2 patinoire).
- Saint-Imier: patinoire d'Erguël, ouverte au public: pour le patinage, mardi 13h30-15h45, mercredi, jeudi et vendredi 9-11h45 et 13h30-15h45, vendredi également 19h45-21h, samedi et dimanche 13h30-15h15; pour le hockey: samedi 10-11h45.

AGENDA

AUJOURD'HUI

- Pompiers Recrutement volontaire, Service de défense de Saint-Imier, hangar de la Place des Abattoirs, 19h30.

Trottinettes et record de participation

La Neuveville ■ La Course des pavés a innové cette année avec une course de trottinettes pour les plus jeunes

Organisée samedi par la section locale de la Fédération suisse de gymnastique (FSG), la désormais traditionnelle Course des pavés de La Neuveville n'a pas trop souffert des caprices de la météo. Epargnée des eaux et du froid de canard qui avait caractérisé l'épreuve l'an dernier, cette 8e édition a même réservé quelques rayons de soleil aux spectateurs, qui ont ainsi pu prendre un réel plaisir à encourager les leurs. La Course des pavés est certes une épreuve qui figure au programme du Championnat des courses neuchâteloises hors stade, mais elle est avant tout un rendez-vous populaire.

Pour tous les goûts

Pour s'en convaincre, il suffit de recenser le nombre de spectateurs portant un appareil photo autour du cou. Autre indicateur, plus représentatif celui-là, le nombre et la diversité d'épreuves que les organisateurs ont mis sur pied. Le programme est éditant: parcours contre la montre, parcours jeunesse, classement familles, catégorie «Mérite-Plus» (réservée aux personnes avec handicap mental) et, grande nouveauté de cette édition 2002, une course de trottinettes.

Cette dernière a réuni une bonne vingtaine de participants. «Ce n'est pas mal pour un premier essai», convenait Ri-

chard Mamie, coordinateur de la Course des pavés. Un essai qui, visiblement, devrait être reconduit l'année prochaine. «Nous avons remarqué que, dès un certain âge, les jeunes apprécient moins de courir devant le public. C'est pourquoi nous avons introduit cette course de trottinettes», poursuivait l'homme fort de l'organisation.

Jusqu'à la nuit

Les trottinettes et les pavés ne forment pas un couple idéal, les organisateurs avaient pris le soin de tracer un nouveau parcours. Soit un tracé de deux kilomètres entre les rives du lac et les remparts de la cité médiévale. A l'arrivée, les «pousseurs» de trot' présentaient tous un visage rosi par l'effort, mais satisfaits d'avoir rallié l'arrivée. Même si un des participants a eu besoin des mollets de son père pour arriver à bon port. Puis on a longtemps attendu la plus originale des concurrentes, qui s'élançait avec une «trottinette-side-car». Son entourage avait en effet réussi à coupler une poussette à la trottinette. Le nounours qui y avait pris place n'a peut-être pas supporté le voyage...

Après ce grand moment d'excitation, le circuit de la vieille ville s'est ouvert aux écoliers. «Nous avons pris l'habitude de les faire courir en milieu d'après-midi pour une question d'atmosphère. La nuit tombe rapi-



Les petits n'ont pas ménagé leurs efforts pour bien figurer dans la première course de trottinettes organisée à La Neuveville. PHOTO MARCHON

dement à cette époque, si bien qu'avec les décorations de Noël, l'ambiance devient magique», notait le coordinateur. Pour l'échauffement, tout ce petit monde a pu profiter des conseils avisés de Nathalie Griggio et Olivier Wirz. Les deux sportifs locaux, membres de l'équipe de cyclisme professionnelle Phonak, ont également participé aux cérémonies de remise des prix, pour le plus grand plaisir des bambins, admiratifs.

Participation record

Au total, 594 coureurs ont participé à la 8e Course des pavés. «Nous avons battu notre

précédent record, notait Richard Mamie, en commentant les statistiques. Les jeunes constituent 65% de ce nombre. Les participants provenaient pour 46% du canton de Neuchâtel, le même chiffre que pour le canton de Berne. On remarque également qu'un quart des inscrits habitent La Neuveville, que 8% viennent du Landeron, 6% de La Chaux-de-Fonds, 4% de Neuchâtel et autant de Corcelles.» Et de reconnaître que le fait d'attribuer des points au Championnat neuchâtelois des courses hors stade constitue une excellente publicité pour la Course des pavés. /STE

INSIEME

Des bougies pour la bonne cause

Une fois de plus, la vente de bougies organisée par l'Association en faveur des personnes handicapées du Jura bernois a lieu pendant les deux premières semaines de décembre. Ces bougies sont fabriquées à l'atelier protégé du home rural Le Printemps, à Saint-Imier. Sous l'œil expert de leur chef d'atelier, les personnes handicapées mettent toute leur énergie dans la fabrication des 3800 bougies vendues par les élèves des écoles primaires.

Autorisée par les préfectures des districts de Courtelary, La Neuveville et Moutier, cette récolte de fonds est destinée à couvrir les frais liés aux nombreuses activités mises sur pied en faveur des personnes handicapées: week-ends éducatifs et sportifs, cours d'été, thérapie équestre, formation permanente pour adultes, cours de ski et de natation pour enfants.

Bougies à commander

Si cette vente, organisée dès aujourd'hui et jusqu'au 13 décembre, n'a pas été autorisée par les autorités compétentes de votre village, il est possible de commander une ou plusieurs bougies, pour le prix de 5 francs pièce, au bureau de l'association: Insieme et Cerebral du Jura bernois, rue Pierre-Pertuis 21, 2710 Tavannes, tél 032 481 40 07. /comm-réd

Mesure d'expulsion contestée

Les Breuleux ■ Une pétition, un comité d'action et la mobilisation des écoliers pour une famille algérienne

Par
Michel Gogniat

L'action est née d'un mouvement spontané. Aux Breuleux, plus spécialement à l'école où les enfants étudient, on apprend que les Berkellil - une famille algérienne avec quatre enfants installée depuis plus de deux ans au village - ont reçu leur avis d'expulsion. Mobilisation rapide et appel urgent aux autorités cantonales. La décision est provisoirement suspendue.

Aujourd'hui, une pétition, un comité d'action et une piste politique sont engagés pour que la famille soit mise au bénéfice d'une admission provisoire. Afin de démontrer que l'asile a encore un sens aux Franches-Montagnes... Voilà deux ans et demi que Rabeh et Aïcha Berkellil sont arrivés en Suisse pour demander l'asile. Originaires d'une région située à 130 km au nord d'Alger, ils invoquent des motifs politiques à leur venue.

Intégrés et appréciés

Trois des quatre enfants (Fatima, 15 ans, Hakim, 11 ans et Mohamed, 10 ans) sont



Rabeh Berkellil et deux de ses garçons présents samedi à Saignelégier ont reçu l'appui d'un comité d'action.

PHOTO GOGNIAT

scolarisés, alors que la petite dernière - Myriam - a 15 mois. Les enfants sont parfaitement intégrés à la vie villageoise, comme le prouve la venue en force de leurs amis d'école samedi à Saignelégier, dans le cadre du comité de soutien. De plus, leur père éprouve des problèmes de santé. Grâce aux enseignants des Breuleux, notamment,

l'intervention auprès des ministres Elisabeth Baume-Schneider (très vite sollicitée) et de Jean-François Roth, la mesure d'expulsion a pu être retardée. Mais ce n'est qu'un sursis.

Triple action

Samedi, dans le cadre de la fête d'Amesty international à Saignelégier, trois pistes se dé-

gagent pour le suivi. Primo, le lancement d'une pétition pour l'octroi d'un statut à cette famille bien intégrée dans la région. Secundo, la mise en place d'un comité d'action conduit par Alain Perrinjacquet, des Rouges-Terres, et Maryvonne Pic, des Vacheries. Tertio, la conduite du dossier avec la rencontre, prévue aujourd'hui, des autorités des Breuleux et celle agendée mercredi avec Jimmy Chèvre, responsable de l'asile dans le Jura, qui évoquera les raisons de cette expulsion.

La juriste bernoise défendant cette famille est également invitée. On note également une mobilisation des jeunes de la région, amis des écoliers algériens, qui vont créer des affiches, des dessins de soutien, etc., le peintre Gérard Tolck leur ayant offert ses services. «Montrez-vous plus intelligents que les adultes», a lancé l'un des jeunes en montrant du doigt l'autorité. Le comité d'action rappelle enfin dans sa pétition que les Franches-Montagnards, comme le prouve le récent vote fédéral, demandent une application souple des mesures d'asile. /MGO

Le Noël de Procap

Saint-Brais ■ Quelques 130 invalides taignons présents

C'est à Saint-Brais que les invalides francs-montagnards - 128 présents hier - ont choisi de se retrouver à l'occasion de leur traditionnelle fête de Noël. Une nouvelle fois, l'équipe de Jean-Marie Miserez et sa vague de bénévoles avaient très bien fait les choses. Accueil en fanfare, avec les musiciens du lieu placés sous la direction de Raymond Evard, avant les accords mélodieux de deux jeunes virtuoses des Breuleux.

Un délicieux repas précédait les chants de la chorale, les démonstrations de la section gymnique et le traditionnel loto. A l'heure des discours, le maire

du lieu, Maurice Schaffner, apportait le salut communal, alors que l'abbé Bernard Miserez trouvait les justes mots de réconfort et d'espoir. Président franc-montagnard de Procap, Jean-Marie Miserez rappelait de son côté les échéances fédérales importantes au regard de l'initiative pour «des droits égaux» qui fond à Berne comme neige au soleil.

Dans un propos teinté d'humour, Jean-Marc Veya enfin, chef du Service de l'aide sociale, indiquait qu'une personne sur dix souffre d'un handicap dans notre pays et que le droit à la dignité était primordial. /mgo



Accordéonistes des Breuleux, Marinette Geiser et Fabienne Boillat ont agrémenté cette rencontre.

PHOTO GOGNIAT

SIS

Les Taignons en pionniers

Les pompiers jurassiens - 213 au total - ont tenu leurs assises samedi à Courrendlin, sous la présidence de Marcel Cuenin, des Breuleux. Le ministre Claude Hêche a fait état des fusions en cours au sein des corps du canton. Il a relevé que ce sont les Franches-Montagnards qui jouaient les pionniers puisque deux regroupements entreront en action en janvier prochain. Il s'agit des SIS (Service d'intervention et de secours) Franches-Montagnes est et Franches-Montagnes centre. Au comité, Jean-Marie Aubry, de Goumois, cède son poste à Freddy Froidevaux, de Saint-Brais, et Daniel Minder, de Courrendlin, cède le sien à Francis Charmillot, de Mettembert.

Le caissier Hubert Rérat, de Porrentruy, rempile pour six mois, le temps de trouver un successeur. /mgo

Cuisines du monde pour Amnesty Saignelégier ■ Grand succès populaire pour le retour sur scène de la section franc-montagnarde



Des parfums exotiques pour la brigade de cuisine forte de dix nationalités.

PHOTO GOGNIAT

Le café du Soleil, à Saignelégier, ressemblait à une ruche bourdonnante samedi, à l'occasion du retour sur le devant de la scène de la section régionale d'Amnesty international. Sous le titre «Fêtez sans oublier», l'équipe d'Anne-Françoise Chappuis-Ourny proposait un programme chatoyant, allant d'un

spectacle de marionnettes à une conférence très suivie et impressionnante d'Hernan Bécerra, professeur de philosophie chilien, incarcéré et torturé à l'époque de Pinochet.

Un apéritif musical à la sauce sud-américaine précédait un buffet aux parfums du monde, puisque concocté par des cuisiniers de dix nationa-

lités différentes. Plus de 150 couverts ont été servis. Le groupe King Kora et ses rythmes africains prenaient ensuite le relais. Une belle réussite donc pour la section locale d'Amnesty qui sera présente ces prochains temps, afin de récolter des signatures pour des personnes emprisonnées de part le monde. /MGO

Coup de canif contre l'Etat Les Breuleux ■ Le président du téléski a des mots sévères

Après Les Genevez, la Société du téléski des Breuleux tenait son assemblée générale samedi dernier, sous la présidence de Sébastien Christ. Et comme pour la station de la Courtine, la saison 2001-2002 a été plutôt maigre, avec une vingtaine de jours d'ouverture seulement. Insuffisant pour faire tourner le ménage...

Voilà qui a permis des amortissements comptables, mais le déficit final est tout de même de 20.000 francs. Le roulement annuel est de l'ordre de 80.000 à 90.000 francs. Si le manque de neige devient chronique, les rentrées pour la location de la cabane (des dortoirs tout neufs ont été aménagés) ne sont pas non plus à la hauteur des espérances.

Il y a notamment eu moins

de mettre en compte avec Expo.02.

La dette de la SA tourne autour des 300.000 francs. Le manque de neige pèse lourdement alors que les frais d'exploitation (montage des installations, assurances...) sont bien présents. «On s'essoufle un peu», lance le président, qui aura des mots assez durs envers l'Etat jurassien et ses fonctionnaires. On se souvient en effet que le député des Breuleux Bruno Willemin avait lancé un cri d'alarme au canton face à la détérioration de la situation des trois téléskis jurassiens.

En suggérant de trouver des formules nouvelles de compensation face au manque d'or blanc. Le canton avait annoncé une étude promise en septembre. Et toujours rien. «Ce n'est pas Morépoint, c'est Mont Repos», a lancé le président en colère. /mgo

LARÉGION PRATIQUE

URGENCES

■ Ambulances de Saignelégier: 144 ou 032 952 12 12.

■ Médecins: en cas d'absence du médecin habituel, téléphoner à l'hôpital Saint-Joseph à Saignelégier, 032 952 12 12.

■ Pharmacie des Franches-Montagnes: service de garde, 032 951 12 03 et 032 951 12 01 pour tout renseignement.

■ Dépannages: Centrale, 032 955 14 12.

■ Taxis: piquet de nuit 032 951 21 18.

CENTRE DE LOISIRS

■ Piscine: lu 13h30-21h, ma-ve 10-21h, sa/di 10-20h. Rens. au 032 951 24 74.

■ Patinoire: lu 13h30-16h30, ma/je/ve 10-11h45/13h30-16h30, me 10-11h45/13h30-16h15, sa/di 14h15-16h15.

BIBLIOTHÈQUE

■ Le Noirmont: lu 17-19h, ma 14-17h, ve 8h30-11h30.

LUDOTHÈQUES

■ Saignelégier (Hôtel de ville): ma 15-16h30, je 16-17h30. Les Bois (salle de gymnastique): le 1er lundi du mois 14h30-17h30. Les Genevez (salle de gymnastique): le 2e mercredi du mois 13h30-14h30. Le Noirmont (nouveau collège): ma 15-17h. Les Breuleux (école primaire): le 4e mercredi du mois 13h30-16h30.

BASSE-COURT-GLOVELIER

■ Grave accident. Un grave accident de la circulation s'est produit dans la nuit de vendredi à samedi, vers 1h30 du matin, entre Bassecourt et Glovelier, non loin du garage Jec Import. Alors que deux voitures circulaient en direction de Bassecourt, le premier automobiliste, pour une raison inconnue, a perdu la maîtrise de son engin pour se mettre en travers de la chaussée. Un autre automobiliste qui arrivait est venu le heurter violemment sur le flanc gauche, l'expédiant dans un champ à plusieurs dizaines de mètres du point de choc. Deux blessés graves

sont à déplorer. Ils ont été conduits à l'hôpital de Delémont. Sévèrement touché, l'un d'eux était aussitôt évacué par hélicoptère vers un hôpital bâlois. Le second a été conduit tôt le matin en ambulance vers un établissement rhénan. Le groupe de désincarcération a dû intervenir, alors que la route a été fermée durant près de trois heures. /mgo

LES BREULEUX ■ Concert de l'EJCM. L'Ecole jurassienne et Conservatoire de musique (EJCM) met sur pied son concert de Noël, samedi 7 décembre (17h) à l'école primaire des Breuleux. Il sera

possible d'entendre les élèves des classes de piano, flûte, violon guitare ainsi que la chorale Alphapresto sous la direction de Jacques Chérelat. Les œuvres au programme sont de Haendel, Willems, Tarrega..., ainsi qu'une morceau tchèque du 15e siècle. La chorale interprétera des œuvres de Vivaldi. /mgo

GRUPE BÉLIER ■ Nouvel animateur. Le groupe Bélier a désigné un nouvel animateur en remplacement de Gérard Jeannert, de Mont-Crosin. Il d'agit de David Herdener, de Courtételle. Ce jeune militant a été à plusieurs reprises

le porte-parole du Bélier lors de manifestations. /mgo

CJ ■ Saint-Nicolas original. Les Chemins de fer du Jura (CJ) proposent une Saint-Nicolas originale le dimanche 8 décembre. Un train spécial partira de Saignelégier (à 14h53) pour une destination surprise. Retour à 16h48. Le train s'arrêtera en pleine nature et les enfants, autour d'un grand feu, rencontreront saint Nicolas, le père Fouettard et son âne. Remise du traditionnel cornet, conteuse, musique, thé et vin chaud seront de la partie. Un forfait spécial est prévu. S'inscrire au tél. 032 952 42 90. /mgo

ENBREF

Jeudi 5 décembre

100%

de rabais sur tous vos achats

Hypermarché MIGROS (1)
Boutique JB FASHION
Bijouterie CHRIST
Discount PICK PAY (2)
C&A Mode
OPTIQUE Métropole
Pharmacie-parfumerie (3)
SUN STORE

(1) Le M-Restaurant et le TAKE-AWAY ne participent pas à cette offre
 (2) sauf sur le miel et les spiritueux
 (3) 10% + 10% avec la carte AVANTAGE MIP. Sauf sur les médicaments



METROPOLE
C E N T R E
 LA CHAUX-DE-FONDS

Nocturne jusqu' à 21h.30

immobilier à louer

A louer
 Hôpital 2, Le Locle
Studio/loft

Jardin avec pavillon

- Cuisine agencée avec lave-vaisselle
- Salle de bains/WC
- Buanderie

Libre dès le 01.01.2003 ou à convenir
 Liste des appartements vacants à disposition
 Pour plus d'informations: www.geco.ch

GECO Le Locle

27, rue du Temple - 2400 Le Locle - 032 931 28 83

La Chaux-de-Fonds

Livit SA, av. de Montchoisi 35,
 Lausanne
 Pour tout renseignement:
 Carole Fogoz
 fgc@livit.ch, 021 613 28 81

Rue de la Jardinière 75

Appartements au centre ville.
 Cuisine agencée ouverte avec
 lave-vaisselle.
 Libres de suite, acompte de charges
 compris.

2 pièces au 3^e (38 m²) 740 CHF

Livit

www.livit.ch Régie Immobilière

À LOUER

À LOUER

www.gerancia-bolliger.ch

AU LOCLE
Appartements
de 6½ pièces

Cuisine agencée fermée, 2 halls,
 2 salles de bains, 2 WC séparés.
 L'immeuble possède un jardin,
 des dépendances et une
 lessiverie.
 Libres tout de suite.
 Situation: Eroges 18.

Pour tous renseignements, s'adresser à:
 Gérancia & Bolliger S.A.
 Av. Léopold-Robert 12
 Tél. 032 911 90 90
 2300 La Chaux-de-Fonds
 info@gerancia-bolliger.ch

MEMBRE UNPI

132-123954

enseignement et formation

LE BON CHOIX

Envie de vous engager intensivement
 dans un processus créateur ? Alors
 venez suivre notre formation

M - A R T
Dessin & Peinture

Sans aucun engagement de votre part,
 venez à la séance d'information qui
 aura lieu le

vendredi 6 décembre à 19h,
à l'École-club de Neuchâtel

Début des cours : Février 2003

école-club migros

RUE JAQUET-DROZ 12 - 2300 LA CHAUX-DE-FONDS - 032 911 10 00 - www.ecole-club.ch

La Chaux-de-Fonds

Livit SA, av. de Montchoisi 35,
 Lausanne
 Pour tout renseignement:
 Andrea Del Negro
 dea@livit.ch, 021 613 28 33

Standing au centre ville...

Parfaitement! A la Jardinière 75
 Grands bureaux de 190 m²
 Avec vitrine et sanitaire.
 Disponible tout de suite.
 Charges comprises.

Loyer mensuel CHF 2800.-

Bureaux de 50 m² au 1^{er} étage
Loyer mensuel CHF 700.-
 (en l'état)

A louer
Jardinière 111
à La Chaux-de-Fonds

Appartement de 5 pièces

- Cuisine entièrement agencée
- Transports publics à proximité
- Immeuble pourvu d'un ascenseur

Libre dès le 01.01.2003 ou à convenir
 Liste des appartements vacants à disposition
 Pour plus d'informations: www.geco.ch

GECO La Chaux-de-Fonds

40, av. L.-Robert - 2301 La Chaux-de-Fonds - 032 911 15 15

À LOUER

À LOUER

www.gerancia-bolliger.ch

À LA CHAUX-DE-FONDS
Nous vous proposons
huit locaux

sur divers étages.
 Libres tout de suite.
 Situation: Serre 90.

Pour tous renseignements, s'adresser à:
 Gérancia & Bolliger S.A.
 Av. Léopold-Robert 12
 Tél. 032 911 90 90
 2300 La Chaux-de-Fonds
 info@gerancia-bolliger.ch

MEMBRE UNPI

132-123957

immobilier à vendre

À VENDRE
à La Chaux-de-Fonds,
Immeuble locatif
de 41 appartements

Année de construction: 1967,
 Etat général: bon.
 Renseignements:
AZIMUT SA, Membre SVIT/USFI
 Tél. 032 731 51 09

028-379568

4 quotidiens leaders
dans leur marché!

EXPRESS L'Impartial Quotidien Jurassien JOURNAL

Gérance Charles Berset SA

À LOUER

La Chaux-de-Fonds
3 pièces

Rue Jardinière: Logement libre au 1er avril 2003, composé de
 cuisine, salon, 2 chambres à coucher, vestibule, salle de
 bains-WC. Loyer de Fr. 797.- charges comprises.

Rue du Locle: Appartement libre de suite, composé de
 cuisine agencée ouverte sur salon, 2 chambres, salle de
 bains-WC, hall. Loyer de Fr. 700.- charges incluses.

4 pièces

Rue des Sorbiers: Logement libre au 1er avril 2003, composé
 de cuisine agencée, salon, 3 chambres, salle de bains-WC,
 vestibule. Loyer de Fr. 1000.- charges incluses.

www.berset-gerance.ch

Jardinière 87 - 2301 La Chaux-de-Fonds

Tél. 032 913 78 35 - Fax 032 913 77 42

MEMBRE UNPI

132-123915

Une piqure
 aux
 grands effets:
 donnez de
 votre sang



Livit

www.livit.ch Régie Immobilière

A louer
 Crêt-Vaillant 7, Le Locle
4 pièces

Cheminée de salon

- cuisine agencée
- lave-vaisselle
- lave-linge
- salle de bains

Libre de suite ou à convenir
 Liste des appartements vacants à disposition
 Pour plus d'informations: www.geco.ch

GECO Le Locle

27, rue du Temple - 2400 Le Locle - 032 931 28 83

Combat contre la montagne

Beau livre ■ Une superbe plongée dans le chantier du futur tunnel ferroviaire du Saint-Gothard

Instigateur de «Gothard, via subalpina», l'ingénieur Nicolas Steinmann rêvait d'un «livre que l'on ouvre religieusement, dans lequel on se plonge tout d'abord dans la contemplation des images, et ensuite, après la vingtième fois, l'on se rend compte que, du texte, émane un autre éclairage, une autre dimension» (cité dans le dossier de presse de l'ouvrage). De fait, ce premier livre consacré au percement de la nouvelle transversale alpine du Saint-Gothard, projet entériné par les votations sur les NLFA en 1992 et 1998, comble parfaitement ce vœu.

La force des images, la beauté des mots

Les données techniques de ce tunnel ferroviaire se font discrètes, l'image, fruit d'un formidable travail photographique réalisé par Maurice Schobinger, est au cœur du reportage, réalisé dans le puits vertical de Sedrun (GR) et dans la galerie de Bodio (TI). Pour l'irriguer, trois textes littéraires, traduits dans les trois langues nationales: Genevois, le journaliste écrivain Pascal Rebetez relate les impressions de l'homme «venu d'ailleurs», l'écrivain tessinois Alberto Nessi et le journaliste écrivain uranais Kurt Zurfluh se sont postés chacun à l'une des extrémités du tunnel.

Flammèches déchirant l'obscurité, les mineurs revêtus de combinaisons orange s'affairent sur un sol gorgé d'eau, hommes et machines aux longs bras de fer s'attaquent sans répit aux entrailles de la terre, lentement domestiquées en voûte bétonnée. Silhouettes floues invitées au bal des damnés, auxquelles le portrait restitue un visage, une identité émouvante. Par l'image, l'ouvrage rend



Bodio, portail sud du tunnel.

PHOTO SCHOBINGER

hommage au travail titanesque de ces ouvriers venus d'Italie, du Portugal, d'Allemagne, de l'ex-Yougoslavie et, même, d'Afrique du Sud.

Les mots replacent ce gigantesque chantier dans un contexte plus large, ils ouvrent d'autres perspectives, culturelles, environnementales, historiques, ils dressent des passerelles entre les hommes d'hier et de demain, les mythes fondateurs et les visions futuristes. /DBO

«Gothard, via subalpina», éd. d'autre part, 2002. Sur internet: www.dautrepart.ch

Les chiffres du tunnel

57 kilomètres de long, soit le tunnel ferroviaire le plus long du monde.
Début des travaux: 1999.
Mise en service prévue en 2014.
Coût: 7 milliards de francs.
1800 ouvriers en permanence sur les différents chantiers.
28°C au cours de la construction.
8 types de roches rencontrés, gneiss, granit et marbre principalement.
Plus de 300 trains par jour.
Capacité de transport: 49 millions de tonnes de marchandise par an, 6,5 millions de passagers (pronostic).
350 locaux techniques répartis le long du tunnel.
2300 luminaires.
190.000 traverses.
1200 kilomètres de câbles.

De la plume à la bêche

Roman ■ Roger Favre sous les traits de Poutché

Poutché, c'est un homme de plume devenu jardinier communal. Au Service des squares et jardins, il côtoie des caractères bien trempés, des écorchés vifs, des destins vaguement tragiques. Il y a Garofalo, Pelu, Rigolet, Yakin... Autour des bèches et des échelles, l'artisan des mots apprend à connaître une équipe d'ouvriers aux accents d'ici et du Sud, mais aussi des supérieurs hiérarchiques pas très reluisants. Cravaché par son père lorsqu'il était enfant, Schmalz est un chef de service rebelle, ambitieux et arbitraire. Il fait de Pédémèque, une des collaboratrices, sa maîtresse qu'il honore volontiers au bureau; Gaspardine l'agace, mais il la promet: la délation qu'elle pratique avec zèle vaut bien un poste de cadre. Quant au conseiller municipal qui chapeaute le service, il est aussi ridicule qu'ambitieux.

Sous couvert de la fiction

Publiée cet automne par Roger Favre, l'aventure de Poutché ne manque pas de rappeler le Service des parcs et promenades du chef-lieu où l'écrivain neuchâtelois a travaillé pendant plusieurs années. Malgré la mention «les personnages de cette histoire ne sauraient être confondus avec des personnes réelles...», on y reconnaît sans peine un épisode devenu une «affaire» à Neuchâtel: Roger

Favre avait raconté, à deux femmes en visite au cimetière, une coutume africaine qui consiste à placer une graine d'acacia dans le crâne des morts; en poussant, la graine se nourrit du disparu qui ressuscite symboliquement sous forme d'un arbre. Un récit ethnologique qui a valu à l'écrivain de perdre son poste aux Parcs et promenades.

A travers Poutché, Roger Favre apporte sa version de faits restés dans l'ombre. Il règle ses comptes avec des personnes qui n'ont pas eu à payer pour leurs erreurs. Pas tendre, forcément, le roman peut se montrer méchant, parfois trop. Mais il n'est pas inintéressant./BRE

«Schmalz, entre Poutché et Garofalo», par Roger Favre, édition L'Harmattan.

ROGER FAVRE

SCHMALZ
ENTRE POUTCHE
ET GAROFALO



L'Harmattan

DUO DU BANC

Compil signée Elzingre



Cinquième cuvée du genre, nous l'attendions depuis 10 ans. L'Elzingre nouveau est arrivé! Une compilation des meilleurs «Duo du banc» parus entre 1999 et 2002 est publiée par les Editions Duo. La rubrique est née en 1983. Depuis, elle n'a plus quitté les colonnes de «L'Impartial». Traitant de l'actualité avec bon sens – certains le qualifieraient de terrien –, Elzingre a imaginé ses deux personnages à partir d'un banc de son village natal d'Auvergnier. «Les vieux y traitaient parfois acides, parfois drôles, parfois empreints de sagesse populaire, parfois désenchantés, ou tout cela à la fois», explique le dessinateur.

La nouvelle cuvée compte près de 200 strips. Le pseudo bogue de l'an 2000, les élections aux Etats-Unis, en France, la vache folle ou l'écologie, rien n'échappe au trait acéré d'Elzingre./dad
«Duo du banc (1999-2002)», Ed. Duo, en vente aux réceptions de L'Express à Neuchâtel, de L'Impartial à La Chaux-de-Fonds ou dans les agences Croisitour de La Chaux-de-Fonds, Le Locle, Neuchâtel et Saint-Imier.

DICTIONNAIRE

Des mots bien de chez nous

D'«abajoue» à «zwiebac», le «Dictionnaire du parler neuchâtelois et suisse romand» les a tous répertoriés, ces mots bien de chez nous! Publié en 1926 par les éditions Victor Attinger, cet ouvrage de William Pierrehumbert continue de susciter l'intérêt d'un large public, curieux de connaître l'origine de mots encore régulièrement utilisés ou au contraire disparus depuis longtemps. D'où une réimpression, récemment sortie de presse.

Bon nombre de Neuchâtelois savent encore ce que signifient les chatouillons ou la lolette. Mais qui pourrait «traduire» l'expression «Il a piqué un plamorre au fin milieu du pacot»? (Un indice: faire un plamorre signifie tomber de tout son long). Présentée sous la même forme que l'édition originale, cette réédition a, bien sûr, profité des nouvelles techniques d'impression. /sp-réd.

«Dictionnaire du parler neuchâtelois», W. Pierrehumbert, éd. Victor Attinger, 2002.



La danse de l'araignée

CD ■ L'Arpeggiata retourne aux sources de la tarentelle et livre un petit joyau musical de plus...

Par Sophie Bourquin

Certains musiciens ont fait de la curiosité leur credo et n'ont de cesse de dénicher les partitions oubliées, d'exhumer la perle rare et d'ouvrir de nouveaux horizons aux amoureux de musique ancienne. C'est le cas de la harpiste

Christina Pluhar et de son ensemble l'Arpeggiata qui, avec son troisième CD, fait mouche pour la troisième fois et nous invite à succomber au poison de l'araignée pour mieux savourer la transe de la musique. «La Tarentella», un magnifique voyage à travers les traditions populaires médiévales du sud de l'Italie.

Après nous avoir ravies avec Kapsberger, émerveillés avec Stefano Landi, voici que l'Arpeggiata nous ensorcelle par la vivacité, la sensualité frémissante et la grande qualité d'interprétation de ces chansons. Toute la magie de la musique, et à plus d'un titre. La tarentelle est une danse qui trouve son origine dans les Pouilles, au Moyen Age, une danse qui est aussi, selon la légende, un antidote à la morsure de la tarentule, l'araignée qui hante tout le sud de l'Italie. Frénésie, angoisse, mélancolie sont le lot de ses victimes que seule la musique a le pouvoir d'apaiser.

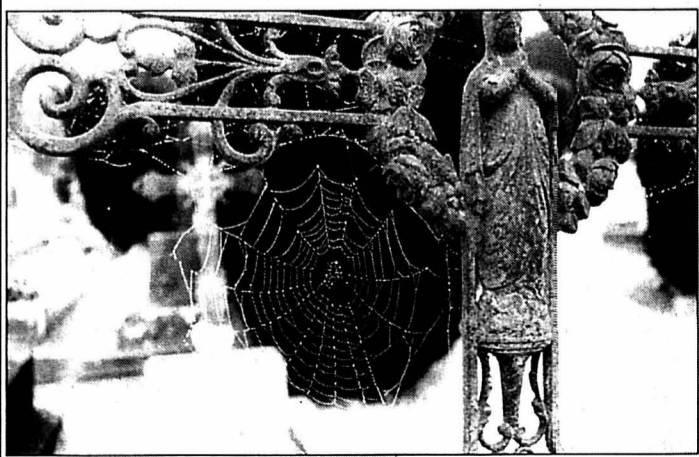
Retour aux origines

Le travail de l'Arpeggiata est un retour aux sources, aux origines de ces danses souvent déformées par un folklore de carte postale qui n'a rien perdu de son ardeur aujourd'hui. Les premières sources écrites remontent au XVIIe siècle, notamment dans un traité de musicothérapie écrit à Rome par le jésuite allemand Athanasius

Kircher, qui accompagnait ses observations d'exemples musicaux. Sur cette base, épicée de quelques emprunts modernes, l'ensemble a greffé une instrumentation d'époque, choisie parmi le vaste éventail d'instruments mentionnés dans les sources du XVIIe siècle.

Des sons d'une incroyable richesse, auxquels viennent s'ajouter les voix d'un duo en état de grâce. A côté des accents tantôt rauques tantôt frémissants de Lucia Galeazzi, qui passe en douceur de la lamentation glaçante à la nostalgie fiévreuse, le ténor Marco Beasley se coule avec une aisance remarquable dans cette échappée musicale mélancolique ou frénétique, qui tient à la fois du rêve et du cauchemar, qui nous invite à nous mêler à la transe pour mieux nous apaiser ensuite. Un de ces disques qui devient vite essentiel, que l'on écoute et réécoute jusqu'à saturation, sans pourtant parvenir à en épuiser la richesse d'émotions. /SAB
Alpha, 2002.

LA TARANTELLA
Antidotum Taranulæ



LUCILLA GALEAZZI - MARCO BEASLEY
L'ARPEGGIATA - CHRISTINA PLUHAR

Si la police ne s'entend plus...

La Suisse déploie un nouveau réseau de radiocommunications cryptées. Le même qui marche à Paris, mais mal. Trous de couverture, qualité audio déplorable, suivi difficile

LE DOSSIER

Par
Karyn Poupée

Le 16 octobre 2001, deux policiers sont tués, un troisième blessé lors d'une fusillade en région parisienne. Impossible d'appeler les renforts. Mai 2002, attaque d'un fourgon blindé à proximité de Paris. Qualité audio déplorable, coupures multiples: les policiers ne parviennent pas à transmettre le signalement des véhicules des malfaiteurs qui leur échappent.

13 octobre 2002, à la suite d'un vol à main armée, le fonctionnaire est obligé d'utiliser son téléphone portable personnel pour joindre ses collègues. 16 novembre 2002, une patrouille menacée par un homme armé et cagoulé ne peut pas communiquer: ses deux radios n'ont plus de batterie...

Le problème Acropol

Ces quatre exemples où les forces de l'ordre françaises ont échoué ont un point commun: Acropol, le nouveau réseau de télécommunications numérique crypté de la police nationale française.

Alors que plane une menace terroriste diffuse, ces cas illustrent à quel point des moyens radios sont un impératif incontournable pour assurer la sécurité et le cas échéant, l'organisation des secours. Or depuis la mise en



La police recourt à des moyens de plus en plus sophistiqués pour intervenir et mener ses enquêtes. Ici, à La Chaux-de-Fonds, lors d'une agression commise en juin 2002.

PHOTO ARCH-GALLEY

service d'Acropol en 2001 à Paris et dans les trois départements voisins (Hauts de Seine, Seine Saint-Denis et Val de Marne), les policiers sont inquiets. «Nous ne disposons plus de moyens de communication fiables et adaptés pour assurer nos missions dans de bonnes condi-

tions. Cette grave lacune remet en cause la sécurité des équipes et par la même celle des citoyens», martèle depuis plusieurs mois Pierre Maury, secrétaire général pour Paris du syndicat Unsa-Différence.

Il redoute de graves incidents en cas d'événements ex-

ceptionnels «car le réseau n'est pas capable de faire face à des situations de crises et d'urgence».

Trop de zones d'ombre

Or, les problèmes soulevés par le cas français ont précisément leur lieu au moment où la Suisse met en place son

propre réseau de sécurité, Polycom. Un vaste projet qui repose sur la même technologie (Tetrapol) que son homologue français Acropol.

Les policiers français déplorent tout d'abord les nombreux trous de couverture du réseau, dans les sous-terrains, tunnels, intérieurs d'immeuble. Ces zones d'ombres sont dues, selon EADS Telecom, le fournisseur des équipements, à un nombre insuffisant d'antennes et surtout à une disposition inadaptée de celles-ci. S'ajoutent à cela de fréquentes coupures, souvent inexpliquées.

Les policiers reprochent également au système une qualité audio parfois inaudible, et son inaptitude à permettre un passage sans coupure d'une antenne à l'autre quand le mobile se déplace: il faut en effet entre deux et sept secondes pour que le mobile change de relais.

La fonction de signal de détresse est également pointée du doigt, suite à plusieurs faits divers au cours desquels les alertes émises par les patrouilles en danger n'ont pas été correctement reçues et n'ont donc pas été suivies d'effets.

Quatre heures d'autonomie

Il arrive également que les policiers ne parviennent pas à communiquer avec leur salle de commandement habituelle, étant à leur insu «télé-

portés» vers celle du district voisin. La conception des terminaux (écran, antenne, touches, etc), la faible autonomie des batteries (4 heures en conditions réelles), l'absence ou l'inadéquation des accessoires (micros et haut-parleurs discrets, équipements pour les véhicules ou les combinaisons de protection...) figurent également sur la liste des lacunes soulignées par les fonctionnaires français.

Ils s'inquiètent enfin du fait qu'un seul constructeur ait la maîtrise totale de la fourniture des moyens techniques et que leur budget ne permette pas l'achat de systèmes de tests ou d'enregistrement systématiques des communications.

Défauts de jeunesse?

Le ministère de l'intérieur reconnaît partiellement ces problèmes. En dépit des nombreuses versions logicielles qui se sont succédées, il parle de «défauts de jeunesse» et de formation insuffisante des fonctionnaires. Des lacunes qui devraient être comblées d'ici la fin de cette année.

Les policiers ne s'en montrent pas moins dubitatifs, la nouvelle version logicielle V35-3 des terminaux étant jugée sur certains points pire que la précédente, selon plusieurs rapports de policiers remis dernièrement à la hiérarchie. /KAP-La Liberté

Les garde-frontières satisfaits

De son bureau à l'Etat-major général du Département fédéral de la défense, Oscar Genoud suit l'ensemble du projet Polycom. Il est chef du service de coordination des transmissions, coopération nationale pour la sécurité du département de Samuel Schmid.

Pour quelles raisons la Suisse a-t-elle décidé de déployer un nouveau réseau de radiocommunications pour les services de sécurité?

Oscar Genoud: Les besoins de communications évoluent. Aujourd'hui, il est devenu indispensable de doter nos services de moyens modernes et cryptés pour les communications vocales et les échanges de données. La compatibilité des réseaux et le partage des ressources entre les différents utilisateurs (sécurité, secours, gardes-frontières, transports...) à l'échelle nationale et cantonale sont deux impératifs que nos moyens analogiques actuels ne permettent pas de satisfaire.

A l'instar de la police et de la gendarmerie françaises, vous avez opté en 1999 pour la technologie Tetrapol.

Qu'est-ce qui a motivé ce choix?

O.G.: Ce choix s'est fait pour des raisons essentiellement techniques. La commission Polycom a jugé après une étude des besoins que la technologie Tetrapol était, et de loin, la plus adaptée au contexte géographique suisse. Elle reste de plus la seule à offrir un cryptage des transmissions de bout en bout. Nous référons aujourd'hui le même choix, même si depuis le système concurrent Tetra a été reconnu comme norme par l'Institut européen de standardisation des télécommunications (Etsi).

Contrairement à la gendarmerie française dont le réseau Rubis utilisé en zones rurales donne toute satisfaction, la police française chargée des zones urbaines rencontre de graves problèmes avec le réseau Acropol. Quelle analyse en faites-vous?

O.G.: Chaque cas est unique, en fonction des fréquences utilisées, de la géographie, de l'urbanisation, du nombre d'utilisateurs. La conduite du projet a aussi une influence. D'après mes informations, les

problèmes à Paris sont en grande partie dus à une insuffisance de couverture.

Quelles sont les mesures que vous prenez pour que le réseau Polycom ne rencontre pas les mêmes soucis opérationnels qu'Acropol?

O.G.: D'une part, pour garantir une disponibilité du réseau en tout lieu et une bonne qualité des transmissions nous mettons l'accent sur la couverture fine du territoire, y compris les tunnels et sous-terrains, grâce à une planification faite au niveau fédéral. D'autre part, nous portons une attention particulière à la formation dispensée au Centre fédéral d'instruction (CFIS), près de Schwarzenburg (BE).

Nous avons également demandé quelques modifications à notre fournisseur, Siemens, pour adapter certaines fonctions à nos spécificités. Jusqu'à présent, nous n'avons pas de problèmes dans le canton de Neuchâtel où Polycom est opérationnel depuis le mois de juin. Le corps des gardes-frontières qui fut le premier utilisateur de Polycom se montre également satisfait. /KAP

Neuchâtel optimiste

Malgré les difficultés d'Acropol, la Suisse se continue. Plusieurs réseaux basés sur la technologie Tetrapol existent ailleurs: Pegas en Tchéquie, Rubis pour la gendarmerie française, qui travaille surtout en zone rurale. Ils ne rencontrent pas les mêmes soucis. Chef du projet Polycom à la police cantonale de Neuchâtel (premier canton «polycomisé») Jean-Pierre Schürmann regrette de n'avoir pas pu tester in situ la norme européenne Tetra, concurrente du système Tetrapol. Mais il se veut rassurant: «Nos besoins sont différents de ceux des policiers parisiens, néanmoins nous tenons compte de leurs difficultés et mettons tout en œuvre pour que Polycom fonctionne. Les premiers mois d'utilisation nous rendent optimistes», conclut-il. Mais il ajoute: «L'efficacité du réseau Polycom ne pourra être pleinement mesurée qu'à l'aune de situations exceptionnelles et quand il sera déployé à grande échelle». /KAP

Plus de 500 millions

Les réseaux de télécommunication Polycom dont le budget s'établit à plus de 500 millions de francs suisses est actuellement en cours de construction avec des équipements fournis par Siemens. Polycom regroupe plus de 20 services (polices, protection civile, compagnies de transports, ambulances, pompiers...). Il est opérationnel depuis juin 2002 dans le canton de Neuchâtel. Il faudra toutefois attendre 2007 pour

que l'intégralité des 26 cantons en bénéficient. A charge pour chacun d'entre eux de déployer d'ici-là un réseau de base partiel sur son territoire, la Confédération étant par ailleurs chargée d'interconnecter toutes ces infrastructures cantonales pour constituer une infrastructure nationale. Le canton de Fribourg conduit actuellement une étude préalable pour une mise en œuvre opérationnelle dans quatre ou cinq ans. /KAP



Siemens fournit les équipements. PHOTO ARCH-KEYSTONE

Inquiétude du patron de La Poste

Ulrich Gygi ■ *Le géant jaune pourrait connaître de graves difficultés. Un scénario à la Swissair n'est pas à exclure*

Le patron de La Poste Ulrich Gygi craint pour l'avenir de son entreprise si les mentalités ne changent pas. Les programmes d'économie se heurtent à un obstacle majeur, selon lui: personne n'arrive à s'imaginer la disparition de La Poste. «Nous allons au-devant de graves difficultés si nous persistons à ignorer les facteurs économiques», a dit samedi Ulrich Gygi dans les colonnes de la «Mittelland Zeitung», en comparant La

Poste à Swissair: «Personne n'aurait pu croire que Swissair pouvait disparaître du paysage.» Il en est de même pour La Poste.

Quelques nuances

Ulrich Gygi apporte quelques nuances: La Poste ne s'est pas fourvoyée dans sa stratégie et son effondrement serait pas aussi rapide que celui de la compagnie aérienne, estime-t-il. Le constat de Gygi est cependant très net: «Le mouvement contre l'ou-

verture du marché n'est nul part aussi fort qu'en Suisse». La Poste doit réagir aux modifications du marché, car elle ressent également la pression de la concurrence.»

C'est le marché qui force à réduire les coûts dans le domaine du courrier. Sans économies, la poste helvétique perdra ses clients commerciaux: «Ils assurent 80% de notre chiffre d'affaires. Ce segment très exigeant du marché n'hésite pas à opter pour la concurrence s'il n'est pas satis-

fait. Ce phénomène touche à présent aussi le courrier.»

Répartition régionale des emplois

Les responsables de La Poste tiennent à restructurer les centres de tri. Si les variantes comportant trois ou cinq centres de tri ont été retirées, le projet d'assainissement demeure. La Poste est prête à étudier des alternatives qui prennent mieux en compte les critères sociaux et régionaux. La solution avec deux axes est-ouest et nord-est est trop chère. La solution de centres secondaires serait en revanche «praticable», estime Ulrich Gygi. Il s'agit à présent de voir comment répartir les emplois dans les régions.

Proposition de hausse

Les hausses de tarif ne sont pas une recette miracle pour endiguer à long terme les déficits de La Poste, poursuit Ulrich Gygi. Elles sont de plus difficiles à introduire en raison de la concurrence sur le marché.

Actuellement, seul le courrier est en cause. Une augmentation de prix pour 2004 sera proposée à la Confédération pour les courriers A et B. Les gains de La Poste ne devraient pas baisser cette année. Son patron compte bien pouvoir tenir le budget: «L'an dernier, nous tablions sur un bénéfice de 194 millions de francs: l'exercice 2002 devrait être légèrement en dessous de ces prévisions.» /ats

«Une voie plus lente»

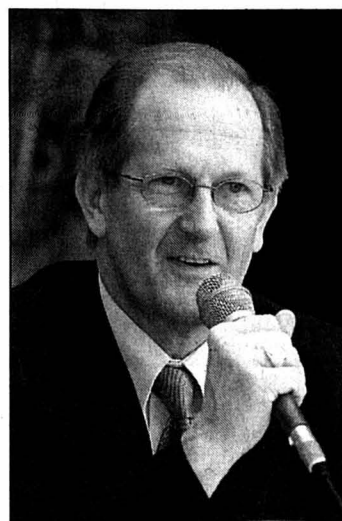
EEE ■ *Joseph Deiss évalue les conséquences du refus*

«Nous nous sommes mis sur une voie d'évolution plus difficile, plus lente avec le non à l'Espace économique européen (EEE) en 1992», estime le conseiller fédéral Joseph Deiss. Selon lui, «l'arbre économique suisse pousse un peu de travers depuis dix ans». Dans une interview publiée par «dimanche.ch», le chef du Département fédéral des affaires étrangères (DFAE) et ancien professeur universitaire d'économie publique trouve «dommage que la Suisse ait renoncé à cette poussée de réformes structurelles qui auraient été les bienvenues». Et lorsque «deux ensembles, l'Union européenne et nous, se déplacent à des vitesses différentes, cela finit forcément par un décalage», constate Joseph Deiss. Pour lui, le débat porte actuellement trop sur la conjoncture, «la vie au jour le jour de l'économie».

«Occasion ratée»

Mais la «décision sur l'EEE était structurelle». Pour illustrer son propos, il compare la structure au tronc et aux branches d'un arbre, et la conjoncture aux feuilles: «Si le tronc est mal engagé, il est très difficile de rattraper les choses».

Il est impossible de mesurer de manière chiffrée les conséquences du refus de l'EEE. «Mais ce que nous avons en tout cas perdu, c'est la possibilité de créer un véritable marché intérieur», relève encore Joseph Deiss. «En acceptant les règles de l'ouverture, de la libéralisation au plan européen, nous aurions dû les appliquer au plan intérieur.



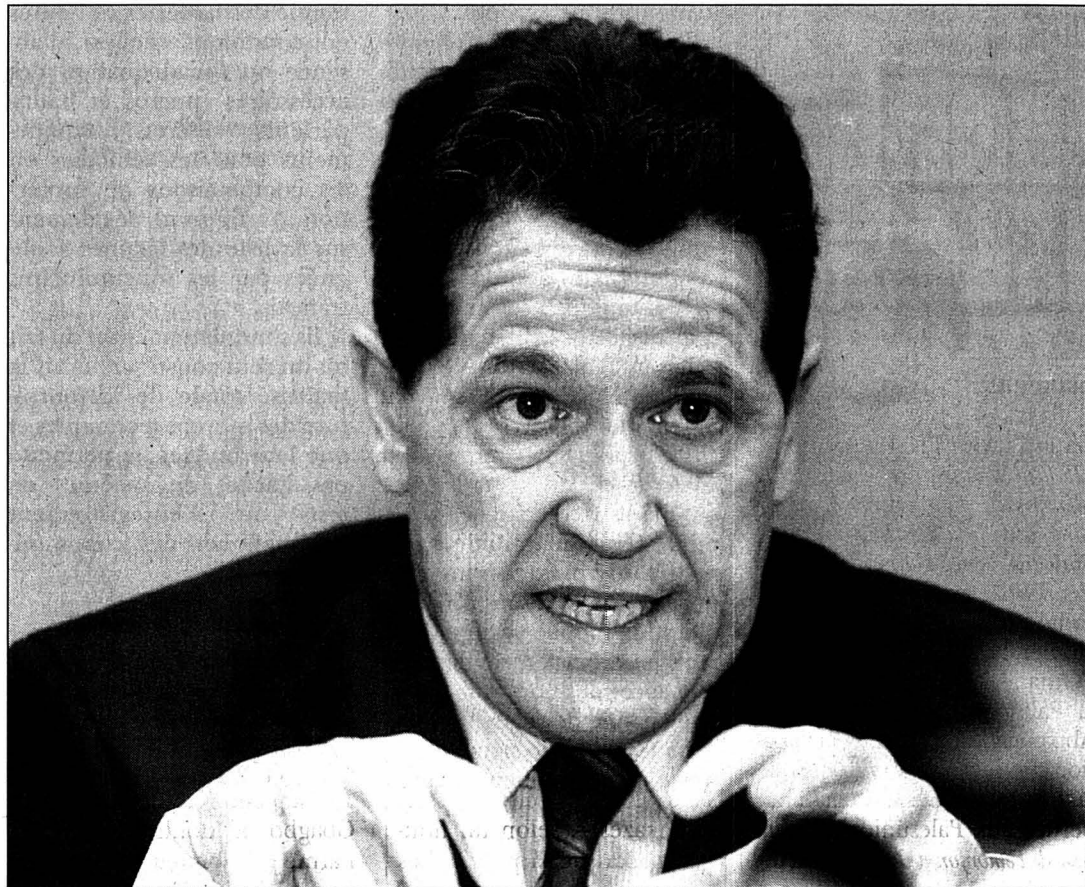
«Si le tronc est mal engagé, il est très difficile de rattraper les choses», estime Joseph Deiss.

PHOTO ARCH-MARCHON

L'EEE aurait amené cela. Du coup, notre programme de réformes intérieures est beaucoup plus lent. Nous avons raté l'occasion d'améliorer rapidement un climat compétitif», dénonce le conseiller fédéral.

«Ce qui m'inquiète le plus, c'est de constater que même dans les milieux économiques, on ne s'en rend pas suffisamment compte. Nous avons su mettre en place des conditions-cadres pour une nation industrielle. Mais nous peinons à le faire concernant les services, alors que le tertiaire représente 70% de l'économie du pays», regrette Joseph Deiss.

A titre de rappel, la Suisse avait rejeté le 6 décembre 1992 son entrée dans l'EEE à une majorité de 50,3%. La participation avait été exceptionnellement élevée, avec 78,7% de votants. /ats



La Poste doit réagir aux modifications du marché, estime Ulrich Gygi PHOTO ARCH-KEYSTONE

Vaudois en colère

Santé ■ *Manifestation contre la hausse des primes*

Environ un millier de personnes ont manifesté samedi après-midi dans les rues de Lausanne contre la hausse des primes d'assurance maladie. L'action de protestation était lancée par le Parti socialiste, les Verts et le Parti ouvrier populaire (POP).

Syndicats et associations de gauche

Les syndicats et les diverses associations de gauche étaient également de la partie, aux côtés de mouvements peu habitués à descendre dans la rue comme l'Association des familles du quart-monde. Les banderoles et les slogans témoignaient de la mauvaise humeur des manifestants. «La

musique des assurances maladie n'adoucit plus, on en meurt», pouvait-on lire notamment. «Hausse des prix ras-le-bol», scandaient par ailleurs les manifestants.

La population vaudoise en a assez du diktat des caisses-maladie que les assurés ne peuvent nullement contrôler, ont affirmé les organisateurs. Le canton de Vaud connaît pour 2003 la hausse la plus importante des primes de Suisse romande, soit 9,57%. «Nous voulons des primes calculées en fonction du revenu et une caisse publique unique», ont réclamé les manifestants, qui ont demandé en outre une augmentation des subsides pour les familles et les milieux populaires. /ats



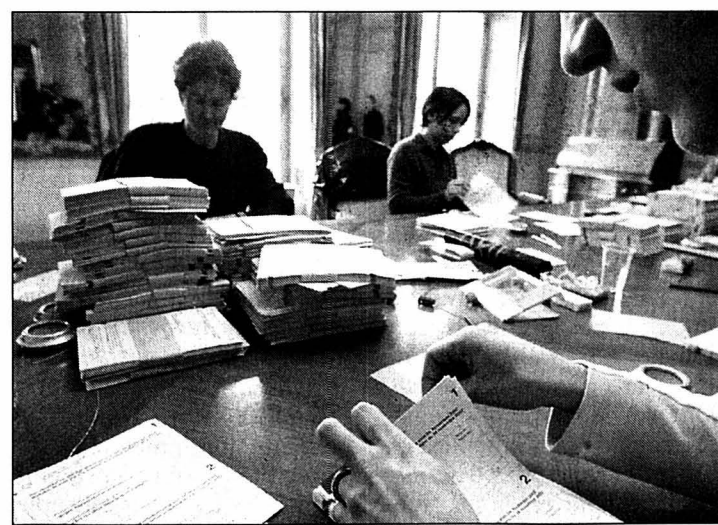
Près de mille personnes sont descendues dans les rues de Lausanne samedi après-midi. PHOTO KEYSTONE

«Modeste différence» relevée à Berne

Initiative sur l'asile ■ *Les opérations de recomptage n'ont pas bouleversé les résultats*

Le recomptage en ville de Berne à la suite du vote sur l'initiative sur l'asile a mis en lumière une «modeste différence». Le nombre de bulletins rejetant l'initiative a augmenté de 131 alors que les oui ont diminué de 152. Cet écart n'est pas dû à l'utilisation des balances tant décriées, mais au tri manuel, a indiqué la chancellerie. Vingt-six personnes ont recompté environ 40.000 bulletins sous la direction de la vice-chancellerie Stéphanie von Erlach. L'opération a nécessité six heures.

La pratique bernoise de la pesée des bulletins à l'aide de balances de précision électroniques a suscité un vif débat après le 24 novembre. Une toute petite majorité de 3422 voix avait fait échouer l'initia-



Six heures de recomptage à Berne.

PHOTO KEYSTONE

tive UDC sur l'asile. Des écarts de quelques milliers de voix entre les résultats annoncés le jour du vote et les résultats dé-

finitifs ne sont pas rares. La ville de Berne a ordonné son recomptage avant qu'elle n'y soit tenue officiellement. /ats

CLIMAT POLITIQUE

Dangers pour la démocratie

Le conseiller fédéral Moritz Leuenberger s'inquiète de la dégradation du climat politique. Selon lui, les tendances à la simplification et au mépris des adversaires qui ont cours au sein de l'UDC sont très dangereuses pour la démocratie.

L'ambiance de l'assemblée des délégués de l'UDC à Lupfig (AG), en novembre, illustre ce mouvement, a déclaré hier le conseiller fédéral dans le «SonntagsBlick». Et d'ajouter: «Nous devons résister et prendre position contre cette évolution». Mais, selon Moritz Leuenberger, il ne faut pas se moquer ou caricaturer les gens «qui suivent Blocher»: «Ce sont également des citoyens de notre pays: nous devons les prendre au sérieux et discuter avec eux.» /ats

EN BREF

EPA ■ Disparition prochaine du nom. EPA et Coop vont exploiter dès le 1er janvier 2003 leurs grands magasins en commun. En conséquence, le nom EPA va disparaître au profit de Coop City d'ici à 2004. Le magasin EPA de Sion fermera donc ses portes le 30 juin 2004. Outre l'EPA de Sion, le magasin EPA de Wetzikon, dans le canton de Zurich, et celui de Coop City Märthof, à Bâle, seront touchés. /ats

IMMOBILIER ■ La BNS ne juge pas nécessaire d'intervenir. La hausse des prix de l'immobilier en Suisse ne nécessite pas l'intervention de la Banque nationale suisse (BNS), a estimé samedi son président Jean-Pierre Roth. Aucun signe d'une évolution excessive n'est perceptible, a-t-il estimé. La morosité économique permet de prévenir une réelle explosion des prix, a-t-il par ailleurs expliqué. /ats

SWISS ■ Nouvelles exigences. Swiss examine les qualifications annuelles de ses pilotes afin de les adapter aux nouvelles exigences. Les pilotes pour lesquels des entraînements supplémentaires ne suffiront pas pourraient être licenciés. Les qualifications annuelles des pilotes ne sont pas une nouveauté, a cependant déclaré la porte-parole de Swiss Christine Bühler, confirmant une information du «SonntagsBlick». /ats

PARTI RADICAL ■ Peter Kofmel n'est pas candidat. Le conseiller national soleurois Peter Kofmel n'est pas disposé à devenir le président du PRD. Il maintient sa décision de l'été dernier de se retirer de la politique à la fin de la législature en cours. Le nouveau président du parti devrait être désigné le 11 janvier par l'assemblée des délégués. Les partis cantonaux ont jusqu'au 15 décembre pour proposer leurs candidats. /ats

Poursuite des raids israéliens

Proche-Orient ■ *Malgré un appel au dialogue lancé par le travailliste Amram Mitzna, l'armée intervient à Gaza*

Malgré l'appel au dialogue lancé samedi par le leader travailliste Amram Mitzna, l'armée israélienne a poursuivi ses raids dans la bande de Gaza, faisant au moins deux morts hier.

Un hélicoptère de l'armée israélienne a tiré des missiles sur une voiture circulant entre la ville de Beit Lahia, située à sept kilomètres de Gaza, et le camp de réfugiés de Djabalya. Un des militants visés et trois passants ont été blessés.

La cible de ce raid semblait être un des commandants militaires du Jihad islamique qui se trouvait dans le véhicule.

Destructions d'immeubles

Quelques heures plus tôt, l'armée israélienne a mené une incursion à Beit Lahia. Un Palestinien de 32 ans a été mortellement atteint par des tirs israéliens et un homme de 72 ans a été retrouvé mort sous les débris de sa maison dynamitée par l'armée.

Des témoins ont déclaré que l'armée avait rasé les maisons des familles de trois activistes islamiques, dont l'un recherché depuis 1996 pour un attentat suicide à Tel Aviv ayant fait 20 morts. Deux des hommes appartenaient au Hamas et le troisième au Jihad islamique, ont-ils précisé.

Une trentaine de véhicules blindés et trois hélicoptères ont participé durant trois heures à l'incursion qui a également fait 20 blessés, selon une source hospitalière palestinienne.

Appels au dialogue

Samedi, un Palestinien de seize ans avait déjà été mortel-



A Hébron, des soldats israéliens à la poursuite de jeunes Palestiniens. PHOTO KEYSTONE

lement touché dans le dos par des tirs de soldats israéliens dans la ville de Gaza.

Le leader travailliste israélien Amram Mitzna avait pour tant appelé samedi à la négoc-

iation avec les Palestiniens. «Il faut donner une chance supplémentaire pour arriver à un accord (avec les Palestiniens), car ce dialogue a des chances de porter des fruits», avait-il affirmé à la radio publique israélienne.

Hier, Le secrétaire général de l'Organisation de libération de la Palestine (OLP) Mahmoud Abbas craignait une réoccupation des secteurs autonomes de la bande de Gaza. Cela ferait perdre aux Palestiniens «ce qui reste de l'embryon de leur Etat», a dit le n°2 palestinien, appelant à une «pause» dans l'Intifada pour ne pas donner à Israël l'occasion de reprendre le contrôle de ce territoire. /ats-afp-reuter

Avion contraint à l'escale

Des responsables israéliens ont obligé un avion de la compagnie Ethiopian Airlines à faire escale sur une base militaire du sud d'Israël par mesure de sécurité. L'avion a dû procéder à quelques contrôles avant de pouvoir atterrir à Tel Aviv.

«Ces derniers jours, nous

avons reçu de mauvaises nouvelles concernant les mesures de sécurité à Addis Abeba», a expliqué Amos Amir, responsable de la direction des aéroports israéliens à la télévision israélienne. L'avion, qui transportait 70 passagers, a ensuite reçu l'autorisation de se poser à l'aéroport de Ben Gourion. /ats-afp-reuter

Affrontements à Man

Côte d'Ivoire ■ *L'armée régulière lance une offensive*

La ville de Man, dans l'ouest de la Côte d'Ivoire, a été le théâtre de violents affrontements hier, l'armée ivoirienne ayant lancé une offensive pour déloger les rebelles de cette région productrice de cacao. Un responsable de l'armée ivoirienne, s'exprimant sous couvert d'anonymat, a déclaré que les forces gouvernementales avaient pris le contrôle de l'aéroport proche de Man et avaient pénétré hier après-midi dans la ville de 135.000 habitants. Les insurgés, qui selon les habitants compteraient dans leurs rangs des Ivoiriens et des Libériens, avaient pris le

contrôle de Man et de Danané jeudi.

Etrangers évacués

L'assaut des troupes gouvernementales intervient au lendemain de l'évacuation d'environ 160 étrangers par les forces françaises. Français et Libanais pour la plupart, ils ont été conduits en avion à Abidjan, la capitale commerciale du pays. Les troupes françaises ont ensuite quitté la région. Elles avaient auparavant affronté les insurgés pour sécuriser l'aéroport en vue de l'évacuation. Un soldat avait été blessé et dix rebelles avaient été tués. Premier producteur mondial de cacao, la Côte d'Ivoire est déchirée depuis deux mois et demi par un conflit qui a fait des centaines de morts et des milliers de personnes déplacées. Depuis qu'ils ont lancé le 19 septembre un soulèvement pour renverser le président Laurent Gbagbo, les rebelles contrôlent le nord et les troupes gouvernementales le sud, dont le port stratégique d'Abidjan.

Une vengeance

Les nouveaux insurgés, qui se présentent comme le Mouvement populaire ivoirien pour le grand Ouest contrôlent deux villes: Man et Danané, à environ 30km de la frontière du Libéria. Ils disent vouloir venger la mort du général Robert Guei, l'ancien chef de la junte militaire ivoirienne, abattu le 19 septembre. Le président Gbagbo a donné l'ordre à l'armée de bouter les rebelles hors de Man et Danané.

Durant le week-end, les insurgés ont pris le contrôle de Touba, ville située à 115km au nord de Man. /ap

Kenya: l'enquête piétine

Six Pakistanais et quatre Somaliens étaient toujours interrogés hier au Kenya après le double attentat anti-israélien de Mombasa. Mais le lien entre leur interpellation et les attaques n'a pas été établi.

Les enquêteurs, qui continuent de fouiller les débris de l'hôtel Paradise où la voiture piégée a explosé, y ont trouvé des débris d'au moins une «bonne de gaz pour fer à souder». L'attaque a fait seize morts - dix Kenyans, trois Israéliens et trois kamikazes -, selon un nouveau bilan de la police. Les enquêteurs ont en effet retrouvé samedi un nouveau corps, qui n'a toujours pas été identifié. /ats-afp-reuter

Poutine en Chine

Visite ■ *Le dirigeant russe doit rencontrer Hu Jintao*

Le président russe Vladimir Poutine entame aujourd'hui une visite de deux jours à Pékin. Le maître du Kremlin et le futur président chinois Hu Jintao vont devoir tenter de trouver les voies et les moyens de travailler ensemble.

Points communs

Vladimir Poutine sera le premier dirigeant d'une grande puissance à rencontrer Hu Jintao depuis l'élection de ce dernier comme secrétaire général du Parti communiste chinois (PCC) en novembre. Hu Jintao devrait accéder formellement à la

présidence de la Chine en mars 2003.

Les deux hommes semblent avoir en commun de nombreux éléments de leur carrière et des considérations semblables sur les questions politiques. Ils sont en effet d'extraction relativement modeste. Tous deux ont réussi à suivre des formations pour les élites, avant d'entrer dans des administrations tentaculaires: le PCC et le KGB. Même si une dizaine d'années séparent le quinquagénaire Poutine du presque sexagénaire Hu, ils apparaissent comme étant représentatifs d'une génération plus pragmatique et moins empreinte d'idéologie. /ats-afp

Effet de surprise mis en doute

Irak ■ *Première controverse sur les inspections de l'ONU. Sur les lieux d'un ancien programme*



Un avion de ce type a effectué un raid mortel sur le sud de l'Irak. PHOTO ARCH-KEYSTONE

Les experts en désarmement de l'ONU ont poursuivi hier leurs inspections autour de Bagdad. Des doutes se sont toutefois élevés sur la confidentialité absolue de leurs visites sur des sites à contrôler.

Une équipe de la Commission de contrôle, de vérification et d'inspection de l'ONU a inspecté hier une usine de la localité de Khan Bani Saad.

Une autre équipe s'est rendue sur l'immense complexe militaire d'Al-Taji, dans la banlieue de Bagdad, dont

elle a visité deux installations. Ces usines sont spécialisées dans la mise au point de moteurs d'hélicoptères et d'avions et de tuyères de missiles. Aujourd'hui elles mettent au point la motorisation du missile Samoud, autorisé dans le cadre du régime de sanctions de l'ONU.

«Rien à trouver»

Les responsables irakiens ont assuré que les inspections se sont déroulées sans problèmes à Al-Taji. Le directeur général de l'Agence internationale de l'énergie atomique

(AIEA), Mohamed ElBaradei, a estimé pour sa part que les inspecteurs ont pris «un bon départ». Il faudra «vraisemblablement un an pour conclure de manière conséquente que l'Irak ne possède pas des armes nucléaires», a-t-il toutefois ajouté sur la BBC.

Cet optimisme a été troublé par les questions sur la confidentialité des visites. L'ONU a admis samedi avoir prévenu à deux reprises le responsable d'un site irakien d'une visite de ses experts alors que la résolution 1441 des Nations unies insiste sur l'effet de surprise qui doit entourer les inspections.

Pendant ce temps, les Etats-Unis mettaient la dernière touche à un centre de commandement d'une technologie avancée sur la base As-Sayliyah, au Qatar.

Raid meurtrier

Par ailleurs, l'armée américaine poursuivait ses raids contre des positions irakiennes dans le sud du pays. Quatre Irakiens ont été tués et 27 blessés hier dans le sud de l'Irak. Ils sont morts dans un bombardement d'avions occidentaux sur des «zones civiles», a annoncé un porte-parole irakien. /ats-afp

SLOVÉNIE

Drnovsek sans problème

Le premier ministre slovène Janez Drnovsek a remporté hier le second tour de la présidentielle. Après dépouillement de 88% des bulletins, il avait recueilli 56,31 % des suffrages contre 43,69 % à son adversaire, Barbara Brezigar.

Drnovsek est premier ministre pratiquement sans interruption depuis dix ans. Les Slovènes voient en lui celui qui a su transformer ce petit pays de 2 millions d'habitants en l'un des plus riches d'Europe centrale et l'un des plus avancés pour le prochain élargissement de l'UE en 2004. /ats-afp



Un premier ministre comblé. PHOTO KEYSTONE

ENBREF

ANVERS ■ *Synagogue attaquée.* Des inconnus ont lancé samedi un cocktail Molotov contre une synagogue d'Anvers. La ville portuaire flamande a déjà connu cette semaine des émeutes provoquées par une agression raciste. Environ 30.000 personnes d'origine arabe vivent à Anvers, ville de 450.000 habitants où le Vlaams Blok (extrême droite) a recueilli 33% des suffrages lors des dernières élections locales. /ats-afp

AFGHANISTAN ■ *Combats meurtriers entre chefs de guerre.* Au moins onze combattants ont été tués dans l'ouest de l'Afghanistan dans des affrontements qui opposent depuis samedi deux chefs de guerre afghans. Plusieurs militaires américains ont été pris pour cibles à cette occasion. Des B-52 de l'armée américaine sont alors intervenus et ont largué sept bombes. Les combats faisaient toujours rage hier. /ats-afp

Vaste mobilisation contre le sida

Lutte ■ Manifestations aux quatre coins du globe. Bush prévoit un budget de 2,9 milliards de dollars pour 2003

Des millions de personnes ont marqué hier la Journée mondiale du sida par des marches, des prières et des manifestations d'espoir. La pandémie, qui a déjà fait 20 millions de morts, progresse encore de façon alarmante par endroits. George W. Bush a appelé ses compatriotes à se joindre à cette journée, avertissant que la pandémie devrait encore «tuer des millions de personnes». Son gouvernement a prévu pour 2003 un budget de 2,9 milliards de dollars consacré à la recherche sur des vaccins et aux traitements antisida.

«Dépistage volontaire»

Jacques Chirac a de son côté rappelé «qu'on continue à mourir en France du sida». «Il y a un effort beaucoup plus important qui doit être engagé sur le

plan de la solidarité internationale, notamment vis-à-vis de l'Afrique», a-t-il ajouté, précisant que Paris inscrirait cette question à l'ordre du jour du sommet du G8 qu'elle accueillera en juin 2003.

Sur le continent africain, l'archevêque gabonais de Libreville a appelé tous les chrétiens à effectuer un «dépistage volontaire» du sida. Il les a aussi incités à ne pas stigmatiser les personnes contaminées. En Afrique du Sud, un accord global entre gouvernement, syndicats et organisations civiles pour la prévention du sida et le traitement de la maladie a été conclu samedi soir. Il doit permettre aux séropositifs ou ayant développé la maladie d'accéder en 2003 aux médicaments antirétroviraux.

La Chine, critiquée pour ne pas avoir pris dans le passé de

mesure contre la propagation du VIH, a participé à la journée mondiale en organisant des manifestations dans 13 villes. Le gouvernement a aussi annoncé qu'il enverrait, en 2003, un million d'étudiants en campagne d'information à travers le pays. En attendant, un documentaire télévisé sur la prévention du sida devait être diffusé hier dans tout le pays et vu par la moitié de la population.

A Hanoi, plus de 2000 Vietnamiens, dont de nombreux soldats et étudiants, ont défilé pour appeler à la fin des discriminations qui frappent les malades. Ils portaient des banderoles annonçant «Soyez amis des porteurs du sida» et «N'évitez pas les victimes du sida». La manifestation, soutenue par

l'Etat, était conduite par le vice-président Truong My Hoa.

Appel de l'ONU

En Iran, où le sida n'est plus tabou même si l'islam bannit les relations sexuelles hors mariage, des médecins sont venus sur les plateaux TV et à la radio nationales pour parler de la maladie. Des brochures devaient être distribuées à 500.000 fonctionnaires et aux enseignants. A Kaboul, l'ONU a appelé à «agir tôt» pour éviter que le sida ne prenne des proportions «catastrophiques» en Afghanistan. Avec l'Europe de l'Est, l'Asie centrale est la région du monde où la pandémie progresse le plus rapidement. /ats-afp-reuter



Une fatale erreur d'aiguillage.

PHOTO KEYSTONE

Accident ferroviaire

Suisse alémanique ■ Un train déraille. Trente-huit blessés

Le réseau ferroviaire suisse a été marqué ce week-end par des perturbations, et par un accident. A la suite d'une erreur d'aiguillage, un train a percuté hier un rocher à Wienacht-Tobel, en Appenzell Rhodes-Extérieures (AR): sur les 150 passagers du train, 38 personnes ont été blessées, dont quatre sérieusement. Dix-huit blessés ont été acheminés à l'hôpital, tandis que vingt autres ont été pris en charge médicalement sur place.

Lignes coupées

Par ailleurs, plusieurs lignes ferroviaires ont été coupées ce week-end. Les travaux entamés durant la nuit de samedi à hier sur la ligne CFF entre Schüpfheim et Escholzmatt, dans le canton de Lucerne, n'ont pu être achevés à temps. L'exploitation normale devrait reprendre ce matin. Un service de bus a été mis en place.

Dans le canton des Grisons, le train ne passait à

nouveau plus hier entre Coire et Arosa alors que ce tronçon venait d'être rouvert samedi. Un glissement de terrain a partiellement recouvert la voie à un kilomètre de la gare de Lüen-Castiel. Des bus assurent la liaison. La pluie qui a gorgé la montagne d'eau a rendu le terrain instable. Dans ce canton, 130 personnes attendent toujours de rentrer au bercail: 100 habitants de Schlans, 23 de Rueun et 7 de Roveredo, dans le Bas-Misox.

Sur les routes suisses, deux automobilistes ont par ailleurs été tués ce week-end. Un conducteur de 38 ans est décédé hier sur l'autoroute A1 près de Winterthur (ZH). A Kemmental (TG), un automobiliste de 32 a été enfin tué samedi soir dans une collision frontale. Pour une raison indéterminée, son véhicule s'est déporté sur la voie de gauche dans un virage. L'occupant du véhicule roulant en sens inverse a été sérieusement blessé. /ats



La Chine a organisé des manifestations dans treize villes.

PHOTO KEYSTONE

Berne peu optimiste

Différentes manifestations ont émaillé dans toute la Suisse la Journée mondiale du sida. L'Office fédéral de la santé publique (OFSP) a dénoncé les discriminations dont souffrent de nombreux personnes séropositives. Vingt ans après la découverte du sida, les préjugés sont toujours nombreux, a indiqué l'OFSP. En revanche, la peur de la maladie s'est évaporée et avec elle la prudence, a souligné le directeur de l'OFSP Thomas Zeltner. En Suisse, il faut s'attendre à une nouvelle augmentation des tests VIH positifs de plus de 20%. Hommes et femmes

sont touchés de la même manière.

Des manifestations – stands d'information, cérémonies religieuses, défilés aux lambeaux, lectures et affichages – ont eu lieu hier dans tout le pays. Elles doivent attirer l'attention sur la problématique du VIH et du sida.

Par ailleurs, une exposition de photos prévue à Bienne dès vendredi et pour 15 jours a été finalement annulée. Les organisateurs craignaient que cette manifestation, qui présentait un travail photographique de Peter Schweizer sur le sida en Tanzanie, ne consolide certains préjugés sur les Africains et le sida. /ats

BIENNE

Week-end agité

Un jeune homme a été grièvement blessé, hier, après une altercation à Bienne. Il a dû être opéré. Une autre rixe dans une discothèque de la ville a fait quatre blessés. Le jeune homme cheminait seul près de la gare quand il a été abordé par des skinheads. Ceux-ci voulaient lui demander une cigarette quand une dispute a éclaté. L'un des skins l'a alors frappé à la hauteur du bras gauche, vraisemblablement avec un couteau. A peu près au même moment, la police a été appelée à la rescousse dans une disco où une bagarre avait éclaté. Les causes de la rixe restent obscures. /ats

Incendie meurtrier

Caracas ■ Au moins 47 morts dans une boîte de nuit

Quarante-sept personnes ont péri dans l'incendie d'une boîte de nuit de Caracas, au Venezuela. Le feu aurait été causé par un «défaut technique» dans les installations électriques. Les flammes ont pris aux premières heures de la matinée. Quelque 200 personnes étaient présentes au moment de la catastrophe dans la boîte de nuit «La Goajira», a déclaré Rodolfo Briceno, commandant des pompiers de Caracas, qui n'était pas en mesure de révéler les causes exactes du sinistre.

Rodolfo Briceno a avancé l'hypothèse d'un «défaut tech-

nique» dans les installations électriques du local pour expliquer l'incendie, tout en soulignant qu'une enquête était en cours. Selon lui, le bâtiment qui abritait en sous-sol la discothèque avait été construit «il y a de très nombreuses années» et «ne répondait pas aux normes en vigueur». Environ 80% des personnes tuées sont mortes après avoir inhalé les fumées toxiques dégagées par l'incendie. Les services de secours ont pu sauver de la discothèque huit personnes grièvement brûlées, qui ont été admises dans plusieurs hôpitaux de Caracas, a-t-il poursuivi. /ats-afp

«PRESTIGE»

Météo défavorable

Les conditions météorologiques ont empiré hier en Galice. Cette situation a gêné la lutte contre les milliers de tonnes de fioul qui menacent le littoral du nord-ouest de l'Espagne à la suite du naufrage du «Prestige». Par ailleurs, une manifestation a réuni hier des milliers de manifestants et de victimes du désastre à Saint-Jacques-de-Compostelle, siège du gouvernement régional. Enfin, selon «Le Matin», la Banque cantonale de Genève (BCGe) et la Banque cantonale vaudoise (BCV) ont participé à titre de leader au financement de la cargaison du pétrolier. /ats-réd

Dumas au Panthéon

Paris ■ Jacques Chirac rend hommage à l'écrivain

L'écrivain Alexandre Dumas a fait son entrée, samedi, au Panthéon de Paris. Lors d'une cérémonie solennelle, Jacques Chirac a rendu hommage à son œuvre. «Avec vous, c'est l'enfance, ses heures de lecture savourées en secret, l'émotion, la passion, l'aventure et le panache qui entrent au Panthéon», a déclaré le chef de l'Etat. Pour Jacques Chirac, cet hommage national de la République paraît une injustice à l'égard de ce descendant d'une esclave de Saint-Domingue moqué pour la couleur de sa peau et aussi de ce géant de la littérature, à l'œuvre long-

temps dédaignée par des critiques et des auteurs jaloux.

Du village de Villers-Cotterêts (Aisne), où il naquit en 1802, à la crypte du Panthéon, les restes d'Alexandre Dumas ont suivi cette semaine un périple emblématique. Sa dépouille a été exhumée mardi du caveau familial où il reposait depuis 1872 et a été amenée au château de Monte Cristo, demeure qu'il fit construire à Port-Marly (Yvelines). Le cercueil a quitté le château samedi matin pour Paris. Il a ensuite gagné le Panthéon, entouré de quatre mousquetaires à cheval. /ats-afp-reuter

ENBREF

MAROC ■ Des clandestins se noient. Les cadavres de 32 clandestins originaires d'Afrique subsaharienne ont été repêchés sur une plage au nord de Laâyoune (sud de Rabat). Selon les premiers éléments de l'enquête, les clandestins seraient morts par noyade après le naufrage de leur embarcation. Quelque 25.000 candidats à l'émigration clandestine ont été interpellés en 2001 par les forces de sécurité marocaines et espagnoles. /ap

BANGLADESH ■ Bousculade tragique. Au moins 36 personnes sont mortes au Bangladesh, hier, lors d'une ruée survenue dans une foule de plusieurs milliers de pauvres. Elles étaient rassemblées pour recevoir des oboles à l'occasion de la fête qui marque la fin du mois de ramadan. La majorité des victimes sont des femmes et des enfants, a rapporté la police. Au moins 18 autres personnes ont été hospitalisées. /ats-afp-reuter

ENTRAIDE SUISSE ■ Collaborateur indélicat. Le collaborateur d'une œuvre d'entraide suisse au Pakistan, soutenue par la Direction du développement et de la coopération (DDC), est soupçonné d'avoir détourné 850.000 francs. De plus, on lui reproche d'avoir abusé sexuellement de collègues pendant des années, a précisé le porte-parole de la DDC Harry Sivec, qui confirmait une information de la «SonntagsZeitung». /ap

TRAFIC DE MINERAI ■ Comptes bloqués. La Suisse a bloqué plusieurs comptes dans le cadre d'une enquête sur un trafic international de coltan, un minerai utilisé dans la fabrication des portables. Un membre du Ministère public de la Confédération (MPC) s'est rendu lundi dernier à Bruxelles. La Belgique a demandé l'entraide judiciaire à Berne, a déclaré le porte-parole du MPC, qui confirmait une information du «Temps». /ats



Jacques Chirac derrière le cercueil d'Alexandre Dumas.

PHOTO KEYSTONE

Au fil de l'eau et du rasoir

Volleyball ■ Souvent malmené sur son lac, le NUC a finalement gagné la rive et la partie, non sans trembler. GE Elite lui a opposé une belle résistance

Par
Patrick Turuvani

Le début du match fut trop facile pour être honnête. Ça cachait quelque chose de louche, ça sentait le traquenard à plein nez dès lors que les Genevoises revinrent de 16-8 à 21 partout. Dans l'euphorie, l'équipe qui remonte a souvent tendance à prendre l'ascendant lorsqu'elle recolle au score. Pas là. Marie Coureau et ses camarades ont su retrouver à temps leurs esprits pour marquer les points qu'il fallait et remporter ce premier set (25-22).

Le vent de folie qui avait vainement animé les visiteuses dans la seconde moitié de la première manche les porta vers

l'avant dès l'entame du deuxième jeu (1-5). Heureusement pour le NUC, cette bonne brise ne tourna pas à l'ouragan, dont on sait qu'ils peuvent être dévastateurs au bout du Léman. Les Neuchâteloises ne s'éloignèrent jamais trop du bord (5-8, 11-13, 17-18), donnèrent même l'impression de pouvoir ranger leurs gilets de sauvetage (22-19) avant que le grain qui menaçait ne cède tout à fait aux imprécations répétées de la prêtresse Lateckova (23-25). Le NUC flirta longtemps avec la ligne de flottaison avant de boire la tasse.

Qui perd gagne!

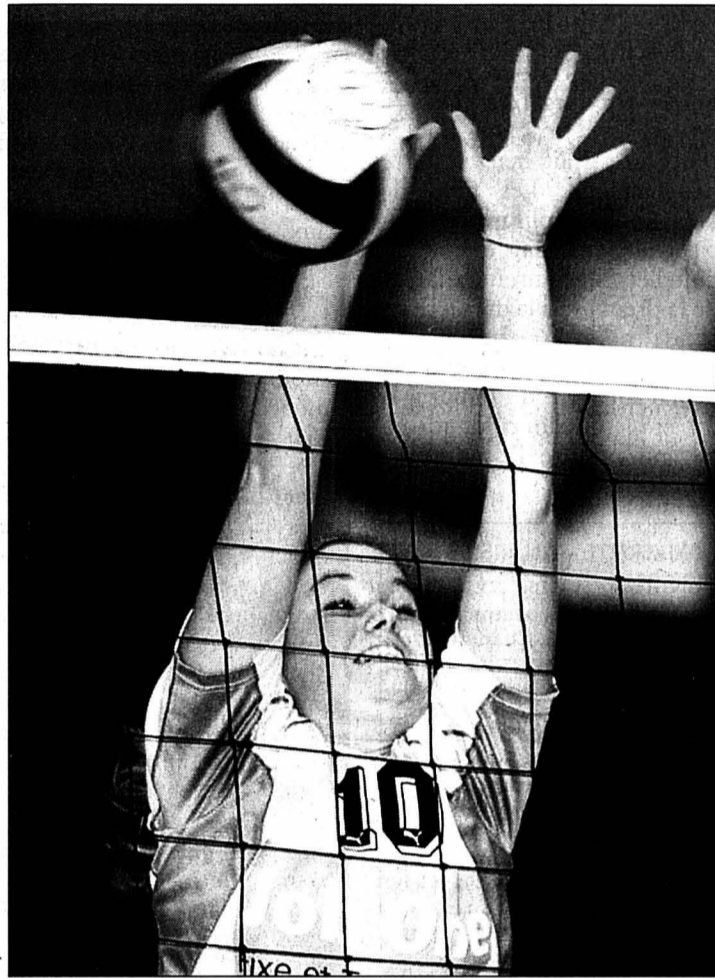
C'est dans la tourmente que l'on reconnaît les bons bateaux, et celui du NUC en est un. Pas question de sombrer, de prendre trop d'eau dans la cale, encore moins d'abandonner le navire, fût-il en début de perte (6-9, 9-15). Dans une troisième croisière où elles commencèrent par perdre le nord (11-19) en accumulant les fautes et les maladresses, les Neuchâteloises eurent le mérite de retrouver leur boussole pour rectifier le cap et cesser de naviguer à vue, grâce notamment à une bonne série de la capitaine Marjorie Veilleux au service (20-20), et à trois en-

gagements tombés à la flotte côté genevois (23-23). Des points qui firent du bien aux unes et très mal aux autres. Et le NUC de sourire à nouveau (25-23)...

La tactique du «qui perd gagne» ayant l'air de fonctionner, les Neuchâteloises la reconduirent dans la quatrième manche (1-8, 9-16, 18-18, 25-20). Jeu dangereux, finalement payant, mais à force de zigzaguer entre les récifs, la coque universitaire a souvent eu la chair de poule. Une série de blocs gagnants a permis aux protégées de Jean-Claude Briquet de rejoindre la rive saines et sauvées, mais elles n'ont vraiment pas passé loin du naufrage. «J'ai l'impression que l'on va encore disputer beaucoup de matches où tout se joue sur des petits riens, sur une rotation où l'on enchaîne bien le service et le bloc, avouait le nouvel entraîneur neuchâtelois. On a une position faible, quatre où le jeu s'équilibre et une qui nous permet de faire le trou, ou de revenir au score. C'est comme aux échecs, tout dépend des pions que tu as mis devant... On n'a pas des joueuses qui fracassent à l'aile. C'est là qu'on a les jeunes. C'est une question de temps et de travail. Mais pour sa première apparition en LNB, Camille Dubois a montré des dispositions intéressantes.»

Hier, le NUC s'est qualifié pour les huitièmes de finale de la Coupe de Suisse - qui auront lieu le 15 décembre à Neuchâ-

tel - en battant Kanti Baden (LNB, groupe est) à l'extérieur sur le score de 2-3 (25-23 22-25 14-25 26-24 12-15). /PTU



Le bloc neuchâtelois (ici Cynthia Robbiani) a fonctionné au bon moment. PHOTO MARCHON

**NUC - GE ÉLITE 3-1
(25-22 23-25 25-23 25-20)**

Salle omnisports: 100 spectateurs.

Arbitres: MM. Reyes et Mor-dasini.

NUC: Veilleux, Romano, Iervolino, De Soto, Coureau, Portmann, Robbiani, Cuenat, Pauli, Terraz, Dubois.

GE Elite: Lateckova, Bunnjaku, Pasche, Waldvogel, Ponnard, Gillieron, Fraucart, Protasenia.

Notes: le NUC sans Baroni ni Asal (blessés). Durée du match: 93' (23', 24', 22', 24').

Efforts enfin récompensés

LNB masculine ■ Val-de-Ruz a fêté son deuxième succès de l'exercice, le premier à l'extérieur et face à un mieux classé

Val-de-Ruz a enfin récolté les fruits de ses efforts à la suite d'un match très disputé lors des trois derniers sets. Les Neuchâtelois ont débuté cette partie l'esprit serein en constatant que l'entraîneur Schurkurnov resterait sur le banc - il avait causé beaucoup de problèmes aux Vaudruziens lors du match aller - et que le passeur principal des Bernois ne partait pas titulaire. Les deux équipes firent jeu égal pendant ce premier set mais des attaques plus percutantes permirent aux Neuchâtelois de prendre le large (20-14). Trois services gagnants de Rémy De-

venoges et un bloc signé Yvan Fahrni firent le reste (16-25).

Après une deuxième manche facilement remportée par Kôniz (25-18), le troisième set se révéla très serré. Les Neuchâtelois surent toutefois imposer leur jeu (11-15) malgré quelques fautes personnelles - «C'est dommage qu'il y en ait si souvent alors que le jeu est simple» soufflera Daniel Draghici - qui permirent aux Bernois de recoller au score (22-22). C'était toutefois compter sans la rage de vaincre des attaquants vaudruziens (24-26). Le jeu devint tendu dans la quatrième manche, où le passeur Jean-Pa-

trick Godbout fit valoir ses qualités en attaque, en défense et au service smashé! Hélas, même une balle de match à 23-24 ne permit pas aux Neuchâtelois d'en finir (26-24). La tension était palpable dans le tie-break. Au changement de camp, les Vaudruziens comptaient deux points de retard (8-6), mais grâce à un grand sang-froid retrouvé, ils repartirent victorieux de la capitale (10-15).

Hier, Val-de-Ruz s'est qualifié pour les huitièmes de finale de la Coupe de Suisse en venant difficilement à bout de Martigny (1re ligue) sur le score de 3-2.

**KÖNIZ - VAL-DE-RUZ 2-3
(16-25 25-18 24-26 26-24 10-15)**

Oberstufenzentrum: 20 spectateurs.

Arbitres: M. Seydoux et Mme Nachmias.

Kôniz: Rivas, Michzil, Wiese, Bartlome, Weber, Lombard, Othmann, Buchli.

Val-de-Ruz: Draghici, Devenoges, Di Chello, Gutknecht, Burki, Zennaro, Fahrni, Godbout, Binetruy.

Notes: Val-de-Ruz sans Jeanfavre (raisons familiales), Gigandet (blessé) ni Mauron (raisons professionnelles). Durée du match: 135'. /MJV

COUPE DE SUISSE

Seizièmes de finale. Dames: Glaronia Glaris (LNB) - Aadorf (B) 0-3. Kanti Baden (B) - NUC (B) 2-3. Fribourg (B) - RTV Bâle (B) 1-3. Sursee (1re) - Voléro Zurich (B) 0-3. Sion (1re) - Therwil (B) 0-3. Hochdorf (1re) - Steinhausen (B) 0-3. Aesch-Pfeffingen (1re) - Jona (1re) 2-3. Obwalden (1re) - Gerlafingen (1re) 3-0.

Messieurs: Münchenbuchsee (B) - Sursee (B) 3-1. Laufenburg (1re) - Bösingen (B) 2-3. Emmen-Nord (1re) - Schönenwerd (B) 2-3. Kloten (1re) - Kôniz (B) 3-2. Martigny (1re) - Val-de-Ruz (B) 2-3. Münsingen (1re) - Croatia Zurzach (B) 1-3. Einsiedeln (1re) - Langenthal (B) 1-3. Aeschi (1re) - Andwil-Arnegg (1re) 1-3.

Le tirage au sort des huitièmes de finale avec les clubs de LNA aura lieu le samedi 7 décembre. /si

PMUR	Cheval	Mètres	Driver	Entraîneur	Cote	Perf.	NOTRE OPINION	LES RAPPORTS
<p>Demain à Vincennes Prix Cygnus (trot attelé, Réunion II, course 1, 2100 m, 20 h 10)</p> <p>Cliquez aussi sur www.longueoreilles.ch Seule la liste officielle du PMU fait foi</p>	1 Gitan-De-Mai	2100	A. Laurent	A. Laurent	9/1	4a2a3a	1 - Un engagement en or.	<p>Samedi à Saint-Cloud, Prix de Saint-Denis Tiercé: 10 - 7 - 6. Quarté+: 10 - 7 - 6 - 11. Quinté+: 10 - 7 - 6 - 11 - 16.</p> <p>Rapports pour 1 franc Tiercé dans l'ordre: 623,50 fr. Dans un ordre différent: 124,70 fr. Quarté+ dans l'ordre: 2132,40 fr. Dans un ordre différent: 159,10 fr. Trio/Bonus (sans ordre): 30.-</p> <p>Rapports pour 2 francs Quinté+ dans l'ordre: 26.204,80 fr. Dans un ordre différent: 455.- Bonus 4: 58,80 fr. Bonus 3: 19,60 fr.</p> <p>Rapports pour 5 francs 2sur4: 29,50 fr.</p> <p>Hier à Auteuil, Prix Jean Laumain Tiercé: 1 - 14 - 15 ou 14 - 1 - 15.</p>
	2 Harpagon	2100	B. Piton	J.-P. Piton	10/1	0a1a1a	3 - Son compagnon d'entraînement.	
	3 Génit-d'Or	2100	J.-C.-L. Dersoir	A. Laurent	9/1	5aDaDa	7 - Une place au minimum.	
	4 Gatsby-De-La-Motte	2100	S. Hardy	S. Hardy	15/1	5a4a0a	15 - Un magnifique trotteur.	
	5 Gladys-De-Monts	2100	J. Verbeeck	Y. Lizée	20/1	6a9a5a	2 - Pas avare de ses efforts.	
	6 Graciosa	2100	N. Roussel	O. Goop	13/1	0a2a3a	13 - L'effet Bazire d'abord.	
	7 Hôtesse-D'Avril	2100	B. Marie	B. Marie	14/1	8a1a6a	8 - Méfiez-vous de celui-là.	
	8 Heaven-Rodney	2100	E. Testard	J.-M. Gaudin	25/1	1a8a3a	6 - Elle peut jouer un beau rôle.	
	9 Hubert	2100	F. Blanchin	F. Blanchin	18/1	0a0a3a	LES REMPLAÇANTS:	
	10 Histoire-De-Vire	2100	Y. Dreux	B. Constantin	20/1	0a2a0a	14 - Mal placé mais impressionnant.	
	11 Heureuse-Duchesse	2100	J.-P. Mary	R.-R. Dabouis	35/1	4aDa3a	5 - Verbeeck peut réussir un truc.	
	12 Genêts-du-Pou	2100	F. Lecellier	F. Lecellier	19/1	0a6a0a		
	13 High-Rock	2100	J.-M. Bazire	P.-M. Mottier	14/1	0a5a2a		
	14 Ghost-Haufor	2100	C. Bigeon	C. Bigeon	25/1	1a3a7a		
	15 Grand-Plessis	2100	M. Lenoir	M. Lenoir	10/1	4a3a4a		
	16 Gamine-Chouan	2100	B. Barbier	B. Barbier	40 /1	1mDm4m		
	17 Gamme-De-Chenu	2100	F. Pellerot	F. Pellerot	50/1	Da3a4a		
	18 Gallus-Mabon	2100	E. Raffin	A.-L. Dreux	70/1	Ga5aDa		



Immobilier à vendre

LA CHAUX-DE-FONDS, appartement PPE transformé, 5 pièces, 150 m², début 03, jardin à disposition. Tél. 032 935 15 04.

132-123913

NAX/VS, ski, appartement 3 1/2 pièces, balcon, parc, Fr. 160 000.-. Tél. 027 203 28 69.

038-128957

SAINTE-BLAISE, centre du village, appartement 6 pièces. Piscine en communauté. Pour visiter et traiter: Tél. 032 753 51 95.

028-379409

Immobilier à louer

LA CHAUX-DE-FONDS, Bois-Noir 15-23, appartements de 2, 3, 4 et 5 pièces, cuisine aménagée, salle de bains/WC, cave, ascenseur, buanderie. Loyer avantageux. Libre tout de suite ou à convenir. Tél. 032 911 15 15.

132-122184

JOLIE CHAMBRE indépendante, meublée, soignée, calme, proche TN. Part cuisine. Tél. 032 843 88 80.

028-379516

LA CHAUX-DE-FONDS, studio 1 chambre, 1 cuisine agencée habitable. Fr. 460.- par mois charges et Coditel inclus. Tél. 032 913 00 55.

132-123661

NEUCHÂTEL, studio 1 pièce, près du centre-ville, quartier tranquille, 3^e étage avec ascenseur, 1 chambre, cuisine agencée, salle de bains/baignoire, WC, cave, vue sur le Lac. Libre tout de suite. Tél. 078 708 19 66

160-742553

Immobilier demandes de location

CHERCHE BISTRO. Hôtelier avec expériences et certificats cherche bistro à louer au centre-ville Neuchâtel. e-mail: sehli.m@besonet.ch. Tél. 076 436 71 05

Animaux

BÉBÉS RATS à vendre. Uniquement comme animal domestique. Disponibles à Noël. Tél. 032 853 44 39.

028-379549

Cherche à acheter

À ACHETER: ANTIQUITÉS! Je cherche: Tableaux, lampes, tapis, argenterie, miroirs, bijoux or, vases... etc. Forney, Cormondrèche. Tél. 032 731 43 60.

028-339028

AAA: À BON PRIX! Achète Antiquités: meubles, montres, établis d'horloger, argenterie, bijoux or, tapis, jouets anciens, appartements complets. Paiement comptant. Jean-Daniel Matile. Tél. 032 853 43 51.

A vendre

TABLES MASSAGE pliables ou fixes. Esthétique. Matériels cabine. Importation directe. Tél. 079 212 03 60. www.ifrec.sarl.ch

UN BABY-FOOT D'OCCASION, en bon état. Cadre en bois, pieds démontables, joueurs en plastique. Pour toute information, contacter le tél. 079 439 91 69.

VÉLO D'APPARTEMENT Cardio Solar-gold Ergo Meter, Fr. 200.-. Tél. 032 730 69 71.

028-378844

Rencontres

À BAS LA SOLITUDE! Fr. 170.- par année. Renseignements: Newcontact, Lausanne. Tél. 078 856 61 75.

196-106058

250 FEMMES, disponibles 24h/24 ! Tél. 032 566 20 20, (www.ligneduceur.ch).

Demandes d'emploi

CHERCHE TRAVAUX de peinture et rénovation de volets. Tél. 079 471 52 63.

028-377195

DAME CINQUANTAINE, suisse, scrupuleuse, cherche travail de garde, 2 nuits/semaine chez privé. Tél. 032 841 45 69.

JE NETTOIE appartements après déménagement, débarras. Tél. 079 377 23 23.

Offres d'emploi

CHERCHE personne polyvalente pour travaux techniques et d'entretien dans le cadre d'un home pour personnes âgées. Ecrire sous chiffres: C 028-378462 à Publicitas S.A., case postale 1536, 2001 Neuchâtel 1.

SOMMELIER QUALIFIÉ, cherche extra pour les fêtes de fin d'année et place à l'année début janvier. Tél. 032 757 29 14 - 076 529 76 17.

028-379284

LA CHAUX-DE-FONDS, café-restaurant cherche sommelier/ère expérimenté(e), à temps partiel ou complet. Sans permis s'abstenir. Tél. 032 968 62 02.

132-123754

Divers

DISC-JOCKEY-ANIMATEUR, pour vos soirées de fin d'année et banquets divers. Musique tous styles. Tél. 032 725 35 26.

DÉBARRAS d'appartements et greniers. Tél. 079 412 23 40 ou 079 433 32 38.

NETTOYAGES SPEED Sàrl. Tél. 079 411 49 91, www.speed-ne.ch

130 ou 170 ch: une Fiat Stilo avec ESP ne perd jamais le contrôle.

LEASING 0% OU REPRISE FR. 4 000.-*

* Exemple de leasing: acompte 15% du prix catalogue, durée 24 mois et 20 000 km, casco complète obligatoire. Exemple de loyer mensuel (TVA comprise): Fiat Stilo Active 1.6 15V, prix catalogue Fr. 21 950.- net, par mois Fr. 271,15 (valable sur véhicules en stock). Prime de reprise: A) achat d'une Fiat neuve, l'agent reprend votre véhicule, immatriculé depuis au moins 6 mois à votre nom, jusqu'à Fr. 4 000.- à l'exception de sa valeur Eurotax (valable pour les véhicules identifiés chez votre agent Fiat). Valable jusqu'au 31 décembre 2002.



FIAT STILO forward thinking

À bord d'une Fiat Stilo avec ESP, vous avez le contrôle dans toutes les situations. Puissance et sécurité sont au service des 130 ou 170 ch. Avec un contrôle électronique de la stabilité pour une tenue de route irréprochable. Des dispositifs de freinage (ABS et EBD) et d'antidérapage (ASR et MSR) pour veiller sans défaillance sur votre ligne de conduite. Le système Brake Assist pour raccourcir la distance de freinage dans l'urgence. Et 8 airbags dont 2 à l'arrière. **FIAT STILO A PARTIR DE FR. 21 950.- NET. QUE SERAIT LA TECHNOLOGIE SANS L'IMAGINATION?**



2 ans de garantie.
Sur toutes les Fiat neuves,
kilométrage illimité,
voiture de remplacement,
dépannage et assistance.

www.fiatstilo.ch

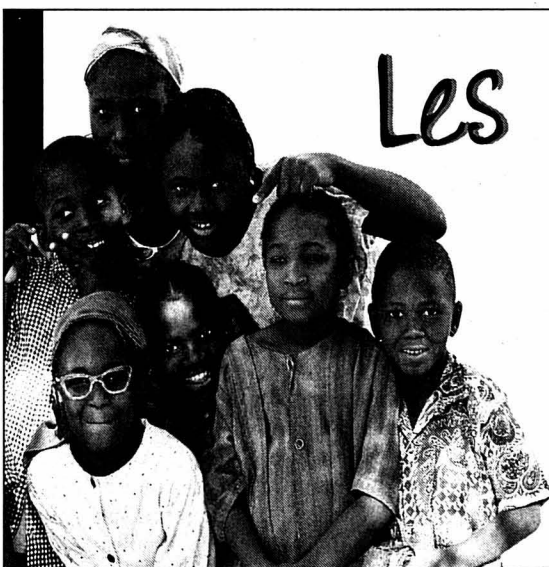
FIAT

Les yeux d'enfants! devraient voir!

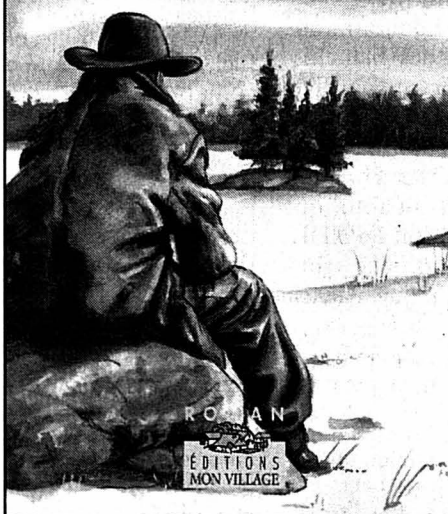
Aidez-nous à soigner ces enfants d'un village africain grâce à la vitamine A. Ensemble, nous les protégerons de la cécité.



CBM Mission chrétienne pour les aveugles
Case postale, 2002 Neuchâtel
Tél. 032 724 84 12, Fax 032 724 84 14,
CP 87-192253-5



JEAN-LOUIS GROSMOIRE L'HOMME QUI REGARDAIT VERS L'OUEST



– Je n'aimerai plus jamais les roses.
– Ce n'est pas la rose, mais l'épine et surtout la terre qui était infectée.
– Qu'est-ce-que ça veut dire «infectée»?
– Qu'elle avait du mal en elle.
– Et le mal est en toi, maintenant. C'est pour ça que tu ne dors plus, que tu trembles tout le temps, que tes mâchoires se ferment.
– Oui...
– As-tu encore mal à la tête, maman?
– Oui.
– Ce soir, je vais prier pour toi, très fort. Pour que le bon Dieu sauve ma maman et je ne m'endormirai pas avant la fin de ma prière.
– Hâtons-nous, papa va revenir avec le bois, il va penser que nous sommes des fainéantes.
Louison prend son rôle au sérieux.
Renée esquisse un sourire, mais un ric-

tus sabre son visage, son corps vacille. Il est lourd et s'anime de spasmes incontrôlables. Le mal se répand en elle, foudroyant, dans les genoux, le dos, les articulations. Elle a chaud, et aussitôt froid.
Un cri surgit de la grange. Louison fixe sa mère. Suivent deux bruits brefs, un morceau de bois tombe, puis la hache.
– Mon Dieu! s'exclame Renée en se hâtant maladroitement vers la grange.
– Papa! hurle Louison.

CHAPITRE V

– Papa!
Paul se tord la main gauche.
Renée s'approche:
– Tu t'es coupé?
Sa main est ensanglantée.

– Je ne sais pas comment je m'y suis pris... la hache a ripé sur mes doigts, rassure-toi, ils bougent, difficilement. J'ai dû frapper un nœud, parce que je peux te dire que je faisais attention, je pensais justement à être prudent.
– Le mauvais est sur nous, Paul.
– Ben, il ne le sera pas longtemps! Le curé m'a annoncé sa visite.
– Et la cuisine qui est toute sale. J'ai pas le recevoir dans une maison mal tenue.
– C'est pas la maison qu'il vient voir, c'est toi.
– Pas pour l'extrême-onction... ironise-t-elle.
– Non, pour nous parler.
– Nous le recevrons dignement.
– Je lui demanderai de nous bénir et de bénir la maison, ça enlèvera les maléfices.

LES FAITS DIVERS

VALANGIN ■ Perte de maîtrise. Vendredi à 21h30, une voiture conduite par une habitante de Fontainemelon, âgée de 20 ans, circulait sur la route cantonale de Valangin en direction de Pierre-à-Bot, à Neuchâtel. Dans une courbe à gauche, son véhicule est monté sur le bord gauche de la chaussée, pour finir sa course sur le toit, au centre de la chaussée. La route a été fermée pendant 45 minutes environ. /comm-réd

BOUDRY ■ Appel aux témoins. Le conducteur qui, samedi vers 14h30, circulait sur la RC5, à la route du Vignoble à Boudry, du giratoire en direction de Neuchâtel, et qui, peu avant le garage des Jordils, a heurté le véhicule de marque Peugeot de couleur blanche qui circulait en sens inverse sur la présélection «Transit», ainsi que les témoins de cet accident sont priés de prendre contact avec la police

cantonale, à Boudry, tél. 032 889 62 24. /comm-réd

COUVET ■ Contre un chevreuil. Samedi vers 17h25, une voiture conduite par un habitant de Couvet, âgé de 20 ans, circulait sur la route tendant de Couvet en direction du Couvent. Au lieu-dit «Haut de Riau», le conducteur n'a pas été en mesure d'éviter un chevreuil qui traversait la route. Aussi, après avoir heurté l'animal, il a quitté la chaussée sur la gauche, dérapé une cinquantaine de mètres dans un champ et violemment percuté un arbre. /comm-réd

NOIRAIGUE ■ Grosse embarquée. Samedi à 18h20, une voiture conduite par un habitant de Fleurier, âgé de 34 ans, circulait sur la H10 de Rochefort à Travers. Parvenu à la sortie du tunnel de la Clusette, le conducteur a perdu la maîtrise de son véhicule, lequel a

heurté un pilier en béton situé au sud de la chaussée. Suite à ce choc, la voiture termina sa course 87 mètres plus loin, au milieu de la chaussée. Blessés, les deux passagères assises à l'arrière, âgées de 12 ans et 5 ans, ainsi que le conducteur ont été transportés par deux ambulances à l'hôpital de Couvet. Etablissement qu'ils ont pu quitter après avoir reçu des soins. /comm-réd

NEUCHÂTEL ■ Scootériste blessé. Samedi à 18h10, un scooter conduit par un habitant de Neuchâtel, âgé de 53 ans, circulait sur la rue de l'Hôtel-de-Ville, à Neuchâtel, en direction sud. A la hauteur de l'immeuble No 6, afin de s'immobiliser derrière une voiture à l'arrêt, il effectua un freinage, ce qui provoqua sa chute. Blessé, le scootériste a été transporté par une ambulance à l'hôpital des Cadolles. /comm-réd

L'ÉTAT CIVIL

NEUCHÂTEL ■ Naissances - 11.11. Collaud, Yaëlle, fille de Collaud, Dominique Pierre et de Collaud née Reymond, Annick Geneviève; Curato, Sara, fille de Curato, Luca et de Jouda, Fatima; Mérat, Victor, fils de Mérat, Christian Philippe et de Mérat née Dähler, Pascale; Roulet, Nolan, fils de Roulet, Marc Pascal et de Roulet née Nabissi, Laurence. 13. Calais, Lou Lily Anne, fille de Calais, Laurent Charles et de Calais née Abraham, Elodie Liliane; Guillaume-Gentil, Alexis, fils de Guillaume-Gentil, Antoine et de Guillaume-Gentil née Ghinita, Lavinia Eliza; Perrenoud, Pauline

Laure, fille de Perrenoud, Christophe Henri et de Willemin Perrenoud née Willemin, Laure Corinne. 16. da Silva, Flavio, fils de Ferreira da Silva, Rui et de Gattafù Ferreira da Silva, Lucia; Wagner, Lucien, fils de Wagner, Pascal et de Wagner née Egger, Sylvie. 17. Betouche, Yacine, fils de Betouche, Farid et de Betouche née Walther, Michèle.

■ **Mariages** - 15.11. Calame, Yvan Marc Albert et Challandes, Karine; Heyer, Didier et Chopard, Manon Monique.

■ **Décès** - 10.11. Jacober née Bokandu, Marie-Thérèse,

1924, veuve de Jacober, Hans Joseph. 14. Montandon née Courvoisier-Clément, Berthe Alice, 1915, veuve de Montandon, Yvan Léon. 15. Amezdroz née Perrenoud, Lucette Hélène, 1937, épouse de Amezdroz, Gérald André; Zwygart, Hans, 1921, époux de Zwygart née Chenaux, Reine Catherine. 18. Baumann née Thiébaud, Marcelle, 1915, veuve de Baumann, Gaston André. 19. Fuchs née Salchrath, Frieda Johanna, 1907, veuve de Fuchs, Charles Albert Léonhard; Müller née Andrey, Juliette Aline, 1905, veuve de Müller, Pierre Frédéric.

L'ÉPHÉMÉRIDE

2 décembre 1857: mort d'Eugène Sue

Né à Paris en 1804, Eugène Sue, fils de médecin, devint médecin lui-même. Servant dans la Marine, il mena jusqu'en 1829 une vie très mondaine, voyageant beaucoup. Cette expérience lui donna sans doute l'idée d'écrire, des romans maritimes d'abord («La Salamandre», 1832), puis des romans de mœurs («Mathilde», 1841), avec lesquels il remporta de grands succès. Il exprima ses idées sociales dans «Les mystères de Paris» (1842-1843), premier roman-feuilleton qui contribua à répandre des idées humanitaires annonçant «Les Misérables», de Victor Hugo. «Le juif errant» (1844-1845) et «Les sept péchés capitaux» (1847-1849) furent aussi très bien accueillis par le public. Eugène Sue se distingue par son art de la description des bas-fonds, des milieux ouvriers et des personnages du peuple. D'apparence généreuse, son œuvre, très manichéenne, est teintée d'un profond paternalisme social.

Le Bundestag ouvre une enquête sur le financement occulte de l'Union chrétienne-démocrate (CDU), le parti de l'ancien chancelier Helmut Kohl, qui a reconnu que certains dons avaient été versés sur des comptes secrets de la CDU, tout en niant que son parti ait ainsi encaissé des pots-de-vin.

1997 - Boris Eltsine annonce à Stockholm que la Russie a décidé unilatéralement de réduire d'un tiers le nombre de ses têtes nucléaires.

1993 - Pablo Escobar, le «baron» de la drogue, est abattu à Medellín par les forces de sécurité après seize mois de cavale.

1992 - Pierre Cardin est le premier couturier français à être admis à l'Académie des Beaux-Arts au fauteuil de Pierre Dux.

1990 - Allemagne: large victoire de la coalition chrétienne-libérale du chancelier Helmut Kohl, lors des premières élections législatives panallemandes libres depuis 1932.

1987 - Première rencontre à Fère-en-Tardenois (Aisne) entre le prince Norodom Sihanouk et Hun Sen, chef du gouvernement pro-vietnamien de Phnom-Penh: les deux hommes tombent d'accord sur le principe de négociations de paix au Cambodge.

Arrestation à Paris de Thierry Paulin, 24 ans, qui avoue le meurtre de 21 vieilles dames, entre 1984 et 1986.

1986 - «Carrefour du développement»: le contrôleur général de la police Jacques Delebois est inculpé pour avoir fourni un faux passeport à Yves Chalié.

1985 - Le général Ver, chef des forces armées philippines, et 24 autres militaires, jugés pour le meurtre de Benigno Aquino, chef de l'opposition, sont acquittés.

1982 - Des chirurgiens américains réalisent la première implantation d'un cœur artificiel sur un homme, l'ancien dentiste Barney Clark, 61 ans.

1980 - Moscou dément les rumeurs concernant des concentrations de troupes soviétiques à la frontière de la Pologne, où l'agitation sociale menace la stabilité du régime communiste.

1975 - Le président Gerald Ford est reçu à Pékin par le président Mao Tsé-Toung.

1971 - L'Etat d'urgence est proclamé au Chili après une nuit de violences provoquées par une manifestation de femmes contre la pénurie alimentaire.

1959 - Rupture du barrage de Malpasset (Var): 433 morts.

1950 - Les Nations Unies acceptent la cession de l'Erythrée à l'Ethiopie.

1942 - La première réaction nucléaire en chaîne est réalisée par des savants travaillant à un projet secret, à Chicago.

1920 - Signature du traité d'Alexandropol, par lequel l'Arménie cède du territoire à la Turquie.

1918 - Mort de l'écrivain français Edmond Rostand, à l'âge de 50 ans.

1916 - Le général Nivelle remplace le général Joffre au poste de commandant en chef des armées françaises.

1908 - Soulèvement en Bohême.

1887 - Démission de Jules Grévy, président de la République, dont le gendre Wilson, député, est impliqué dans un trafic de décorations.

1857 - Décès du romancier français Eugène Sue, né en 1804.

1856 - La France et l'Espagne parviennent à un accord sur le tracé de leur frontière.

1854 - L'Autriche forme une alliance avec la Grande-Bretagne et la France.

1852 - Proclamation du Second Empire par Napoléon III.

1851 - Coup d'Etat de Louis-Napoléon Bonaparte.

1848 - L'empereur d'Autriche Ferdinand Ier abdicque en faveur de François-Joseph Ier.

1823 - Le président américain James Monroe expose ce qui deviendra la «doctrine de Monroe», selon laquelle l'ensemble du continent américain n'était pas susceptible de colonisation et serait protégé par les Etats-Unis qui, en retour, se désintéresseraient des affaires européennes.

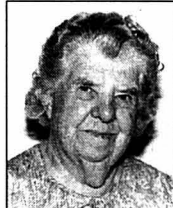
1805 - Victoire de Napoléon sur les Austro-Russes à Austerlitz (Tchécoslovaquie).

1804 - Napoléon Ier se couronne lui-même empereur des Français.

1790 - Les troupes autrichiennes interviennent à nouveau à Bruxelles pour mater un soulèvement.

Il sont nés un 2 décembre

- Le peintre français Georges Seurat (1859-1891);
- Maria Callas, cantatrice américaine (1923-1977);
- Le couturier italien, Gianni Versace (1946-1997);
- La joueuse de tennis yougoslave Monica Seles (1973)./ap



SAIGNELÉGIER



Car nous n'avons point, ici-bas, de cité permanente, mais nous cherchons celle qui est à venir.
Hébr. 13-14

Madame Yvonne BILAT-JOLY

s'est endormie dans la paix, dans sa 89e année.

Jean-Louis et Marcelle Bilat-Joly, Muriaux, leurs enfants et petits-enfants;

Elisabeth et Carlo Kramer-Bilat, Vevey, leurs enfants et petit-fils;

André et Marie-Jeanne Bilat-Frésard, Saignelégier, leurs enfants et petit-fils;

SAIGNELÉGIER, le 29 novembre 2002.

La célébration eucharistique, suivie de l'enterrement, aura lieu en l'église de Saignelégier, le mardi 3 décembre à 14 heures.

Notre maman repose à la chambre mortuaire de l'hôpital de Saignelégier.

Il ne sera pas envoyé de faire-part, cet avis en tenant lieu.

- Une présence
- Un message
- Une fleur
- Un don

Autant de témoignages qui nous ont aidés pendant ces jours de douloureuse séparation, lors du décès de notre cher époux, papa, grand-papa, beau-papa, frère et beau-frère

Monsieur Charles TURTSCHY

Merci de votre amitié.
Merci de nous avoir réconfortés.

Heidi Turtshy, ses enfants, petits-enfants et famille

LE LOCLE, décembre 2002.

DÉLAI pour la réception des avis tardifs, naissances, avis mortuaires et remerciements: la veille de parution jusqu'à 21 heures

Remise des textes:

jusqu'à 17 heures
exclusivement, du lundi au vendredi:

PUBLICITAS
tél. 032 910 20 50
fax 032 910 20 59

dès 17 heures, du lundi au vendredi
et durant le week-end et les jours fériés:

BUREAU DU JOURNAL
tél. 032 723 53 00
fax 032 723 53 09

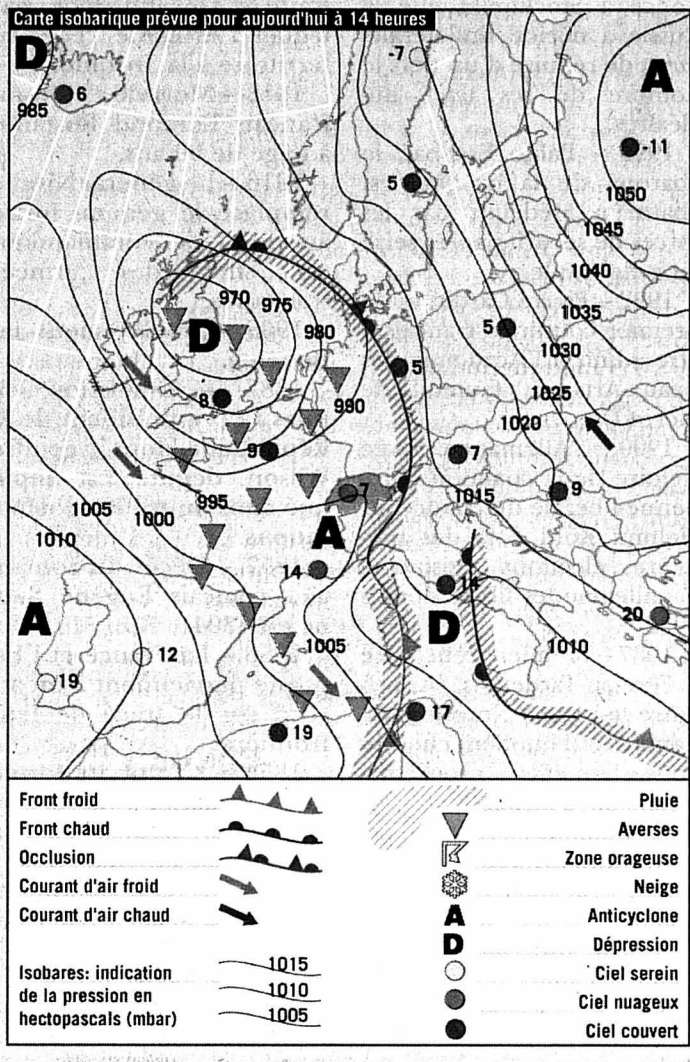
AUJOURD'HUI

Les nuages donnent dans le gris

Situation générale: le ciel ne veut pas vous en faire voir de toutes les couleurs cette semaine. Le gris reste toutefois la dominante, avec une embellie entre deux systèmes dépressionnaires. Pour commencer, le front perturbé qui a atteint le Jura hier soir fait durer le plaisir en tenant mordicus son os. La morosité.

Prévisions pour la journée: ce n'est pas que les précipitations soient importantes, c'est qu'il y en a souvent, avec une limite des flocons située vers 800 mètres. Vous pouvez pratiquement tirer un trait sur les éclaircies, tandis que les vents modérés d'ouest alimentent la fraîcheur. Le mercure ne dépasse pas 6 degrés sur le Littoral et 2 ou 3 à 1000 mètres. Demain: les ondées deviennent anecdotiques. Mercredi: assez ensoleillé au-dessus du stratus. Jeudi: très nuageux et quelques précipitations.

Jean-François Rumley



Fête à souhaiter

Bibiane
Températures
Aujourd'hui à 14 heures

Neuchâtel: 6°
Boudry: 6°
Cernier: 4°
Fleurier: 4°
La Chaux-de-Fonds: 2°
Le Locle: 2°
La Vue-des-Alpes: 0°
Saignelégier: 2°
St-Imier: 3°

Hier à 13 heures

En Suisse...
Bâle: très nuageux, 8°
Berne: très nuageux, 2°
Genève: très nuageux, 6°
Locarno: beau, 10°
Sion: peu nuageux, 7°
Zurich: très nuageux, 5°

... en Europe

Athènes: variable, 18°
Berlin: pluvieux, 5°
Istanbul: très nuageux, 13°
Lisbonne: très nuageux, 16°
Londres: très nuageux, 12°
Madrid: très nuageux, 10°
Moscou: beau, -15°
Paris: pluie, 9°
Rome: beau, 15°

... et dans le monde

Bangkok: variable, 33°
Le Caire: ensoleillé, 23°
Johannesburg: variable, 28°
Miami: ensoleillé, 23°
Pékin: ensoleillé, 8°
Rio de Janeiro: variable, 31°
San Francisco: variable, 15°
Sydney: variable, 20°
Tokyo: pluvieux, 12°

Soleil

Lever: 7h58
Coucher: 16h45

Lune

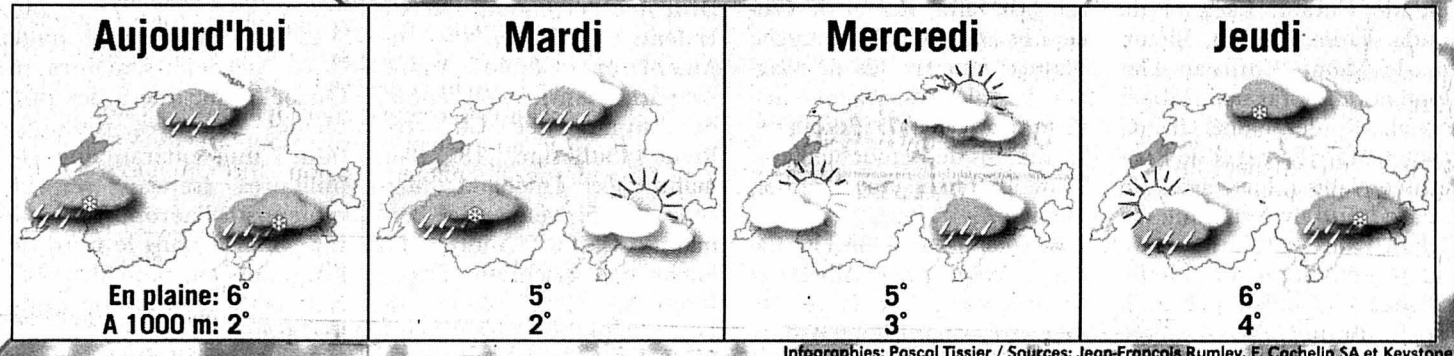
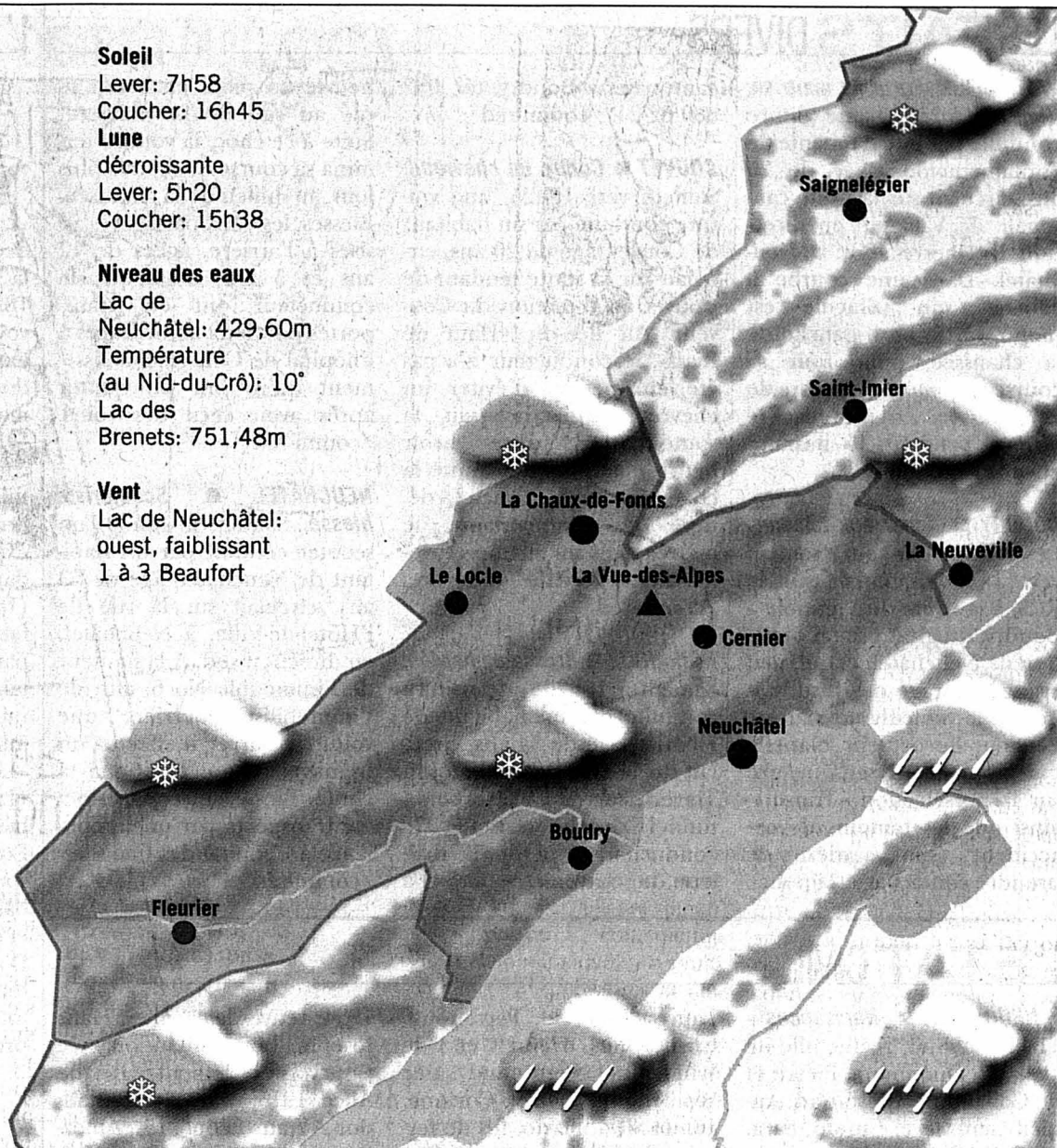
décroissante
Lever: 5h20
Coucher: 15h38

Niveau des eaux

Lac de Neuchâtel: 429,60m
Température (au Nid-du-Crê): 10°
Lac des Brenets: 751,48m

Vent

Lac de Neuchâtel: ouest, faiblissant
1 à 3 Beaufort



Infographies: Pascal Tissier / Sources: Jean-François Rumley, F. Cochelin SA et Keystone

LA TRIBUNE DES LECTEURS

ASILE

Regard du Canada

C'est avec une grande stupéfaction, en tant que Neuchâtelois, que j'ai pris connaissance des résultats de la votation sur l'asile en consultant votre site internet depuis Vancouver, au Canada, où je réside.

Il m'est difficile de concevoir mon pays d'origine, un pays à vocation humanitaire, devenir un pays renfermé sur lui-même. L'UDC, lors de cette votation, a fait un excellent travail pour poser les questions qui dérangent sans poser les questions de fond.

Et, avant de pointer du doigt l'étranger, de l'accuser de tous les maux et de vouloir le refouler, il faut apprendre à le connaître. Pour cela, il faut instaurer un vrai dialogue qui permettra de passer par-dessus des stéréotypes et de connaître tous les facteurs du problème de l'asile. Avant de prendre des décisions qui vont affecter la vie de milliers de personnes et changer positivement ou négativement l'image de la Suisse, il faut maîtriser et comprendre le problème.

Depuis mon Canada, avec une vue de l'extérieur, j'ai l'impression que ce n'est pas du tout le cas. Dimanche 24 novembre, on a voté sans pour autant comprendre les données du problème. Certes, la criminalité est en

hausse et une partie de cette criminalité est le fait de personnes n'étant pas nées en Suisse. Certes, la violence est en hausse, que ce soit dans les écoles ou dans les rues. Mais, simplement dire «c'est de leur faute» en montrant l'autre, est simpliste. Avant de vouloir juger les réfugiés et travailleurs étrangers dans leur ensemble et leur droit de coexister avec le peuple suisse, comme l'a demandé l'UDC, il faudrait mieux éduquer et créer un dialogue.

Un dialogue qui est certes très important pour ceux qui viennent en Suisse, mais qui doit être encore plus important pour les citoyens suisses. Pour permettre à chacun de comprendre chaque situation, pour ne pas juger dans son ensemble. Un dialogue qui peut-être permettra un jour une meilleure insertion des personnes déjà présentes en Suisse et qui ainsi pourront aussi participer à la solution de l'asile.

L'UDC utilise certaines de ses valeurs traditionnelles qui plaisent aux Suisses, comme la famille, le travail, le respect de notre culture, pour pouvoir véhiculer des idées beaucoup plus extrêmes comme le rejet de l'étranger et le renfermement du pays sur lui-même. L'UDC pourrait parfois être comparé à un parti d'extrême droite qui cache ses idées xénophobes derrière un paravent très bourgeois, qui lui permet de gagner des sièges à Berne et dans les cantons.

Au moment où notre monde se globalise, il est très dur de voir la Suisse se fermer. Si on ne peut en tout cas pas comparer la Suisse à des pays comme l'Iran, l'Irak ou la Corée du Nord, on doit quand même constater que ces pays valorisent le patriotisme, le refus d'ouverture et la peur du voisin. Des valeurs totalitaires, qui font d'eux des dangers pour nos démocraties.

A son échelle, la Suisse a toujours combattu ce genre d'idées en promulguant le

dialogue. Il faut qu'elle continue à donner l'exemple. Il ne faut pas, comme elle l'a fait ce dimanche 24 novembre, qu'elle vote oui à près de 50% à des questions qui veulent résoudre le problème sans le comprendre. Ce genre de réponse, à long terme, va promouvoir encore plus l'incompréhension entre la Suisse et ses voisins et mettre le Conseil fédéral dans une situation des plus inconfortables.

Jean-Marc Levrat,
Mount Seymour Parkway
North Vancouver, Canada

SPECTACLE

Critique-tic-tic

J'ai découvert avec étonnement la critique du 24 octobre concernant le spectacle du Théâtre des lunes, «Le sourire du cosmos». J'y étais et je dois dire que nous avons passé un très bon moment. Le nombre public était conquis, les commentaires enthousiastes et élogieux couraient dans les rangs et l'excellente comédienne Frédérique Nardin a été chaleureusement applaudie au terme

de sa prestation. En effet, son jeu a été plein de charme, de vitalité, d'originalité.

En outre, d'une voix magnifique, notre cosmonaute-religieuse a utilisé différents accents étrangers avec subtilité et les états d'âme qui défilaient sur son visage si expressif nous ont fort bien fait ressentir cette histoire, avec les doutes, les émotions et les coups de gueule contre l'absurdité de notre société. Elle a joué avec sincérité, avec ses «tripes» et sa performance mérite d'être saluée.

Je m'attendais à une critique plutôt intéressante de cette création. En lieu et place, je découvre un texte qui tient plus d'un accès de mauvaise humeur.

Il est bien clair que chacun est libre d'aimer ou non un spectacle, mais si je prends la plume aujourd'hui, c'est que je ne supporte pas l'injustice et que ce «sabotage» journalistique en est une.

J'espère sincèrement que cette critique n'aura pas trop fait «couler» le Théâtre des lunes qui méritait de partir en tournée faire connaître cet intéressant moment théâtral à d'autres villes.

Patricia Huguenin,
La Chaux-de-Fonds

LE DESSIN DU JOUR



Elzangre

Tribune des lecteurs

Rédaction de L'Express
Rue de la Pierre-à-Mazel 39
2002 Neuchâtel
Rédaction de L'Impartial
Rue Neuve 14
2300 La Chaux-de-Fonds